

Hillary candidate à la Maison Blanche
**LA FONDATION CLINTON REFUSERA
 TOUT DON DE L'ALGÉRIE** P.6

Le Quotidien
 Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

**Le manque de structures
 de stockage fait désordre**



**CARBURANT :
 IL FAUDRA
 ATTENDRE
 2020**

P. 2

**Notre supplément
 AUTOUR
 DU MONDE**
 Avec la collaboration de PROJECT SYNDICATE
 P. 11 à 14
 AN ASSOCIATION OF NEWSPAPERS AROUND THE WORLD

**L'auto-perturbation
 créative**
 PAR M. A. EL-ERIAN
 Conseiller économique en chef d'Allianz

**Pour une réglementation
 du carry trade**
 PAR HAROLD JAMES
 Professeur d'histoire et d'affaires internationales à l'Université de Princeton

**De l'importance
 du progrès social**
 PAR MICHAEL PORTER
 Professeur à la Harvard Business School

**Bénéficier de davantage
 d'aide pour en faire
 un meilleur usage**
 PAR ANGEL GURRIÁ *
 ET ERIK SOLHEIM **
 * Secrétaire général de l'OCDE
 ** Ancien ministre du Développement international de la Norvège

**Arrêter le prochain plus
 grand tueur de femmes**
 PAR ANURADHA GUPTA
 Directeur général délégué de Gavi, l'Alliance du vaccin

**Chine : pas-si-nouveau-
 pas-si-normal**
 PAR JIM O'NEILL
 Ancien directeur de la gestion d'actifs chez Goldman Sachs

**Pour le multilatéralisme
 en Asie**
 PAR JOSEPH E. STIGLITZ
 Prix Nobel d'économie et professeur à l'université de Columbia à New York

**LA MOSQUÉE «BEN BADIS»
 D'ORAN OUVRE SES PORTES**

P. 3



Ph.: B. H. Karim

**LE SILENCE
 DU PREMIER
 MINISTRE**

P. 5

Tindouf, frontière malienne
**Nouvelles
 saisies d'armes
 et de munitions**

P. 6



Ph.: APS

Le manque de structures de stockage fait désordre Carburant : Il faudra attendre 2020

La tension sur les carburants dans plusieurs régions du pays, à l'Est comme à l'Ouest et au centre, reste encore perceptible.

Yazid Alilat

En dépit des assurances et du refus, il faut le dire, des responsables du secteur de reconnaître que la distribution des carburants en Algérie est défaillante, avec en prime une situation qui pénalise l'économie nationale, les carburants manquent dans les stations services, privées ou celles de Naftal. Plus grave, l'autonomie en carburants pour tout le pays est de moins d'une semaine, ce qui est grave pour un pays producteur d'huiles de pétrole. La crise sur les carburants perdure en fait depuis le début du mois d'avril, avec une très forte tension sur le gazole dans les grandes villes du pays, dans l'Oranie en particulier, mais également dans le Sud et les Hauts plateaux, comme à Djelfa, Laghouat, ainsi que l'est du pays, et même à Skikda, où est installée une grande raffinerie d'où partent les navires ravitailleurs vers Oran, Alger, Annaba, Béjaïa. Jeudi, le ministre de l'Energie, Youcef Yousfi, a été interpellé au parlement sur ce problème de distribution de carburants. Selon lui, ce problème de stockage des produits pétroliers, qui mène la vie dure aux automobilistes depuis la grosse tempête de 2012, sera résolu d'ici à 2020 avec la livraison des projets de raffineries en cours de réalisation. «Le secteur de l'Energie a tracé un programme visant à augmenter la capacité de stockage des produits pétroliers à 30 jours en 2020», selon le ministre, qui a reconnu que les capacités actuelles de stockage de Naftal ne couvrent que 7 à 10 jours des besoins du marché. «Il est vrai que nous avons un déficit en matière de stockage du carburant, mais nous veillerons dès maintenant à régler ce problème et ce jusqu'à 2020», a-t-il dit. Rappelant que le gouvernement a octroyé 200 milliards de dinars à Naftal pour augmenter ses capacités de stockages, M. Yousfi a précisé que les nouveaux projets de raffineries devront obligatoirement avoir une capacité de stockage de 300 000 tonnes de carburant. Mais, curieusement, les propos du ministre de l'Energie, jeudi lors d'une séance de questions orales au Parlement, sonnent comme ceux qu'il a livrés, le mercredi 12 avril 2012 au Quotidien d'Oran, dans une longue interview. D'abord à la question «des pompes sont encore restées vides récemment», il a répondu que «il n'y a pas manque de carburant dans l'ouest du pays». A la ques-

tion «serait-ce alors un problème de distribution ?», il a étudié la question ainsi : «Ça peut arriver qu'il y ait des problèmes de distribution parce que dans notre pays, il n'y a pas assez de stockage, je le regrette».

UNE QUESTION DE STOCKAGE

La faiblesse des capacités de stockage oblige Naftal à travailler à flux tendus. Il y a le gouvernement qui l'aide (Naftal) à construire un système de stockage et de dépôts à travers le pays pour arriver à 30 jours de consommation nationale à l'horizon 2020. Et il ajoute que «l'aide du gouvernement s'élève à 200 milliards de dinars. Mais je le répète, il n'y a pas un manque physique de carburant.» Jeudi, devant les parlementaires et face à la tension et au désordre récurrent dans la distribution des carburants depuis au moins dix ans sans qu'il y ait un rappel à l'ordre de Naftal, il a rappelé en fait un vieux programme mis en place avant 2012 par le gouvernement pour augmenter les capacités de stockage et de raffinage du pays à l'orée 2020. Avant le ministre, le «Patron» de Naftal, Saïd Akretche, avait affirmé dimanche 12 avril à l'agence APS que les stations-service d'Alger et des wilayas avoisinantes «ne connaissent aucune pénurie de carburants», expliquant les longues files d'attente des automobilistes par la «rumeur». Pourtant, un communiqué de l'entreprise portuaire d'Alger (Epal) indiquait le même jour que deux tankers avaient été mis en urgence en rade du port le 5 avril à la suite d'une tempête de force 8 (35-45 nœuds), par mesure de sécurité. Et ils ont été autorisés à accoster de nouveau pour déchargement, le 8 avril, au port d'Alger «à titre exceptionnel et prioritaire et malgré les conditions «météorologiques difficiles», selon l'Epal. Autrement dit, les deux tankers, dont le Kandava, battant pavillon des Îles Marshall, avaient déjà déchargé le carburant bien avant le déclenchement de la crise dans la wilaya d'Alger et de Bli-da. Par ailleurs, Naftal a élaboré un programme de réaménagement et de renouvellement de toutes les stations-services et stations de distribution à travers toutes les wilayas du pays, selon M. Yousfi. Pour encourager l'investissement privé dans la distribution et la commercialisation des produits pétroliers, 29 stations-services privées ont été agréées, 10 sont en cours de réalisation et 19 attendent l'achèvement des mesures administratives, a-t-il ajouté. Et, in fine, les observateurs s'interrogent sur cette dangereuse propension des responsables du secteur de l'énergie à ne pas mettre en place en urgence des capacités de stockage pour au moins assurer une autonomie en carburants d'un mois. En attendant les programmes des années 2020.



Ph.: B. H. Karim

ANALYSE

Kharroubi Habib

Prévue pour se dérouler à Alger le 15 avril, la cérémonie de paraphe de l'accord de paix auquel sont parvenues les parties maliennes après huit mois de négociations sous l'égide de la médiation internationale conduite par l'Algérie n'a finalement pas eu lieu. La raison en est le refus manifesté par les composantes de la Coordination des mouvements de l'Azawad de signer en l'état l'accord en question. Certaines d'entre elles sont certes revenues à Alger mais en insistant à ne pas vouloir parapher l'accord si au préalable il n'y aurait pas de négociations en vue de modifier son contenu pour que soient prises en compte plus «clairement et nettement» certaines des revendications formulées par la CMA.

Bien que ne cachant pas l'irritation que suscite en son sein le blocage ainsi fait à l'accord de paix auquel elle a patiemment travaillé, la médiation internationale veut croire que les parties maliennes vont finalement faire preuve de «responsabilité» et finir par apposer leur paraphe. C'est en tout cas ce que donne à penser le fait que malgré que la cérémonie de paraphe n'a pas eu lieu mercredi 15 avril, les représentants des pays et institutions internationales membres de la médiation conduite par Ramtane Lamamra prolongent leurs séjours à Alger. C'est au même Lamamra qu'échoit la délicate mission de faire revenir sur sa décision la Coordination des mouvements de l'Azawad (CMA) et spécialement le plus radical de ses membres et apparemment l'instigateur de sa position de refus, le MNLA qui a carrément décliné l'invitation à revenir à Alger.

Il apparaît clairement que le MNLA dont les leaders ne tarissent pas par ailleurs d'éloges sur les efforts déployés par l'Algérie en faveur de la réconciliation intermaliennne a recours à la suren-

Le MNLA n'a pas failli à sa réputation

chère et ne semble pas disposé à une paix qui ne satisfait pas toutes ses revendications qui l'une dans l'autre ont pour finalité la sécession de fait de l'Azawad du reste du Mali. Ce même MNLA est pourtant venu à Alger et a partici-

pé aux négociations de paix intermaliennes en se déclarant en accord avec la plateforme délimitée à ces négociations par la médiation internationale et sur laquelle Lamamra s'est basé pour rapprocher les points de vue des parties maliennes.

En récusant l'accord conclu sur cette base, le MNLA conforte le soupçon qu'il serait instrumentalisé en sous-main pour faire avorter le processus de paix au Mali. Des médias maliens ne se contentent d'ailleurs pas d'émettre ce soupçon puisqu'ils accusent ouvertement ce MNLA ou du moins son chef Iyad Ag Ghali d'être à la solde du Maroc qui cherche à faire avorter à tout prix un accord de paix au Mali dont l'Algérie serait l'architecte. De fait, ce personnage est d'une versatilité qui a été cause parfois de façon déterminante des tentatives successives algériennes ou régionales d'emmener les parties maliennes à s'entendre pour restaurer la paix dans leur pays.

Il est toujours dans ce rôle puisque c'est lui et la faction qui lui est dévouée au sein du MNLA qui font pression s'accompagnant de menaces sur la CMA pour qu'elle persiste dans le refus de parapher l'accord de paix d'Alger. Sauf que cette fois ils jouent avec le feu car les pays et institutions internationales représentés dans la médiation conduite par Lamamra ne se contenteront pas de prendre acte que le MNLA est l'obstacle à la réconciliation intermaliennne mais s'emploieront pour que cela cesse. De mouvement politico-militaire aux revendications légitimes, le MNLA deviendrait alors une organisation terroriste et narcotrafiante que la communauté internationale combattra par tous moyens.

Selon le ministère du Commerce

Plus de 65% des marchés informels éradiqués

Plus de 65% des marchés informels ont été éradiqués, jusqu'à fin mars 2015, et ce, depuis le lancement de cette opération d'assainissement, en août 2012, selon un bilan du ministère du Commerce. Au total, sur les 1.368 marchés informels recensés à l'échelle nationale, 890 ont été éradiqués, soit 65,05% des sites existants, a précisé ce bilan, arrêté au 25 mars dernier.

Ces marchés regroupent un nombre d'intervenants, exerçant dans ce circuit illégal, de l'ordre de 43.099 personnes, ajoute la même source. Sur l'ensemble de ces intervenants, 18.942 (44%) ont été réinsérés dans de nouveaux marchés de

proximité pour y exercer, en toute légalité. Dès août 2012, rappelle-t-on, le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales et celui du Commerce avaient entamé une large opération de suppression de ces marchés qui génèrent des pertes financières considérables à l'État, en raison de l'évasion fiscale induite.

Pour atténuer ce phénomène qui n'avait cessé de prendre de l'ampleur, le ministère du Commerce a lancé des programmes pour la réalisation de 8 marchés de gros de fruits et légumes, de 291 marchés couverts et de 768 marchés de proximité et autres infrastructures. Parallèlement, les autorités publiques ont mis en place un ensemble

de mesures et de dispositifs, visant à inciter les opérateurs informels à s'insérer dans la sphère légale. Ces mesures portent, notamment, sur l'amélioration du climat des affaires pour favoriser la création des petites et moyennes entreprises et faciliter l'insertion des jeunes diplômés.

Le secteur de l'informel, en Algérie, représente environ 40% du Produit national brut (PNB), selon les estimations des autorités publiques. Cependant, des experts estiment que ce chiffre ne reflétait pas l'ampleur de l'informel, en raison du manque d'outils de statistiques capables de mesurer avec précision ce «phénomène abstrait».

Tirage du N° 6202
119.671 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN
Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20

Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Ouargla: S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57
Pub Tél. : 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.92.12.11
Fax : 031.92.12.22

Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52- Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

La mosquée «Ben Badis» d'Oran ouvre ses portes



Ph.: B. H. Karim

Houari Saaïdia

La cérémonie d'inauguration de la grande mosquée 'Abdelhamid Ben Badis' d'Oran, qui s'est déroulée hier vendredi, a été réduite à sa plus simple forme. Le décorum déployé pour la circonstance aura été sobre, modeste. Pas de réjouissances fastueuses et pompeuses, comme prévoyaient certains. Logique, puisqu'il s'agit d'un lieu de culte et de prière. Cela explique-t-il, pour autant, que la participation de l'Exécutif gouvernemental, à cet évènement national - car c'en est un - a été réduite à la seule présence du responsable du secteur, en l'occurrence le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs ?

En présence, donc, de chefs suprêmes de quelques zaouïas, ou leurs auxiliaires, de l'évêque du diocèse d'Oran, et nombre de 'chouyoukh' de l'Association des oulémas musulmans d'Algérie, ainsi que des représentants diplomatiques et des autorités locales, notamment, le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Mohamed Aïssa, a procédé, hier matin, à l'inauguration de cette mosquée, qui se veut un grand lieu cultuel, culturel et scientifique, à la fois. L'engagement pris, depuis plusieurs mois, par les pouvoirs publics locaux, à leur tête le wali d'Oran Zâalane Abdelghani, pour que l'appel à la prière fuse du haut minaret de la grande mosquée d'Oran, le 17 avril 2015, a été, finalement tenu. A vrai dire, il n'y avait pas l'ombre d'un doute que cette promesse d'achever et de mettre en service cette grande mosquée, la mi-avril, c'est à-dire avec une avance remarquable de trois mois par rapport au délai contractuel (le 4 juin prochain) accordé à l'entreprise turque 'Bilyap Insaat', à la faveur d'un suivi, de jour en jour, et même, d'heure en heure, dans la dernière ligne droite du chantier. Une vraie course contre la montre pour faire de ce vendredi 17 avril 2015 une journée particulière pour les Oranais, en premier lieu. Ce lieu de culte matérialisé par un imposant édifice, dont l'achèvement a

nécessité une enveloppe financière de près de 800 milliards de centimes, a été doté, récemment d'un établissement public de gestion au statut d'entreprise à caractère social.

L'idée-force de cette approche est toute est simple: le collège des imams se consacra aux prêches, le conseil d'administration s'occupera, lui, de la gestion. Pas d'amalgame entre rôle spirituel et didactique et fonction gestionnaire et managériale, comme cela est de mise dans les « petites » mosquées de quartier où c'est l'association locale, régentée par un cercle fermé, centré autour de l'imam qui fait presque tout. Cette approche - nouvelle voire innovante - initiée par le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Mohamed Aïssa, dans la gestion des lieux de culte de grande instance, pour ainsi dire, à l'instar de la grande mosquée d'Oran, trouve toute sa pertinence dans le fait simple et évident que ce grand complexe multifonctionnel, à plusieurs dépendances et annexes comportant des moyens TIC et quelques technologies d'économie énergétique et qui atteint des pics d'affluence de 15.000 personnes durant les grands rendez-vous religieux, ne peut être administré par les imams et leurs assistants préposés. C'est un exercice gestionnaire managériel et entrepreneurial, à la fois, pour lequel le corps des imams n'a ni vocation ni savoir-faire. « L'imam est certes l'autorité morale et spirituelle de la mosquée. Dans ce grand lieu de culte, d'adoration de Dieu, d'éducation et d'enseignement des valeurs et des concepts de l'Islam, l'imam a bien d'autres choses à faire que de s'occuper d'un robinet qui fuit ou d'une lampe grillée (...) Il y a des charges colossales de fonctionnement: l'éclairage, le gaz, l'eau, l'électricité, la climatisation, les TIC, en plus de l'organisation des tâches, au sein de la structure, le flux humain, le stationnement au parking, etc. Tout cela nécessite un organisme de gestion, un staff, un organigramme, un budget... », avait expliqué le chef de l'exécutif de wilaya, à l'occasion de l'installation du conseil d'administration de l'établissement gestionnaire.

Médicament Les Indiens se lancent dans la fabrication de génériques en Algérie

M. Aziza

Le groupe pharmaceutique indien Cipla, leader dans la fabrication de médicaments génériques dans le monde, ambitionne de s'implanter durablement en Algérie. C'est ce qu'a affirmé, jeudi dernier, le représentant commercial du groupe, en marge d'un symposium sur le traitement de l'asthme et la Broncho Pneumopathie Chronique Obstructive (BPCO) tenu à l'hôtel Sheraton.

Le groupe indien vient de conclure un accord avec le groupe pharmaceutique algérien Biopharm pour la création d'une entreprise mixte spécialisée dans la production de médicaments destinés aux maladies respiratoires. La co-entreprise sera détenue à 40 % par Cipla (EU) Limited, une filiale britannique du groupe indien, et à 60 % par son partenaire algérien. L'obligation faite aux importateurs d'investir dans

le pays au bout de deux ans et l'attractivité du marché algérien a poussé le géant indien des médicaments génériques à investir en Algérie. Le marché du médicament est prometteur en Algérie et cela concerne pratiquement toutes les gammes.

Concernant le traitement contre les maladies respiratoires, le Professeur Salim Nafti, professeur en pneumo-physiologie et chef du service des maladies respiratoires de l'hôpital Mustapha Bacha a précisé lors du colloque que l'Algérie compte 1,5 million d'asthmatiques. Et d'affirmer en outre que notre pays compte également 1 300 000 patients souffrant de la BPCO.

Pour le professeur Nafti, cette entreprise commune entre le géant indien et le groupe Biopharm va permettre la production de produits génériques à des prix abordables et accessibles à tous les malades souffrant de problèmes respiratoires,

comparativement aux prix élevés du princeps. Les spécialistes du marché des produits pharmaceutiques ont, à maintes fois, affirmé qu'un médicament générique peut coûter cinq fois moins cher que le princeps.

Le partenariat entre le groupe indien CIPLA et Biopharm permettra donc aux asthmatiques un meilleur accès au médicament, sachant que les médicaments pour les maladies respiratoires ne sont pas remboursés à 100%, sauf pour certains cas jugés compliqués. Ils sont remboursables à hauteur de 80%.

En ce qui concerne la disponibilité de certains médicaments destinés aux maladies respiratoires, soulevée chaque année par les associations des malades de l'Asthme, le professeur Nafti a précisé qu'il n'y a pas eu de pénurie cette année. Et d'affirmer que les médicaments essentiels pour les maladies respiratoires sont disponibles sur le marché.



Brahim Senouci

Mais quel est le sens exact de ce mot ? En arabe, on le traduit de manière impropre par tchiba ou rachwa. La tchiba n'est pas la corruption, mais le moyen par lequel elle s'exerce, son carburant en quelque sorte. Le vocable français a une origine biologique. La corruption est la manière dont un corps se délite, dont les pommes gâtées tombent de l'arbre qui se débarrasse ainsi de ses habitants impropres à la consommation et qui risquent d'entraîner leurs voisins vers le même état. Elle peut désigner aussi la gangrène, ce processus par lequel une partie du corps humain, une jambe le plus souvent, peut être le siège d'une putréfaction progressive que seule une amputation préventive peut empêcher de s'étendre à tout le corps et de lui épargner une mort atroce, dans des vapeurs férides.

Dans le « Gai Savoir », Nietzsche dit de la corruption qu'elle est l'autre nom de « l'automne des peuples ». Au vu de son ampleur, il est à craindre qu'en Algérie, on en soit à l'hiver.

La société réagit-elle ?

Revenons à Nietzsche et au Gai Savoir. Dans le quarante-troisième paragraphe du Premier Livre, il est question... de nous et du... wahhabisme ! Ce serait une erreur, nous dit-il, que d'étudier les lois pénales d'un peuple comme si elles constituaient un trait de son caractère. Les lois, ajoute-t-il, ne révèlent pas ce qu'est un peuple, mais, au contraire, « ce qui lui apparaît comme inconnu, étrange, monstrueux, étranger ». Les

L'Algérie malade de la corruption

lois se rapportent ainsi aux exceptions à la moralité des mœurs. Il constate chez les wahhabites deux péchés mortels : adorer un Dieu supposé différent du leur,

ou boire du vin. Un Anglais, entendant cela avec étonnement, leur posa la question : « Et qu'en est-il du meurtre et de l'adultère (masculin, s'entend) ? ». « Dieu est grâce et miséricorde, lui répondirent-ils. Si l'Anglais en question était de notre temps, il aurait appris, de la bouche des soldats de Daesh, que concernant les décapitations publiques et les bûchers, « Dieu est grâce et miséricorde ». Sommes-nous si loin de ces aberrations en Algérie ? Si notre Anglais demandait aujourd'hui quel était le péché qui mériterait qu'on s'y attaquât toutes affaires cessantes, il y a peu de chances qu'on lui cite la corruption, la malvie, le désespoir, le suicide des jeunes, la panne de la justice, celle de l'éducation nationale, ou la mauvaise gouvernance. Pas de danger qu'on lui parle de l'angoisse de l'après-pétrole, autrement dit l'extinction de la ressource qui couvre actuellement 97% de nos achats à l'étranger. L'urgence, c'est de faire cesser la vente légale des boissons alcoolisées, apprendrait-il, en hochant la tête sans doute. Le bon peuple fait campagne pour l'interdiction de la vente de boissons alcoolisées. Il s'y investit totalement. Rien ne le détourne de cet objectif qu'il finira sans doute par atteindre. Pour le reste, la marche au pas cadencé vers le précipice, il vous dira « Dieu est grâce et miséricorde »...

Concours de passage de grade et de promotion Plus de 80.000 employés de la santé concernés

Plus de 80.000 employés du secteur de la santé, tous corps confondus, sont concernés par le concours de passage de grade et de promotion qui sera organisé en mai prochain, a indiqué jeudi à Alger le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Abdelmalek Boudiaf. « Plus de 80.000 employés, tous corps confondus, du secteur de la santé sont concernés par le concours de passage de grade et de promotion qui a pour objectif la

régularisation et le règlement définitif du personnel de l'administration et des établissements hospitaliers », a déclaré à la presse M. Boudiaf à l'issue d'une séance de travail avec la vice-ministre cubaine de la Santé. Le ministre a expliqué que ce concours mettra ainsi fin à tous les contrats de travail à durée déterminée (CDD) pour les transformer en contrats de travail à durée indéterminée (CDI), soulignant qu'outre les médecins généralis-

tes, le secteur du paramédical est, lui aussi, concerné par ce concours, « premier du genre depuis l'indépendance ». « Les paramédicaux vont, eux aussi, passer le concours pour bénéficier d'un passage de grade. Plus de 36 spécialités sont concernées », a-t-il précisé. Qualifiant l'opération de « lourde », le ministre a souligné que les partenaires sociaux avaient été informés et avaient participé à toutes les étapes de la préparation de ce concours.

Constantine, capitale de la culture arabe Une fresque et une année bien remplie

Bien qu'elle a omis, confondu ou emmêlé des épisodes de la chevauchée du pays et de la ville à travers les temps, la fresque artistique présentée, jeudi dernier, dans la salle Ahmed Bey de Constantine, a su convoquer l'histoire dans toutes ses dimensions et ses diversités, avec en prime des moments d'une intensité émotionnelle remarquable.



De notre envoyée spéciale à Constantine : Ghania Oukazi

Au-delà des innombrables couacs qui ont émaillé l'organisation de la cérémonie du lancement officiel, jeudi dernier, de la manifestation «Constantine, capitale de la culture arabe pour l'année 2015», il y a eu des moments forts qui ont grandement rappelé que la ville et le pays tout entier ont traversé des périodes historiques très mouvementées qui ont forgé le caractère de l'Algérien pour en faire un éternel révolté.

Dénommée le Zénith, la grande salle de spectacle nouvellement construite à Constantine a été baptisée, sur instruction du président de la République, du nom de Hadj Ahmed Bey, une des plus grandes figures du combat constantinois contre toute forme de soumission ou de servilité de l'Algérie. Ahmed Bey est raconté dans Malhamet Kasantina (l'épopée de Constantine) à travers une grandeur et une noblesse dignes de son époque. Chorégraphes, danseurs, chanteurs de Constantine et d'autres régions du pays se sont produits, la soirée du jeudi, dans cette immense salle devant plus de 3000 personnes, du Premier ministre, des membres du gouvernement, des responsables d'institutions nationales, arabes et internationales, du corps diplomatique accrédité à Alger, des invités venus de tous les horizons. Ecrite par les intellectuels constantinois, mise en scène par le réalisateur Ali Aissaoui, l'épopée se veut un hommage à l'histoire millénaire de l'Algérie et de Cirta la numide, romaine, berbère, chrétienne, arabe, musulmane jusqu'à Constantine la révoltée contre la France coloniale. Les invités entraînaient dans la salle sous les airs de la superbe chanson que Mohamed Tahar Fergani a dédiée à Salah Bey. « Galou El Arb Galou, » fusaient de partout alors que Constantine se déclinait en images fantastiques sur deux écrans géants suspendus à droite et à gauche de la scène.

LA MLAYA CONSTANTINOISE S'EST FAITE DISCRÈTE

La fresque artistique était multicolore. Une chorégraphie dont les pas et gestes s'élançaient gracieusement tout au long de l'histoire de la ville du rocher et du pays. Filmées en 3D, des séquences de l'épopée ont donné vie à l'histoire. Salah Bey, drapé d'un large manteau en lamé et coiffé d'un grand turban à la turque, rappelait à la mémoire collective et notamment aux invités de l'Algérie, que Constantine avait profondément pleuré sa mort jusqu'à pousser ses femmes à se voiler de noir durant toute leur vie. C'est la fameuse mlaya avec laquelle se drapent de nos jours les Constantinoises. Dommage qu'elle n'a pas du tout marqué le pan historique représenté dans El Malhama. En tout cas, on la verra beaucoup moins que les djellabas ou abayas (longue robe) blanches qui ont défilé sur scène. Messali Hadj, le PPA, l'Etoile Nord Africaine, l'UDMA, le CRUA, l'Association des oulémas avec sa figure emblématique, Abdelhamid Ben Badis, ont été rappelés à la conscience collective. Mais la réunion des 22, annoncée dans la fresque comme moment déclencheur de la Guerre de libération nationale, n'a pas mis en avant le FLN. Calcul politique, en ces temps où certains personnages seraient devenus encombrants pour le Pouvoir, ou simple omission ? On n'en saura rien. Il faut reconnaître que la vue d'ensemble de Malhamet Kasantina était sublime, les voix des chanteurs merveilleuses, les tenues, en particulier la robe traditionnelle constantinoise, d'une beauté absolue. L'assistance a dû frissonner à chaque fois qu'un moment fort de l'histoire est raconté.

« KAFANA TAKTIL ! »

« On ne plie pas, on combat l'oppression, » disait avec force la jeune femme que le soldat français voulait gar-

der à genoux. Le 8 mai 45 et tout ce qui rappelle comme événements dramatiques a été fortement applaudi par l'assistance. *L'Indépendance*, la joie des Algériens, l'emblème national, les youyous ont fait frémir les esprits en cette conjoncture où l'Algérie fait aussi de l'année 2015 celle commémorant le 60^{ème} anniversaire de sa guerre contre le colonialisme français. « Kafana dam, kafana taktil bainana (assez de sang ! Arrêtons de nous entretenir ! » criaient la voix de Bouteflika dans la dernière séquence de l'épopée. C'était son discours contre le terrorisme et l'appel à la réconciliation nationale. La scène était tout en couleur, celles nationales, tous les artistes chantaient l'Algérie sous les applaudissements des invités. Un grand hommage a été rendu à tous ceux qui ont participé à cette immense fresque. Le plus touchant l'a été au jeune danseur qui avait perdu son père le jour même de sa présentation mais n'avait pas manqué à l'appel sur scène pour ne pas gâcher la cérémonie. Malhamet Kasantina a été dédiée à Bouteflika qui fête la 16^{ème} année à la tête de la présidence de la République. Ses concepteurs l'ont voulu un hymne à la paix et à la réconciliation nationale. L'orchestre symphonique national a lui aussi à cette occasion joué, vendredi à Constantine, « la symphonie de la paix. »

Le fabuleux spectacle de la salle Hadj Ahmed Bey a duré deux heures et quart de temps. Il a commencé le jeudi, marquant « Youm El Ilm (la Journée du savoir) » à 23h15 pour se terminer à 1h30 du matin du vendredi. Choisie en 2011 par l'Alesco et programmée en tant que telle par le chef de l'Etat lors du Conseil des ministres de décembre 2012, « Constantine, capitale de la culture arabe » sera l'hôte pendant toute l'année 2015 de 22 pays arabes, sans compter ce que l'Algérie qualifie de pays amis ainsi que les différentes wilayas. Tous animeront le quotidien des Constantinois et même des régions limitrophes en mettant en avant leurs traditions et leurs cultures.

Bouteflika et El Arabi appellent à l'unification des rangs arabes

Une heure avant le spectacle, l'assistance a longuement écouté Benamar Zerhouni faisant lecture du discours du président de la République. Tout en rappelant l'importance de la manifestation pour la ville de Constantine mais aussi en tant que « moment de fraternité entre les Arabes et de la fidélité que leur doit l'Algérie pour avoir été à ses côtés et l'avoir aidée dans sa guerre d'indépendance », Bouteflika a souligné la grandeur de la révolution algérienne qui, a-t-il dit par la voix de son conseiller, « fut un projet libérateur pour le monde arabe et le continent africain ». Il a surtout appelé les intellectuels, les penseurs, les universitaires, les hommes de lettres, tous ceux qui constituent l'élite algérienne « à semer la culture de la modération au sein des Algériens aux fins de leur porter le savoir et la connais-

sance, pour qu'ils puissent faire barrage à l'ignorance et l'obscurantisme ». Il rappellera aux invités arabes « la justesse et la noblesse de la cause palestinienne ». Il leur précisera que « la manifestation de Constantine se tient dans une conjoncture historique difficile alors que doit se réaliser le rêve arabe au profit de l'intérêt des peuples ».

Le secrétaire général de la Ligue arabe, présent à Constantine, a lui aussi appelé les Arabes à l'unification de leurs rangs « en ces pénibles circonstances ». Nabil El Arabi leur a demandé à cet effet de faire de l'entraide arabe et du fait culture « un moyen de souder les liens entre eux ». Le directeur de l'Alesco, Abdallah Hamad Harb, a rendu hommage à l'Algérie pour avoir su relever le défi d'organiser la manifestation de Constantine. G. O.

Crise libyenne

Lamamra veut un congrès réunificateur en Libye

Le ministre des Affaires étrangères a déclaré à la presse, en marge des cérémonies officielles du 1^{er} ministre, que le dialogue libyen qu'abrite Alger doit permettre la construction de convergences et d'ententes entre les acteurs politiques et militaires de ce pays. Ramtane Lamamra a noté l'importance « des chantiers ouverts » à cet effet dans différents pays « les chefs de partis libyens en Algérie, les parlementaires au Maroc, les milices en Italie, peut-être les chefs de tribus en Egypte, les hommes d'affaires et les maires à Bruxelles. »

Des chantiers qui permettront, selon lui, de construire des convergences « pour qu'un temps viendra et les Libyens puissent s'entendre entre eux pour constituer un gouvernement d'union nationale, mettre en place des institutions pour une phase transitoire et trouver des compromis sur les questions sécuritaires. » Le MAE veut surtout que ces ententes, une fois réalisées, poussent les Libyens à tenir un congrès de réconciliation nationale « dans les plus brefs délais et en Libye. »

Lamamra a affirmé par ailleurs, que l'organisation de « Constantine, capitale de la culture arabe pour 2015 » est « un message fort au monde entier pour démontrer que l'Algérie est toujours debout. » Le ministre pense aussi que c'est une occasion pour affirmer que « l'Algérie œuvre pour l'unité des rangs arabes et de leurs positions. » Rencontré dans le hall du Marriott, l'ambassadeur de Syrie était désolé que son pays ne fût pas présent à cette manifestation. « La Syrie devait participer mais ceux qui devaient venir n'ont pas pu sortir du pays à cause de la situation qu'il vit, » nous a-t-il dit avec



une pointe de regrets. L'ambassadeur de Palestine nous a fait part de sa grande émotion quand il a assisté à Malhamet Kasantina. Notre ambassadeur au Caire, Nadir El Arbaoui nous a dit avec un large sourire que l'ambassadeur palestinien n'était pas un diplomate mais un combattant. « C'est vous les Algériens qui m'avez inculqué la culture du combat, » nous a dit l'ambassadeur palestinien en rappelant que « l'épopée de Constantine a bien montré que le peuple algérien est un grand révolutionnaire. » Il a trouvé le spectacle émouvant et fabuleux. « J'aurai aimé qu'il dure 6 heures, » nous a-t-il lancé pendant qu'il prenait place à bord de l'avion du retour sur Alger. G. O.

Un feu d'artifice à couper le souffle

La ville de Constantine a vécu, jeudi soir, jusque avant l'ouverture officielle de la manifestation « Constantine, capitale 2015 de la culture arabe », des moments d'éblouissement devant le spectacle d'un feu d'artifice à couper le souffle. Le ciel a été illuminé, au-dessus du Rocher, de tableaux de très haute facture qui ont fait pousser des exclamations d'admiration aux nombreux Constantinois qui n'ont pas hésité à sortir de chez eux pour se délecter du spectacle pyrotechnique proposé. Boules lumineuses

allant dans tous les sens, boules de feu parfaitement sphériques, fusées s'épanouissant en corolle, telles des fleurs géantes, ont donné l'impression de saluer l'illumination artistique des ponts et des édifices de la ville qui fait, depuis mercredi soir, « murmurer » le Vieux Rocher. Ce spectacle que beaucoup de Constantinois n'ont pas hésité à qualifier de « féérique » et de « fantastique », a semblé inviter les familles constantinoises aux virées nocturnes qui faisaient la réputation de l'antique Cirta, il n'y a pas si longtemps.

Reportage

Chaleur, vœux non exaucés et fausses notes

De notre envoyée spéciale à Constantine : Ghania Oukazi

C'est dès les premiers moments d'une mission que les journalistes se rendent compte qu'une couverture médiatique se fera sans vagues ou pas. Mercredi dernier, les représentants de la presse nationale dans tous ses volets, devaient s'envoler en direction de Constantine pour couvrir l'inauguration de la manifestation « Constantine, capitale de la culture arabe pour 2015 ». Le vol était prévu aux environs de 16h. Défaut national, le temps n'a jamais eu aucune importance, les choses se faisant toujours à peu près.

Beaucoup de journalistes étaient arrivés à l'ancien salon d'honneur vers les coups de 13h pensant que le vol Alger-Constantine était à 14h30. Désinformation, manque d'information ou manque d'attention, peu importe, c'est qu'ils ont attendu plus que les confrères qui étaient venus vers les coups de 14h 30 puisque, avaient-ils appris, le vol devait être à 16h. Deux ministres sont, eux, bien partis à Constantine à 14h 30 mais pas les journalistes. Coincés dans un salon « d'honneur » d'où il est difficile de sortir pour aller au moins grignoter quelque chose, les lignes nationales étant bien éloignées, les journalistes qui, affalés sur les fauteuils, d'autres assis à même le sol, attendaient qu'un appel des responsables d'Air Algérie qui tournaient sur les lieux leur annonce la bonne nouvelle du départ. Quatre longues heures étaient passées. Vers 18h, les journalistes sont enfin appelés à embarquer sur un ATR dont l'étroussée donne toujours l'impression qu'on est entassés les uns sur les autres. L'essentiel était qu'on embarquait. Avars d'informations et fermés à la communication par prudence ou par peur du « complot », les responsables « aériens ne diront rien. On apprend par oui-dire que le petit coucou a remplacé le grand (un Boeing) parce que ce dernier a été cloué au sol pour cause d'incident technique. Il a fallu réfléchir quatre longues heures pour enfin décider de détourner un ATR devant s'envoler pour Oran et prendre les journalistes à Constantine. L'équipage qui était dedans a eu écho de ce changement à la dernière minute. Au passage, il faut rappeler que la presse devait partir jeudi dans l'avion du 1^{er} ministre et ses invités mais elle a été appelée pour embarquer mercredi sur sa demande, nous dit-on, parce qu'il a voulu qu'elle couvre la parade populaire représentant 22 pays arabes avec en tête de cortège la Palestine et la 23^{ème} celle de Constantine. Elle devait s'élever vers 19h pour sillonner les rues de Cirta. Le vœu du 1^{er} ministre n'a pas été exaucé. Les journalistes sont arrivés à Constantine à un peu plus de 21h. Ils ne verront pas la parade. Ils descendront des bus qui les ont ramenés de l'aéroport pour transiter par des endroits grouillants de monde afin d'atteindre les hôtels où ils devaient être hébergés. Première parole gentille et grand sourire furent ceux de l'actrice Fatiha la Constantinoise qui nous avait dit qu'elle trouvait du plaisir à se balader « à cette heure-ci et en ces temps de fête ». Il fallait pousser des coudes pour se frayer un passage au milieu de la foule de jeunes, euphoriques peut-être parce c'était la grande fête. Traînant leurs bagages, les journalistes auront du mal à avancer.

« Faites attention à vos portables et à vos sacs, on pourrait vous les voler », prévient un policier. « Bouge ! fais vite, pour qui tu te prends ? Espèce de... Quoi ? Tu n'es pas content ? », lance un autre flic à la face d'un journaliste interloqué par cette agression verbale. Il faut dire que les journalistes étaient obligés de se faufiler entre les « chars » coupant ainsi « le file du défilé ».

Il fait chaud et lourd en ce jeudi où la ville du rocher fêtait « Youm El Ilm » sur fond de commémoration du 60^{ème} anniversaire du déclenchement de la guerre d'Algérie et inaugurerait « Constantine, capitale de la culture arabe. »



LES FOLLES ATTENTES DES JOURNALISTES

L'arrivée aux deux hôtels a été laborieuse. Les journalistes femmes ont eu droit à des chambres single. Les hommes, eux, n'ont pas eu « ce privilège ». Les invités de Constantine étaient trop nombreux et les hôtels bien moins. Des fous rires ont éclaté quand ils sont venus raconter leurs déboires à leurs consœurs. Les chambres étaient équipées d'un grand lit à deux places. Il fallait voir la tête de nos confrères. « Comment je dois faire pour dormir ce soir ? Je ne peux pas me mettre dans un même lit avec mon collègue », se lamente un d'entre eux dans les couloirs. Nous avions imaginé nos deux grands amis photographes, l'un gros et grand et l'autre grand et mince, dans un même lit... La réception leur a soufflé quand même que les chambres avaient des clic-clac que l'un des deux journalistes pouvait ouvrir et dormir dessus. Le matin, c'était marrant de voir la tête d'un confrère qui s'est vu obligé de rester éveillé parce qu'il a vu son copain de chambre mettre un déodorant de femme. Il vaut mieux en rire. Il faut avouer que les femmes étaient en single mais dans des chambres dont la propreté était douteuse. Certaines avaient leurs douches bouchées. La cerise sur le gâteau, en ce jour de chaleur, les chambres n'avaient pas de climatisation. « Nous n'avions que le chauffage », nous répond une gentille voix de la réception.

Dès leur arrivée à l'aéroport de Constantine, les journalistes étaient partagés en deux groupes en prévision de la couverture des haltes du Premier ministre. Jeudi, Sellal devait inaugurer quatre structures culturelles et touristiques. Les journalistes n'avaient pas le droit ni de changer de bus ni de points à couvrir. L'on se demande sur quels critères ont-ils été choisis pour couvrir l'un ou l'autre point du programme du 1^{er} ministre. Le temps est encore et toujours gaspillé. Le « 2^{ème} groupe » de journalistes sera dirigé vers la maison de la culture Malek Haddad pendant que le premier ira vers l'aéroport pour « accueillir » Sellal. L'attente à la maison de la culture sera longue de trois heures et même plus. Encore pour rien.

LA RAGE DES AMBASSEDEURS

A son arrivée, le 1^{er} ministre parlera sans que les journalistes ne puissent l'entendre. Pour ne pas changer, il n'y avait pas de son.

Lors de son inauguration de l'hôtel Marriott, Sella sera accueilli sous les airs de la splendide musique aïssaoua. Du pur constantinois. Il a dû frissonner à l'écoute de ses merveilleux chants qui doivent certainement lui rappeler sa jeunesse. On ne le verra pas tellement, il y avait foule autour de lui. On n'entendra pas non plus ses réflexions très souvent amusantes, qui déstressent. La virée au Marriott était la dernière halte de Sellal. Il avait reçu en aparté le SG de la Ligue arabe et d'autres personnalités. Le hall était bondé de monde. Les ambassadeurs pensaient que la visite n'était pas encore terminée. Déçus d'être « retenus » dans un hôtel pour y loger et

dîner en attendant le spectacle du Zénith, certains d'entre eux tenaient à faire le tour de la ville. Impossible de bouger « par mesure de sécurité ». Beaucoup d'entre eux voulaient visiter Constantine mais ils n'auront pas ce plaisir. Les organisateurs n'y ont pas pensé. Le tour dans Constantine sera poussiéreux et humide pour les journalistes. Il faisait très chaud et très lourd en ce jeudi matin. Des Constantinois se plaignent de l'humidité qui, pensent-ils, « provient du barrage de Beni Harroun ». La question pour quel choix opter, l'humidité ou le manque d'eau, n'a pas été posée aux Constantinois. Dans le jet d'eau du centre-ville, des enfants barbotaient dans l'eau sous les yeux amusés des policiers. Par contre, des collègues à eux auront du plaisir à bloquer quelques heures plus tard un des bus des journalistes qui avait pourtant sur son pare-brise un coupe-file, l'empêchant ainsi de suivre le cortège officiel. Il est curieux que les services de sécurité ne communi-

Le silence du Premier ministre

Abdelkrim Zerzouri

Le passage dans la ville des ponts du Premier ministre, Abdelmalek Sellal, à l'occasion du lancement jeudi de la manifestation « Constantine capitale de la culture arabe, 2015 », a laissé pantois tous les observateurs qui l'ont suivi lors de ce périple. Représentant le Président Bouteflika à l'ouverture officielle de cet événement culturel de dimension internationale, Sellal a été, contrairement à sa coutume, très discret en matière de déclarations publiques. Durant toute sa visite, entamée le jeudi aux environs de 14 heures et clôturée hier à 2 heures du matin à l'issue de la présentation de l'Iliade de Constantine au Zénith, baptisé « Ahmed Bey », Sellal est resté bien silencieux. C'est à peine s'il a tenu quelques mots devant la porte de l'hôtel Marriott, ou avec les artisans qui exposaient leur production au Palais de la culture Malek Haddad, quittant les stands les uns après les autres, sans trop s'attarder. Une partie de l'exposition tenue dans une salle au niveau du hall sera carrément occultée par ses guides qui le conduisaient à travers les différentes expositions. On l'attendait à la tribune de la salle « Ahmed Bey »,

mais il observera, là aussi, la même attitude silencieuse, se contentant de suivre les allocutions successives du commissaire de la manifestation, M. Sami Bencheikh El Hocine, le président du Haut commissariat à la langue arabe, M. Azeddine Mihoubi, du directeur général de l'Organisation arabe pour l'éducation, les sciences et la culture (Alesco), le Dr Abdullah Hamad Muhareb, et du Secrétaire général de la Ligue arabe, M. Nabil El Arabi. Et, pour clore les interventions, le message du président Bouteflika fut lu en son nom par son conseiller M. Mohamed Benamar Zerhouni. Marque d'un désappointement difficilement étouffé à l'égard « du chantier encore ouvert » qu'on lui a présenté au moment de l'entame de l'année qui consacre la ville de Constantine comme capitale de la culture arabe ? La ville avait un look resplendissant, certes, mais le non achèvement de plusieurs projets qui s'inscrivent dans le cadre de la manifestation en question, à l'exemple du retard accusé par la réhabilitation de « l'immense patrimoine de mosquées multiséculaires qui portent les empreintes des uns et des autres », tel que évoqué dans le message du Président Bouteflika, pourrait « constituer un sérieux ar-

quent pas entre eux pour savoir qui doit bouger ou pas quand les officiels passent. A chaque fois que les journalistes arrivaient à un point d'inspection du 1^{er} ministre, ils étaient fouillés, parfois même au corps. Pourtant, les cadres des différentes institutions ne l'étaient jamais. C'est à croire que les premiers ont le faciès du terroriste alors qu'ils viennent très souvent dans le même avion que le 1^{er} ministre. Bizarre comme « critères ou normes » de sécurité. Les journalistes devaient d'abord aller de se diriger à la salle des spectacles bien loin du centre-ville. Ils ont été conviés à le faire dans un sous-sol d'un des deux hôtels d'où il n'y avait aucune issue.

L'AIRBUS FLAMBANT NEUF DE GHOUL

En l'absence d'une bonne gestion du temps, ils sont tenus d'attendre indéfiniment sans pouvoir aller se restaurer ou prendre un café là où ils veulent et avec leurs propres moyens.

La salle Ahmed Bey est belle et imposante. Moderne, spacieuse mais elle ne suffira pas aux innombrables invités venus de toutes parts. Les journalistes n'avaient pas leur carré. Les cameramen et photographes pouvaient déambuler. Mais ceux qui écrivent ne doivent pas plaire aux responsables parce qu'il leur est toujours demandé de ne pas bouger de leur place. Très loin de la scène, les nombreuses caméras bouchant presque les horizons, nous essayons de voir comment sont installés les officiels, par simple curiosité de journaliste. Nous aurons droit quand même à descendre jusqu'aux premiers carrés des sièges. On a pu s'asseoir, mais à même le sol.

Constantine est encore en chantier. Elle a ses trottoirs défoncés, ses bâtisses vieillissantes et ses rues noires de monde. Mais elle restera la fabuleuse ville du Rocher dont les grands édifices ont été illuminés depuis mercredi dernier par des couleurs chatoyantes et multiples. Après le dîner au Marriott, les officiels ont assisté au spectacle de feux d'artifices. Les journalistes n'ont rien vu puisqu'ils attendaient depuis longtemps à la salle Ahmed Bey l'arrivée du 1^{er} ministre et de ses invités.

Hier, les journalistes de la presse écrite avaient la peur au ventre de ne pas rentrer sur Alger pour écrire leurs papiers. De tergiversations à d'autres, ils ont eu droit à embarquer dans le même avion que Sellal. Un Airbus A330-200 flambant neuf que Ghoul a inauguré la semaine dernière.

gument de contrariété du Premier ministre », concèdent des avis largement partagés. Sellal aurait préféré dans ce cas « garder un silence, aussi pesant soit-il, pour éviter d'apporter de l'eau au moulin des critiques sévères faites à ce sujet par une opposition qui braque ses attentions sur tout ce qui ne tourne pas rond et peut de ce fait constituer un objet de tirs nourris », avance-t-on encore à ce propos. Selon certaines indiscretions, M. Sellal n'a pu contenir sa colère lorsqu'on lui a présenté, ces derniers jours, le maigre bilan des réceptions de projets au programme de la manifestation et ceux, encore nombreux, en cours de réalisation. Cela pourrait se vérifier dans les prochains jours. En tout cas, faut-il le relever, et contrairement à ce qu'on appréhendait, la population a étalé tout son enthousiasme en accueillant cette manifestation. En témoigne les scènes de liesse lors de l'ouverture populaire dans la soirée du 15 avril, l'émerveillement devant les feux d'artifices qui ont illuminé le ciel de la ville des ponts ainsi que cet afflux massif de la population, avant-hier, vers la salle « Ahmed Bey » (Zénith), qu'on a dû contenir difficilement en appelant à la rescousse les forces de maintien de l'ordre.

Hillary candidate à la Maison Blanche La Fondation Clinton refusera tout don de l'Algérie

Moncef Wafi

La Fondation Clinton a annoncé, publiquement, mercredi dernier, prendre ses distances avec l'Algérie. Plus explicitement, la Fondation, dirigée par le couple Clinton ainsi que leur fille Chelsea, refuse, dorénavant, les dons provenant de l'État algérien, rapportait, ce jeudi, la presse américaine. L'Algérie fait partie d'une liste de 10 gouvernements étrangers, anciens donateurs, arabes pour la plupart, qui ne sont plus autorisés à effectuer un don à la fondation. Ainsi, on retrouve au rang des pays indésirables, aux côtés d'Alger, l'Arabie Saoudite, le Qatar, Oman, les Émirats arabes unis ou encore le Koweït, l'Italie, Brunei et Taiwan. Cet assainissement de la liste ne concerne, pourtant pas, certains pays comme l'Australie, le Canada, l'Allemagne, les Pays-Bas, la Norvège et le Royaume-Uni. Une décision médiatisée qui serait une conséquence directe de l'annonce, faite par Hillary Clinton, de se présenter aux élections présidentielles américaines. La Fondation a, également, décidé de rendre publique sa liste de donateurs, chaque trimestre, plutôt qu'une fois l'année, preuve de la transparence de son financement. Le porte-parole de la Fondation, Craig Minassian, a, en outre, défendu l'ancienne politique d'information annuelle qui est allée «au-delà de ce qui est nécessaire, en divulguant, volontairement, le nom de plus de 300 000 donateurs sur notre site». Les raisons de cette liste expulsive sont à chercher dans la divulgation, par «Le Washington Post» d'un don d'un demi-million de dollars d'Alger, en 2010, à la Fondation Clinton, à titre d'aide en Haïti, sans qu'elle ne le rende public. L'ancien président américain Bill Clinton avait offert, en 2008, de soumettre les activités de sa fondation la «William J. Clinton Foundation» à un examen éthique et d'identifier les donateurs de sa fondation, si sa femme, Hillary, devient secrétaire d'Etat. L'intérêt était d'apaiser les inquiétudes de la Maison Blanche, concernant de possibles conflits d'intérêts si Hillary Clinton est choisie pour mener la diplomatie américaine. Si Bill Clinton a accepté de rendre publics tous les

noms des nouveaux donateurs à sa fondation, le demi-million de dollars des Algériens, alors que Hillary était à la tête des Affaires étrangères américaines depuis 2009, pouvait porter un sérieux coup à la suite de la carrière politique de sa femme. Et pour cause, les Républicains soupçonnent que ces 500.000 dollars, transférés à la fondation Clinton, ont coïncidé avec une augmentation du nombre de visites de lobbyistes algériens à Washington. Un lobbying qu'on dit lié aux questions des droits de l'Homme et aux relations entre l'Algérie et les USA, selon toujours «Le Washington Post». Il n'en fallait pas plus aux Républicains qui ont crié au «conflit d'intérêt» à propos des dons de l'Algérie et d'autres gouvernements étrangers, exigeant que l'argent soit retourné. Le Parti républicain insiste et affirme que cette affaire montre que Mme Clinton pourrait être influencée par des donateurs étrangers si elle était élue à la Maison Blanche, en 2016. Même si le don algérien n'a pas été sollicité, selon la ligne de défense de la fondation, il n'en demeure pas moins qu'il a correspondu, selon le journal proche des démocrates, à un «pic» dans les dépenses du lobby algérien, auprès de Washington, pour atteindre 422.097 dollars, selon les documents déposés en vertu de la loi sur la «Foreign Agents Registration» (FARA). La «Sunlight Foundation», une ONG américaine, elle, pointe du doigt l'accroissement des rencontres au département d'Etat, dont des responsables de haut niveau, organisés par les lobbyistes du pays alors que la moyenne annuelle de ces visites n'est pas significative. Le journal américain rappelle que le rapport du département d'Etat sur les droits de l'Homme, de 2010, notait que les principaux problèmes en Algérie résident dans les «restrictions à la liberté de réunion et d'association» et évoque une «corruption généralisée et un manque de transparence».

Pour sa part, la Fondation avait reconnu avoir accepté des millions de dollars de 7 gouvernements étrangers, tandis qu'Hillary Clinton était secrétaire d'Etat, y compris une donation qui a violé l'accord de l'éthique de la fondation avec l'administration Obama.

Le Secrétaire d'Etat français chargé des Anciens Combattants en Algérie

R. N.

Le Secrétaire d'Etat auprès du ministre français de la Défense chargé des Anciens Combattants et de la Mémoire, Jean-Marc Todeschini, effectuera une visite en Algérie les 19 et 20 avril 2015, annonce un communiqué de l'ambassade de France en Algérie.

Cette visite, «qui se déroulera quelques jours avant le soixante-dixième anniversaire du 8 mai 1945, donnera lieu au premier geste mémoriel effectué devant la stèle de Saal Bouzid par un membre du gouvernement français s'étant déplacé spécialement à Sétif à cet effet», ajoute le communiqué. M. Todeschini sera reçu par

les autorités algériennes et effectuera une visite «au cimetière marin de Mers el Kébir et au cimetière militaire français du Petit-Lac d'Oran» ainsi que «le service des anciens combattants et victimes de guerre d'Alger situé au Télémly». Il «déposera une gerbe au cimetière de Bologhine et aura un échange avec un groupe d'élèves du lycée international Alexandre Dumas qui a réalisé un projet pédagogique sur l'«Algérie dans la Grande Guerre», précise-t-on. Six vétérans algériens de la seconde guerre mondiale se verront également remettre les «insignes de la Légion d'Honneur». La cérémonie aura lieu le lundi à la Résidence de l'Ambassadeur de France.

Cours de justice et tribunaux administratifs

Des sièges provisoires dans 10 wilayas

Le ministre de la Justice, Garde des sceaux, Tayeb Louh, a annoncé, jeudi à Alger, la décision de recourir à des sièges provisoires pour abriter les cours de justice et les tribunaux administratifs dans 10 wilayas qui accusent un retard dans la réalisation de ces structures judiciaires, dans le cadre de divers programmes de développement inscrits depuis 2005. «Eu égard au rôle de la justice administrative dans le règlement des contentieux opposant le citoyen à l'administration, nous avons décidé de recourir à des sièges provisoires pour abriter les cours de justice et tribunaux administratifs dans 10 wilayas qui accusent un retard dans la réalisation de ces structures», a souligné M. Louh qui répondait à une question d'un député de l'Assemblée populaire nationale lors d'une séance plénière consacrée aux questions orales, présidée par M. Mohamed Larbi Ould Khelifa, président de l'APN. «Les sièges provisoires demeurent la solution idoine pour prendre en charge les préoccupations des citoyens dans les

wilayas concernées», a précisé le ministre qui a indiqué que les cours de justice et les tribunaux administratifs dont la réalisation est prévue au titre des différents programmes de développement «ne seront pas prêts avant 2017 à 2018». Le ministre a annoncé, en outre, «l'installation prochaine des cours de justice de Aïn-Defla, Aïn-Temouchent, Tipasa et El Bayadh». «Le secteur de la justice a franchi un pas important en termes de règlement des contentieux administratifs. Cependant, le problème qui se pose actuellement concerne les procédures à même d'opérer une réforme profonde dans ce volet en vue de mettre en place des services administratifs et des cours d'appel régionales», a affirmé le ministre dans son évaluation de l'action judiciaire.

A une question sur l'importance d'assurer les droits des justiciables à Souk-Ahras, en allusion à l'absence d'une cour de justice et de tribunaux administratifs dans la wilaya, le ministre a indiqué que cette dernière connaissait, à l'instar de 6 autres wilayas,

un retard dans la réalisation de leurs cours de justice». Selon le premier responsable du secteur, la solution adoptée par les autorités compétentes pour pallier à ce problème, a été prise en coordination avec les walis, ajoutant qu'elle consistait à consacrer des sièges provisoires pour abriter les cours de justice, y compris les tribunaux administratifs. Il a, dans ce sens, annoncé que le siège provisoire de la cour de justice de Souk-Ahras sera ouvert «dans les plus brefs délais», à l'instar de ceux de Tindouf, Tissemsilt, El-Tarf, El-Bayadh, Khenchela et Mila, en attendant la finalisation des sièges définitifs. Le ministre a, par ailleurs, saisi l'occasion pour annoncer que le projet de code de procédures pénales, actuellement au secrétariat général du gouvernement, renfermait certains aspects inhérents à la réforme de la justice. Il s'agit notamment de «permettre aux chambres administratives des cours de justice de tenir leurs séances dans d'autres sièges hors wilaya, particulièrement dans le sud du pays».

Tindouf, frontière malienne

Nouvelles saisies d'armes et de munitions

Les forces de l'Armée nationale populaire ont mis en échec, hier, une tentative d'introduction d'une quantité d'armes et de munitions près de la frontière algéro-malienne, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale. «Dans le cadre de la lutte antiterroriste et la sécurisation des frontières, un détachement de l'ANP, relevant du secteur opérationnel d'Adrar (3^e région militaire), a mis en échec, aujourd'hui 17 avril 2015, une tentative d'introduction d'une quantité d'armes et munitions», précise la même source. «L'opération qui a eu lieu suite à une patrouille de reconnaissance menée par les éléments de l'ANP près de la frontière algéro-malienne s'est soldée par la découverte d'une cache contenant un pistolet-mitrailleur de type kalachnikov, trois fusils à répéti-

tion, deux roquettes et une quantité de munitions», ajoute le communiqué du MDN. Jeudi, les éléments de l'Armée nationale populaire ont réussi à mettre en échec une tentative d'introduction d'une quantité d'armes et de munitions près de la localité frontalière de Chenachene au sud-est de Tindouf, a indiqué le ministère de la Défense nationale dans un communiqué. «Dans le cadre de la lutte antiterroriste et la sécurisation des frontières, un détachement de l'Armée nationale populaire relevant du secteur opérationnel de Tindouf (3^e région militaire) a mis en échec, aujourd'hui 16 avril 2015 à 14h00, une tentative d'introduction d'une quantité d'armes et de munitions», a relevé la même source. «L'opération qui a eu lieu suite à une patrouille de recon-

naissance menée par les éléments de l'ANP près de la localité frontalière de Chenachene au sud-est de Tindouf, s'est soldée par la découverte d'une cache contenant un pistolet-mitrailleur de type kalachnikov, un fusil mitrailleur de type FMPK, un pistolet de type Falcon et dix chargeurs garnis contenant cent cinquante-cinq balles», a-t-on souligné. «Cette autre opération, qui fait preuve de la vigilance et de la détermination des éléments de l'ANP à sécuriser les frontières nationales, intervient suite à celle menée avant-hier près de la bande frontalière à Tiririne au niveau de la 6^e région militaire et qui s'est soldée par la découverte d'une cache contenant un important lot d'armements, de munitions et d'explosifs», a ajouté la même source.

Skikda

Ils vendaient de fausses pièces archéologiques

Deux individus âgés de 37 et 38 ans, impliqués dans une affaire de trafic de fausses pièces archéologiques, ont été arrêtés par la section de protection du Patrimoine culturel, relevant de la police judiciaire de Skikda, a appris l'APS, jeudi, auprès de ce corps constitué. Des informations parvenues à la police ont fait état des agissements d'une bande d'individus mettant en vente des statuettes représentant la tête de Néfertiti et de Toutankhamon, en demandant d'importantes sommes d'argent, a précisé la même source.

Le principal trafiquant a été identifié et arrêté en possession de plusieurs pièces, dans la commune de Bouchtata (sud de Skikda), en même temps qu'un complice, a-t-on indiqué.

Une expertise effectuée à la direction de la Culture de la wilaya de Skikda a conclu que les pièces en question étaient des imitations sans valeur artistique particulière. Les deux mis en cause devaient être présentés, jeudi après-midi, devant le procureur de la République, près le tribunal de Skikda.

53 morts sur les routes en une semaine

Cinquante-trois personnes ont trouvé la mort et 679 autres ont été blessées dans 397 des accidents de la route, survenus durant la période allant du 7 au 13 avril, selon un bilan communiqué jeudi par des services de la Gendarmerie nationale. La wilaya d'Alger vient en

tête de ce bilan macabre, avec 31 accidents, suivie de M'sila (24 accidents) et Batna (16 accidents). Le facteur humain, ainsi que l'état des véhicules et des routes restent les causes principales de ces accidents de la circulation, précise la même source.

Tlemcen Plus de 7 quintaux de kif saisis

Les brigades de lutte contre la criminalité ont saisi 710 kg de cannabis et arrêté trois dealers sur l'axe Oran-Tlemcen, indique, jeudi, un communiqué de la direction générale de la Sûreté nationale (DGSN).

Les services de police spécialisés dans la lutte contre la criminalité ont démantelé un réseau criminel actif au centre et à l'ouest du pays, précise le communiqué.

Selon la même source, «les services de police ont lancé une opération de recherche et d'investigation après l'arrestation à Alger d'une personne en possession de 25 kg de cannabis». Sur la base des premières informations, les services concernés ont lancé une vaste opération de recherche dans d'autres wilayas en utilisant notamment le système de localisation (GPS). L'opération s'est soldée par l'arrestation de 3 personnes et la saisie de plus de 7 quintaux de cannabis et d'une quantité importante de psychotropes, ainsi que 3 véhicules utilisés par les dealers».

GUELMA

Souidani Boudjemâa revient

Menani Mohamed

La ville de Guelma a commémoré, jeudi dernier, dans le recueillement, le 59^e anniversaire de la mort du chahid Souidani Boudjemâa. Les autorités locales civiles et militaires accompagnées d'une foule de citoyens, se sont recueillis à la mémoire du martyr, devant la stèle qui porte le buste en bronze, érigée à l'entrée du grand boulevard baptisé en son nom ; non loin de son lieu de naissance, situé sur la rue Seridi Mohamed Tahar. Le wali a approuvé une action de réhabilitation de cette stèle qui doit connaître un agrandissement, en largeur et en élévation.

Né le 22 janvier 1922 à Guelma, ce jeune footballeur de l'ES-Guelma avait déserté l'école française, en 1939, après la première partie du bac. Fils unique d'une famille modeste, il fut recruté par un imprimeur, en qualité de typographe. Il adhéra au PPA, très jeune et fut emprisonné lors des massacres du 8 Mai 1945. Il s'engagea dans la voie révolutionnaire contre l'ordre colonial en commençant par se procurer des armes de guerre auprès d'un militant, travaillant au magasin d'armement de la ca-

serne militaire. En juillet 1946, une cache d'armes fut découverte et il fut arrêté et condamné, à 18 mois de prison pour vol et recel d'armes de guerre. Lors de son procès, il déclara dans un français parfait : ces armes, monsieur le juge, sont destinées à la lutte armée que va engager le peuple algérien contre les colons étrangers ». A sa sortie de prison, en 1947, il est nommé responsable de l'O.S, pour la région de Skikda, avant de disparaître suite à la découverte par les gendarmes d'une camionnette remplie d'explosifs, dans la région d'El Harrouch. Il se replia vers l'Oranie et c'est dans son domicile dans un faubourg d'Oran que fut mis au point le hold-up de la poste d'Oran, en 1949, en compagnie de Ait Ahmed Hocine et Ahmed Benbella. Les fonds dérobés, ont servi au financement d'achat des armes, pour la lutte armée.

Au démantèlement de l'OS, en 1950, il se réfugia dans les collines de la Mitidja auprès de M. Mechat, un militant acquis à la cause nationale qui lui recommanda de prendre le surnom de Si Djillali. Lors d'une interpellation, il tire sur un inspecteur de la PJ de Blida et plonge dans la totale clandestinité. Pour la mort de l'inspecteur

Cullet, il fut condamné à mort par contumace le 19-07-1952 par la cour d'assises d'Alger.

Membre du groupe des 22, adjoint de Bitat Rabah pour la zone algéroise, il fut chargé d'organiser les maquis de Chréa après le 1^{er} novembre 1954.

Il avait la qualité humaine de meneur d'hommes et dirigea plusieurs opérations contre les positions ennemies, dans les régions de Blida, Boufarik, Koléa et les monts de Chréa. Il tomba au champ d'honneur, le 16 avril 1956 au lieu-dit Magtaa Kheïra, près de Koléa. Le martyr se rendait à moto à un rendez-vous de journaliste, quand il est intercepté par un barrage de l'armée coloniale. Il souhaitait mourir les armes à la main et dans cette ultime confrontation son vœu fut exaucé.

Cette commémoration jumelée avec la Journée du Savoir, nous propulse dans la nécessité de transmettre à nos générations montantes, toutes les pages de notre glorieuse histoire, marquées du sceau de la bravoure et des hauts sacrifices de nos aînés, l'abnégation de toutes les femmes et tous les hommes qui ont donné leurs vies pour libérer le pays et le peuple, de sa longue nuit coloniale.

L'ARBA

Le new look de la ville

Tahar Mansour

Longtemps oubliée et presque délaissée, la commune de L'Arba, située à quelques trente kilomètres, à l'est de Blida, commence, depuis quelques années, à ressembler à ce qu'elle devait être : une ville importante, carrefour important pour les diverses régions du pays, berceau de nombreux talents et école de sports avérée. Après avoir été meurtrie durant la décennie de terrorisme, il fallait reconstruire ce qui avait été détruit et redonner le goût de vivre aux habitants dont certains, ayant fui sous des cieux plus cléments, ont commencé à revenir, incapables d'ignorer l'appel de la terre qui les a vus naître. Plusieurs projets ont été inscrits dans différents programmes mais sans vraiment connaître une exécution sérieuse. Il a fallu attendre l'année 2010 pour que la cadence de réalisations commence, vraiment, à être normale, et même plutôt rapide, avec le lancement des projets du quinquennat 2005/2009 et l'inscription de nouveaux, dans le cadre du quinquennat 2009/2014. Il y a, bien sûr, quelques insuffisances relevées, çà et là, mais la présence constante, sur le terrain, du chef de daïra, M. Mohamed Meziane et, régulièrement, la visite de M. Mohamed

Ouchen, wali de Blida, contribuent à remettre les pendules à l'heure et à faire avancer les travaux. La pierre angulaire de la paix et de la justice sociale est, sans conteste, représentée par le logement. Les citoyens eux-mêmes le reconnaissent, jamais la commune de L'Arba n'a bénéficié d'un quota aussi important de logements sociaux. Ainsi, il sera bientôt procédé à l'attribution de 1.270 logements sociaux locatifs pour les résidents de la commune, dès que les travaux de VRD seront terminés. D'ailleurs, c'est là un des problèmes qui ont retardé, quelque peu l'opération d'attribution mais, lors de sa dernière visite, le wali a mis en demeure, de manière catégorique, les services de l'OPGI afin de tout mettre en œuvre pour terminer tous les travaux avant le début du mois de Ramadhan. Un responsable de l'OPGI a été dépêché, sur place, pour coordonner les actions et résoudre tous les problèmes posés. Auparavant, L'Arba avait bénéficié de 320 logements sociaux, puis de 250, de 300 autres ainsi qu'un quota de 610, à la cité 5 juillet, réservée, auparavant, pour la résorption de l'habitat précaire dans la wilaya d'Alger. Ce qui a contribué à éradiquer, définitivement, des dizaines de baraques construites sur des sites, au centre et aux alentours de la ville. Outre le LPL, la commune a, aussi, bénéficié de plus de 500 logements de type LSP qui ont été livrés à leurs bénéficiaires. L'amélioration urbaine a, de même, bénéficié de l'attention des responsables à tous les niveaux et plusieurs quartiers ont fait peau neuve, après avoir, longtemps, végété au milieu des boues, des eaux usées qui circu-

laient, à ciel ouvert, et des routes défoncées. L'image de plusieurs cités, comme celles des 422 logements, 20 Aout, le quartier Youcef Chérif, ont vu les trottoirs refaits à neuf, les canalisations remplacées ou réparées et les rues remises en état, grâce à leur revêtement en bitume. D'ailleurs la ville de L'Arba connaît une opération très importante de revêtement de plusieurs rues, comme celle des frères Bouachioum et celle traversant Taani qui est à sa deuxième opération, après le revêtement de plusieurs rues alentours. Une autre opération, touchant tous les quartiers et qui a suscité le contentement des automobilistes et même des piétons, est celle de la réfection de plusieurs ornières qui ont rendu, auparavant, les rues de la ville lépreuses, pleines de nids de poule qui rendaient la circulation automobile et piétonne difficile et causaient des dégâts importants aux véhicules.

Même si l'opération a pris du temps, à cause des intempéries et de sa mauvaise programmation au début de l'hiver, elle commence à prendre forme et de nombreuses rues ont été retapées faisant oublier, aux usagers, leurs désagréments. D'autres quartiers, comme 'Jipoulo' (rue Cheikh El Mokrani) ou Bendali Ali, connaissent des opérations d'aménagement assez importantes. Leau potable qui constitue, toujours, un problème sérieux pour les habitants de L'Arba, même s'il y a eu quelques améliorations depuis peu, la réalisation d'un réservoir de 2000 m³ sur les hauteurs et d'un autre de 500 m³ destiné au quartier Bendali Ali, contribueront à réduire le déficit. Et ce, en attendant la fin de l'étude et des travaux devant approvisionner la région-est de la wilaya de Blida à partir du barrage de Taskebt. Plusieurs autres réalisations, dans divers secteurs, sont en cours, à travers plusieurs quartiers de la ville ou dans des haouch, comme Hai Sahraoui qui a vu la réalisation de conduites d'AEP et de gaz de ville alors que la route qui le traverse ainsi que toutes les rues seront bitumées, très prochainement, en même temps que la réalisation des trottoirs et de l'éclairage public.

Enfin, le secteur de la Jeunesse et des Sports a été pris en charge, de manière efficiente, par les autorités et plusieurs réalisations ont vu le jour comme le complexe sportif à l'emplacement des ex-Galeries, en plein centre-ville ou le complexe sportif de Bendali Ali. Ce dernier comporte une piscine, des salles omnisports, des bureaux, des terrains de football, de handball, de volley-ball, etc.

Il faut dire, aussi, que la commune de L'Arba a, toujours, été une école pour plusieurs disciplines sportives et a été citée comme exemple, dernièrement, par le wali. Une commune qui a formé pendant des décennies, de jeunes talents en culturisme, football, handball, tennis de table, judo, karaté et autres disciplines sportives, dont plusieurs se sont élevés aux rangs nationaux et internationaux.

TÉBESSA

Le wali parle des projets de développement

Ali Chabana

En marge de la visite du ministre des Travaux publics et en aparté, M. Mabrouk Beliouz, wali de Tébessa, a livré à certains confrères de la presse présents, ses sentiments et ses opinions sur des sujets inhérents à la gestion de la chose publique, notamment la gestion de la communication.

Epaté par la réaction, plutôt positive, des citoyens, lors de la tenue de la manifestation, marquant le 40^{ème} anniversaire de l'accession de Tébessa, au rang de wilaya, en 1974, pas seulement en étant visiteurs de l'exposition, mais surtout à travers leurs innombrables questionnements quant aux projets en réalisation et autres exécutions des programmes de développement. Apparemment,

cette expérience a suscité, chez le premier responsable de l'exécutif, l'idée d'initier des traditions de communication avec la population, autrement considéré celle-ci comme un partenaire, à part entière, une partie prenante, lorsqu'il s'agit de projets touchant, directement, le cadre de vie des habitants, en matière d'opérations d'aménagement urbain, entre autres. Cela s'est vérifié, lors de la réunion-débat, des dernières 'portes ouvertes', avec la présence des représentants de la société civile et du mouvement associatif qui avaient, alors, soulevé des préoccupations que tout à chacun voulait exposer. Le wali s'inscrit dans une démarche d'ouverture, de compréhension et de disponibilité à aller au fond des problèmes et être à l'écoute des doléances et suggestions tant

que celles-ci offrent l'opportunité d'améliorer les chances de sortie des ornières des sentiers battus. D'autre part et au cours de la discussion, à bâtons-rompus, brisant la glace, parfois frustrante, du protocole des activités officielles, le wali a émis certaines critiques édifiantes de partenaires engagés dans le processus du développement, des intervenants, la performance des entreprises, la compétence des bureaux d'étude. Des remarques que le wali voulait, peut-être, partager pour faire part de la difficulté de ses missions et que l'opinion publique ignorait par manque d'information. Voudrait-il remédier à ces lacunes ? nous y avons, toutefois, détecté la volonté d'aller de l'avant et une chose est sûre : M. M. Beliouz est convaincu de cette nécessité.

BÉJAÏA

Le port s'anime

Le port de Béjaïa a connu une hausse de son activité, durant le 1^{er} trimestre 2015 avec le traitement de plus de 5 millions de tonnes de marchandises, soit une évolution légère de 0,74 % par rapport au trafic réalisé à la même période de 2014, a-t-on appris auprès de l'entreprise portuaire (EPB). Le résultat est jugé « positif » d'autant qu'il a été induit par une crue notable du trafic hors hydrocarbures (+ 4,24 %), siège d'une jauge de 2,8 millions de tonnes, à l'inverse des produits éponymes qui ont régressé de 3,3 % en s'établissant à 2,23 millions de tonnes, a précisé la source, soulignant que, traditionnellement, la place des hydrocarbures était déterminante dans l'état des bilans de l'entreprise. Plusieurs produits ont contribué à cette évolution dont les plus probants restent les céréales, auteurs d'un bond de 39,55 % avec un volume d'importation de

plus 306.000 tonnes. Le cas vaut, aussi, pour les fruits et légumes (+ 24,12), les engrais et produits chimiques (+ 13,27 %) et les matériaux de construction (26,69 %), a-t-on relevé.

A contrario, plusieurs autres postes de la même nomenclature ont décliné dont les métaux ferreux, le ciment, les matières textiles et les oléagineux qui ont, littéralement, piqué du nez, avec une baisse de plus de 40 %, a-t-on ajouté.

L'autre motif de satisfaction qui a caractérisé ce bilan est le regain d'activités au terminal à conteneurs, siège d'une production de 61.949 boîtes EVP 5 équivalent vingt pieds) contre 57.550 boîtes, à la même période de l'année 2014 et d'une jauge de 456.000 tonnes, contre 389.000 tonnes, préalablement. Ce relèvement intervient après plusieurs saisons de décrues, dont l'effet a semé un véritable doute chez des gestion-

naires de la plate-forme. Cité initialement comme un cas d'école au vu de sa réussite, le terminal, exploité par Béjaïa Méditerranéan Terminal (BMT), un joint venture algéro-singapourien, a dû succomber, soudainement, à la morosité. Plusieurs raisons ont été avancées dont la plus évidente a trait à l'exiguïté de ses zones d'entreposage, exacerbée par le phénomène social des coupures de routes et la lenteur des enlèvements. « Leur conjonction a fini par avoir raison de la dynamique de la plate-forme et de ses rendements », a soutenu le P-DG de l'EPB, Djelloul Achour, qui n'a pas manqué de relever l'effet du chantier, visant le réaligement des quais 8,9,10 et 11 dont les travaux ont réduit les capacités de réception du port (40 navires en moins, durant ce trimestre) et la hausse de la moyenne d'attente en rade des navires, passant de 4,68 jours en 2014 à 7,31 jours en 2015.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

28 jomada ethania 1436

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
04h39	12h48	16h30	19h28	20h52



Le cadeau millénaire de la Finlande

Rekibi Chikhi

Mme Hannele Voionmaa, l'ambassadrice de la Finlande, a offert un cadeau d'une valeur inestimable à Constantine, une copie d'un livre millénaire de médecine écrit par un natif de Constantine, connu sous le nom de «l'Africain constantinois».

La date de la remise de ce cadeau est loin d'être fortuite, du moment qu'elle coïncide avec le 16 avril, la Journée nationale du Savoir, et quoi de plus précieux à offrir, en pareille occasion, que cette ancienne référence scientifique qui vient encore une fois confirmer que le savoir a toujours été le meilleur moyen qui puisse établir les relations entre les humains et il le restera. La remise de ce document au recteur de l'université Mentouri a eu lieu au terme d'une conférence de l'ambassadrice de la Finlande, portant sur la biographie, l'héritage écrit et les objectifs des voyages de l'explorateur finlandais Georg August Wallin (1811-1852), tenue jeudi dernier, à la grande salle de la bibliothèque centrale de l'université Mentouri.

L'ambassadrice a commencé sa conférence en soulignant qu'elle a été «impressionnée» par Constantine, «c'est une ville de grande histoire», dira-t-elle. Elle ajoute qu'elle est à Constantine pour présenter une personnalité finlandaise, Georg August Wallin, cet arabologue, «un érudit du Nord qui a consacré sa vie sans interruption à l'exploration des pays du Sud». «Il s'est préparé à un long périple en Orient, en faisant des études de médecine. Le désert étant exigeant pour tout le monde, vu son climat rude et impardonnable, il a apprécié d'une façon particulière les bédouins, il a joué de la flûte «Mizmar» et a même perfectionné cet apprentissage», indiquera-t-elle. Et d'ajouter qu'il «était le premier arabologue à pouvoir s'introduire dans des régions de la Péninsule Arabe, naguère impénétrables aux Occidentaux, chez les tribus de Haa Il, Al Jauf, il visitera aussi,

la Médina, La Mecque. La conférencière a fait savoir également au sujet de l'explorateur finlandais qu'il a effectué d'autres voyages qui l'ont conduit au Caire, Damas, Bagdad, Beyrouth et autres. «Dans ses écrits, il a décrit d'une façon pointue ces populations et leurs dialectes», précisera-t-elle dans ce sillage. En plus, dira l'oratrice, «il avait un esprit critique envers les buts utilitaires des pays occidentaux, à cause duquel il fut renvoyé de l'Université de l'Empereur Alexandre à Helsinki», où il avait été nommé professeur de langues orientales en 1851. «Wallin s'est converti à l'islam et aura comme second nom «Abdel Walid». Il a succombé à une longue maladie à l'âge de 40 ans, et il est enterré à Helsinki dans le plus ancien cimetière musulman d'Europe», révélera-t-elle encore devant une assistance très attentive. «Une œuvre collectée par Wallin sera éditée prochainement, elle vous sera transmise», promettra-t-elle. Par ailleurs, l'ambassadrice n'a pas manqué d'insister sur le fait «qu'il faut aller de l'avant dans la protection du patrimoine oral, par la collecte des poèmes lyriques, et je sais que vous en avez beaucoup en Algérie». «Comme il y a des gens qui font des voyages du nord vers le sud, il y a ceux qui le font du sud vers le nord», dira-t-elle à la fin de son allocution.

En marge de la conférence, l'ambassadrice de Finlande, qui a accepté volontiers de répondre à nos questions, signalera que «la faculté des sciences humaines en Finlande donne des formations dans la langue et la littérature arabe». Notre interlocutrice nous dira, au sujet de l'intérêt de la Finlande pour tout ce qui a trait avec la culture arabe, que «ce n'est pas récent, puisque Georg August Wallin était, déjà, professeur de littérature orientale en 1850». Quant à cet intérêt qu'a toujours porté la Finlande pour les pays arabes, notre interlocutrice nous dira en souriant «on n'est pas les seuls, je pense qu'il y a même d'autres pays scandinaves à avoir cet intérêt, je ne sais

pas pourquoi mais ça nous attire, on pense que cette culture représente vraiment de la science de base qu'on trouve toujours dans les universités, en plus de l'arabe, on étudie dans nos universités le latin et d'autres langues». Au sujet de «l'Africain constantinois», qui fut l'un des voyageurs qui vont du sud vers le nord, Mme Hannele Voionmaa précisera «c'est un natif de Constantine, on l'appelle l'Africain constantinois». Il est venu en Europe, puis il est arrivé probablement plus tard en Finlande». Est-ce le seul livre de ce genre que détient la Finlande ? Notre interlocutrice avoue qu'«il y a beaucoup de livres anciens dans notre bibliothèque, mais celui de «l'Africain constantinois», est un trésor, c'est extraordinaire, c'est millénaire, on avait promis de transmettre une copie à l'Algérie, il y a deux ans, parce que j'ai assisté à une rencontre d'archivistes scandinaves, et la remise de cette copie est venue suite à une collaboration entre les archivistes scandinaves et algériens». Concernant l'intérêt particulier que porte la Finlande à l'Algérie, notre interlocutrice dira «on n'a pas d'intérêt spécifique et utilitaire d'un point de vue économique, on peut l'envisager comme un intérêt universel de l'humanisme». Cette diplomate nous a confié à la fin qu'elle se définit également comme «une femme de culture», ayant sillonné le monde, avant même d'être diplomate, et qu'elle a toujours entrepris des actions autour de la culture, à travers les postes diplomatiques qu'elle a occupés au Golfe persique, en Iran et en Irak. Elle nous dira à ce propos que «la première version du livre de médecine de l'Africain constantinois, était un manuscrit écrit vers l'an 900 par un perse, Abbas, et suite à l'échange culturel entre la Perse et le Maghreb, l'Africain constantinois qui a réécrit ce livre, l'a développé et l'a renouvelé. Cela a permis que le livre soit répandu, c'était vraiment le livre de base de la médecine pendant 200 ans et plus». Donc, à ville millénaire cadeau millénaire.

Les évacuations «abusives» étouffent la maternité de Sidi Mabrouk

A. Mallem

Pour M. Sayah Hocine, désigné il y a tout juste un mois à la tête de l'établissement hospitalier de santé mère-enfant, ou maternité de Sidi Mabrouk, il est plus qu'indispensable de juguler le phénomène des évacuations anarchiques et injustifiées de parturientes venant des autres structures situées à l'intérieur et en dehors de la wilaya. «C'est l'un des rares points noirs qui demeure encore non réglé et qui risque de réduire à néant tous nos efforts d'organisation interne tendant à une meilleure prise en charge des malades». Cette question est revenue souvent dans la bouche de ce responsable qui nous a reçus hier matin vendredi dans son bureau pour nous faire, sans complaisance, un état des lieux de sa structure qui a subi un travail de lifting et de mise à niveau ayant duré plusieurs mois. Et de poursuivre en expliquant que chaque établissement sanitaire a ses spécificités et ses contraintes budgétaires, mais le sien se trouve mis dans l'obligation de consommer 56 % de son budget pour les médicaments et consommables alors que nous sommes seulement au 4ème mois de l'année. «A ce train-là, comment allons-nous faire après la consommation totale du budget, du moment que nous sommes obligés de prendre en charge les parturientes qui nous viennent de partout, à une cadence de 35 à 40 accouchements par jour ?», s'est-il interrogé.

Abordant la question de la surcharge qui faisait montrer du doigt sa structure, notre interlocuteur a assuré que ce problème est complètement réglé. «Désormais, il n'y aura plus de lits supplémentaires dans une chambre, plus de parturientes qui dorment par terre», a-t-il assuré. Ajoutant, «lorsque j'ai pris en main cette unité, j'ai constaté que le service gynécologie abritait plus de 120 pensionnaires alors que la capacité technique du service était limitée à 72 places. Deux femmes par lit, d'autres installées à

même le carrelage. D'autre part, il y avait des parturientes qui restent plus d'un mois sans raison médicale évidente. Conséquence : tension permanente chez les travailleurs générés par un surcroît d'activité, et la structure a mauvaise image au sein de l'opinion publique». Notre interlocuteur relève dans ce sillage que «grâce à une stabilité sur le front socioprofessionnelle, la collaboration des travailleurs, la situation s'améliore de plus en plus». Avec la structure de pédiatrie d'El Mansourah qui lui est rattachée, l'EHS de Sidi Mabrouk comprend maintenant 724 agents dont 190 médecins, 258 paramédicaux et 258 agents administratifs. «Avec cet effectif la prise en charge des malades se fait dans les normes techniques et médicales et une parturiente ne reste pas plus de cinq jours chez nous», a commenté le directeur de l'EHS. Mais il ne manquera pas d'insister pour qu'il y ait absolument «une coordination permanente entre les responsables des structures sanitaires de gynécologie de la wilaya pour aboutir à une rationalisation du flux des parturientes». Il proposera dans ce sens des réunions, au moins une fois par mois, pour se prêter assistance mutuellement. «De Tébessa, Guelma, Oued-Zenati, Ain Fakroun, d'Oum-El-Bouaghi et, surtout, insiste le directeur de l'EHS de Sidi Mabrouk, d'El-Khroub où l'on continue à diriger systématiquement les parturientes vers notre structure. J'ai ici les ordonnances que je vais envoyer à qui de droit, qui prouvent que les orientations se font abusivement, parfois sans examen du malade. Elle se présente et on se contente de l'orienter automatiquement vers l'EHS de Sidi Mabrouk. Et ce n'est pas du tout normal !», dira-t-il d'un air excédé. Il conclura que son unité dispose désormais d'un centre de transfusion sanguine qui, en dehors du programme ordinaire, lance des actions de collecte de sang auprès des collectivités et des corps constitués pour constituer des stocks de sécurité.

Saisie de kif et de psychotropes, 11 mandats de dépôt

A. E. A.

Les services de la police judiciaire de la sûreté de wilaya de Constantine ont présenté, mardi dernier, devant le procureur de la République près le tribunal de Ziadia 12 individus, dont une femme, âgés entre 22 et 32 ans, impliqués dans une affaire de commerce illégal de stupéfiants. 11 personnes ont été placées en détention préventive, alors que la femme a été mise sous contrôle judiciaire, selon un communiqué de la police transmis, hier, à notre rédaction.

Les mis en cause, ajoute la même source, écoulaient de la drogue et produits psychotropes, au niveau de la cité d'El Gammes. L'enquête déclenchée a abouti à l'identification des suspects et à leur localisation et la section de recherche et d'intervention des services en question a commencé par arrêter chez lui l'un des mis en cause, âgé de 34 ans, et 229 g, de 20 comprimés de psychotropes, un fusil de chasse et un sabre ainsi qu'une

somme d'argent ont été saisis. Le 2^e suspect a été arrêté à bord d'une voiture Clio et après une fouille au corps, il a été trouvé sur lui, également de l'argent et 02 téléphones portables. Les deux individus ont été par la suite conduits au poste pour la poursuite de l'enquête. Dans le même cadre, l'exploitation des renseignements recoltés le même jour a permis l'arrestation de quatre autres suspects, âgés entre 32 et 39 ans, dans une Chevrolet et qui avaient sur eux du kif traité d'un poids d'un demi-kilo. Poursuivant leurs investigations dans une autre ville, limitrophe de Constantine, les enquêteurs ont épinglé un autre individu, associé à la bande et dont la perquisition du domicile a permis de trouver 02 kg de kif traité et 40 comprimés de psychotropes, qui ont été saisis. Au total, souligne le communiqué, pas moins de 12 individus ont été mis hors d'état de nuire et plus de 4 kg de kif traité saisis ainsi que 80 comprimés psychotropes.

Les résidus des antibiotiques dans les aliments au menu

A. El Abci

La direction des services agricoles de Constantine avec son inspection vétérinaire, en collaboration avec les associations des vétérinaires privés de la wilaya, organise le 25 du mois d'avril en cours une journée d'études et de sensibilisation sur les «résidus des antibiotiques dans les denrées alimentaires d'origine animale» et leurs risques sur la santé du consommateur.

Selon le directeur des services en question, M. Ghédiri, la rencontre sera organisée à l'occasion de la journée mondiale des vétérinaires qui coïncide avec le 25 avril de chaque année et se déroulera au siège de wilaya de Daksi. Cette journée d'étude scientifique sera animée par des universitaires, des ensei-

gnants de l'école vétérinaire d'El-Khroub et de la direction des services vétérinaires du ministère de l'Agriculture et du Développement rural. Les grands axes qui seront développés s'articuleront autour de la présentation du Pasca (plan algérien de surveillance des contaminants dans les résidus alimentaires), dispositif mis en place récemment par la tutelle ministérielle afin de rationaliser l'utilisation des médicaments chez les animaux. Médicaments qui représentent un réservoir de résidus nocifs pour la santé publique, surtout en cas d'usage massif, soulignera-t-il. Il s'agira également de la définition des antibiotiques, de résidus antibiotiques dans la volaille, dans le lait, avec présentation d'études faites par

des vétérinaires dans les bassins de bovins laitiers de la wilaya. D'autres points seront abordés aussi, dira-t-il, à l'instar de la police sanitaire, dispositif qui vient d'être relancé pour conforter les décisions prises par les services vétérinaires lors de leurs divers contrôles. Il expliquera que la présence de résidus d'antibiotiques utilisés pour favoriser la croissance de l'animal ou comme médicament et à effet thérapeutique, peut s'avérer parfois dangereuse pour le consommateur en provoquant des accidents allergiques, toxiques ou en développant une résistance aux antibiotiques. D'où la nécessité de sensibilisation sur le problème des résidus de médicaments vétérinaires dans les aliments d'origine animale. «Il y va de la santé publique», conclura-t-il.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

28 Jomada ethania 1436

El Fedjr 04h26	Dohr 12h34	Assar 16h16	Maghreb 19h14	Icha 20h38
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Belgaïd, Hassi Mefsoukh et Benfreha Projet de réalisation de 300 nouveaux logements LPA

K. Assia

Un quota de 300 logements de type promotionnel aidé LPA vient s'ajouter aux 1.400 confiés à l'office de promotion et de gestion immobilière OPGI d'Oran. Ce quota supplémentaire concerne la localité de Belgaïd où 50 logements seront réalisés, 125 unités sont prévues à Hassi Mefsoukh et 125 autres à Benfreha. Avec 1.700 logements de type LPA, l'office doit désormais respecter les délais de réalisation et livrer le programme dans les délais. Des sources autorisées à l'office ont précisé que l'étude du projet est en cours et un avis d'appel d'offres sera bientôt lancé pour retenir les entreprises à qui seront confiés les travaux. Le programme dit logement promotionnel aidé LPA a été lancé par l'Etat dans le but de diversifier les offres d'accès au logement en raison

de la très forte tension constatée sur le logement social.

Depuis deux semaines et en prévision de la livraison de trois quotas de 426 logements en juillet prochain lesquels sont répartis entre Belgaïd et Ain El Turck, les bénéficiaires de ces tranches ont été appelés à retirer leurs ordres de versement pour le paiement de la deuxième tranche du logement fixé à 500.000 DA. Le taux d'avancement des travaux reste largement appréciable. Au niveau de Ain El Turck, le bilan fait état d'un taux d'avancement de plus de 50% pour les 100 logements LPA. Ces derniers seront également réceptionnés en juillet prochain. L'office avait tout au début de l'opération transféré toutes les demandes des postulants à la nouvelle formule du logement promotionnel aidé LPA aux daïras respectives.

Quelque 41.381 demandes ont été transférées vers les

daïras. Il s'agit avec précision de 27.412 demandes transférées vers la daïra d'Oran, 1.490 vers la daïra de Ain El Turck, 889 vers la daïra d'Arzew, 485 vers la daïra de Bethioua, 2.593 demandes vers la daïra d'Es-Sénia, 7.027 vers la daïra de Bir El Djir, 559 vers la daïra de Boutléis, 168 demandes vers la daïra de Oued Tlélat et 698 demandes vers la daïra de Gdyl. La wilaya d'Oran a bénéficié pour rappel de 6.500 logements LPA inscrits au profit de la wilaya d'Oran dont une bonne partie du programme sera réalisée à Douar Belgaïd et Ain El Turck. La wilaya avait insisté pour rappel sur le respect des délais de réalisation et surtout sur l'aménagement d'espaces verts au niveau de chaque cité. De nombreux projets d'équipements dont des groupes scolaires, des antennes de l'état civil, des infrastructures sanitaires de proximité, etc.

Misserghine

Lancement prochain de 4.000 nouveaux logements sociaux

Un nouveau programme de 4.000 logements sociaux sera lancé incessamment. Un quota supplémentaire qui permettra de répondre à la demande exprimée dans le secteur de l'habitat. Cette déclaration a été faite hier par le directeur de l'Office de la promotion et de la gestion immobilière qui s'est exprimé sur les ondes de la radio locale. Ces logements seront réalisés dans la commune de Misserghine. Selon le même responsable, ce projet est en phase de choix d'entreprises. Il s'inscrit dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire, une opération pour laquelle les pouvoirs publics ont pris toutes les dispositions pour s'assurer que les

bénéficiaires répondent aux conditions exigées en matière d'habitat de type social. Avoir un logement est une nécessité dans un parcours d'insertion, cependant, le nombre de logements sociaux reste insuffisant en vue de la demande toujours croissante. Pour ce qui est des anciens programmes, il a rappelé que «la wilaya a bénéficié de 99.111 unités tous types confondus, dont 53.000 logements sociaux. Notons, par ailleurs, que près de 60.000 demandes de logements sociaux ont été recensées dans la wilaya d'Oran. A elle seule, la daïra d'Oran compte plus de 25.000 demandes. Il est à noter que les conditions d'éligibilité à un logement social ont été revues pour permettre aux

couches moyennes de postuler à cette formule. Le plafond de salaire exigé pour prétendre à un logement social a été haussé de 12.000 à 24.000 dinars. L'ancienneté de la demande et le nombre d'enfants figurent, entre autres, parmi les conditions exigées. Tous les dossiers des demandeurs de logements sont étudiés et vérifiés par le fichier national de logement. Il y a lieu de rappeler que la commune de Misserghine a bénéficié dernièrement d'un programme de 350 logements sociaux, à l'entrée de Misserghine à quelques mètres du premier quota des 260 logements sociaux, et un autre quota de 120 logements publics locatifs.

J. B.

Direction de l'emploi de la wilaya d'Oran Placement de 5.000 jeunes dans divers emploi en trois mois

J. Boukraâ

Près de 5.000 offres d'emploi ont été enregistrées par la direction de l'emploi de la wilaya d'Oran durant les trois premiers mois de l'année en cours. Durant la même période, 4.310 jeunes ont été placés dans des postes d'emploi dans le cadre du dispositif de placement classique, 570 dans le dispositif d'insertion et d'aide à l'emploi (DAIP) et 417 dans le cadre des contrats de travail aidé CTA. Cette année, les services de l'emploi ont recensé près de 19.000 demandes. Le bilan de la situation a relevé une nette expansion de l'emploi grâce à un dynamisme affiché par le secteur économique privé au niveau local. Des réunions de travail mensuelles sont organisées, regroupant les directeurs locaux de l'emploi, des agences locales de l'emploi ainsi que la direction régionale de l'emploi, pour discuter des différents problèmes auxquels ils font face dans le but de les résoudre à temps. L'objectif escompté est le placement annuel de 14.000 demandeurs d'emploi au niveau de la wilaya d'Oran. En 2014 les objectifs tracés portaient sur la réalisation de 12.000 placements, or 14.726 placements

ont été opérés, soit un taux de 123%. La direction de l'emploi de la wilaya d'Oran est dotée d'une mission d'exécution d'une stratégie qui a pour objectif la régulation du marché de l'emploi et la maîtrise des mécanismes de l'offre selon la demande de la wilaya, ses daïras ainsi que ses communes. Ceci est dû à sa qualité d'axe important par rapport aux institutions et dispositifs en charge de l'emploi, à l'instar de la CNAS, CASNOS, CNAC, ANSEJ, Inspection du travail, et l'ANEM. Nul ne peut douter que la politique de l'emploi est liée à la cadence du développement et des projets d'envergure qui peuvent créer de l'emploi au moins à moyen terme. A ce titre, la direction de l'emploi exploite toutes les potentialités offertes dans la wilaya en vue de résorber le chômage. Dans le but de réactiver et de développer une politique de l'emploi, la direction travaille en collaboration avec les autres organismes en charge de la question de l'emploi en préservant le droit de regard sur toutes les actions menées ou envisagées dans ce cadre, conformément à la circulaire ministérielle n°070 du 24 mars 2009 à l'effet de concrétiser les différents programmes de

l'emploi soit dans le cadre de l'auto-emploi (création de micro-entreprises) ou bien création de l'emploi, l'insertion professionnelle). D'autre part, pour faciliter, à partir de cette année, au titre de ce dispositif d'aide pour le placement des jeunes, la direction régionale de l'ANEM qui chapeaute cinq wilayas de l'ouest du pays a lancé à partir du mois de mars dernier un nouveau système-pilote d'information. Il est destiné à faciliter, par exemple à travers la dizaine d'agences implantées dans la wilaya d'Oran, le recrutement et le placement des jeunes demandeurs d'emploi. Ce système d'information, le premier du genre à l'échelle nationale, devra instaurer la transparence dans le traitement des dossiers des demandes d'emploi. Il est appelé ainsi à assurer les meilleures prestations de service au profit des personnes concernées par des demandes d'emploi et surtout leur placement. Des sorties de prospection du marché de l'emploi sont organisées continuellement par les cadres de l'ANEM dans le but de collecter des emplois et de faire de l'entreprise un partenaire durable qui assure des postes de travail et enrichit le bassin du travail dans la région.

Lorsque les rues et ruelles se transforment en parkings Stationner à Oran... un véritable parcours du combattant



Dénicher une place de stationnement au centre-ville d'Oran relève, la plupart du temps, de l'exploit. Ce sont les rues et ruelles qui constituent l'essentiel des parkings, excepté quelques-uns hérités de l'ère coloniale. Néanmoins, des projets de parkings à étages ont été lancés et d'autres le seront bientôt. De quoi régler, pour un moment, le problème. Oran, qui étouffe déjà par sa circulation automobile, souffre d'un manque latent d'espaces de stationnement. Les citoyens qui se rendent pour divers motifs au centre-ville doivent s'y prendre assez tôt pour pouvoir trouver une place où garer leurs voitures. La configuration du centre-ville, formé d'un immense labyrinthe de rues et ruelles, n'a guère ou si peu changé depuis le recouvrement de l'indépendance, alors que le parc automobile ne cesse de «grandir».

Hormis quelques parkings se trouvant aux rez-de-chaussée ou aux sous-sols de quelques vieux immeubles, comme à la rue Khemisti, au Front de mer ou au Boulevard de la Soummam, les espaces de stationnement réglementés n'existent presque pas au centre-ville. Face à cette situation, nombreux sont ceux qui exploitent cette situation pour tirer quelques profits. Quant aux tarifs, ces gardiens acceptent tout ce qu'on leur donne, à condition que ce soit supérieur à 50 dinars. Et lorsque le «client» prend tout son temps pour libérer l'espace, le tarif est doublé. En gros, le stationnement est anarchique à Oran et provoque régulièrement un ralentissement de la circulation automobile, créant des bouchons.

«Je travaille dans une banque au centre-ville. Je suis obligé d'utiliser ma voiture, car j'habite assez loin. Chaque matin, mon premier souci est de trouver une place où garer mon véhicule. Dès 8 heures, toutes les places sont occupées. Souvent, je m'éloigne du centre-ville pour me garer et rejoindre à pied mon lieu de travail», indique un automobiliste à la rue Khemisti. Un autre automobiliste estime qu'au quartier commerçant de M'dina Jdida, les espaces de stationnement existent. «Toutefois, il y a tellement de monde dans ce quartier que la situation devient problématique. Les gens laissent leurs voitures dans les parkings pendant des heures et vaquent à leurs occupations et trouver une place est un exercice qui fatigue et use les nerfs», déplore-t-il.

UN PARKING CASSE-TÊTE

Devant cette situation, qui dure depuis des lustres, empirant progressivement, les pouvoirs publics ont décidé il y a plusieurs années d'y remédier. Des projets de par-

kings à étages ont été pensés, les fonds dégagés et les études réalisées. Cependant, ces projets ont accusé quelques retards. Le cas le plus significatif est celui de M'dina Jdida. Il devait être opérationnel début 2013, mais il ne l'est toujours pas pour divers motifs dont la nature du site, son emplacement et son environnement immédiat. Tant bien que mal, les travaux ont quand même pu continuer et la structure métallique de cinq niveaux - sans compter les sous-sols - de l'édifice a été réalisée.

En 2009, la première phase fut achevée. En mars 2011, un avis d'appel d'offres pour le choix d'une entreprise pour l'achèvement des travaux a été lancé. Une entreprise a été retenue et les travaux relancés. D'autre part, une trentaine de locaux commerciaux sont prévus au niveau du rez-de-chaussée de ce parking, des locaux qui pourront offrir à quelques commerçants des espaces pour exercer leur activité. En gros, le parking aura une capacité d'accueil de 500 véhicules. Mais un problème risque de se poser pour l'exploitation du parking, celui des voies d'accès.

En effet, les commerces informels foisonnent à cet endroit et l'accès au parking, comme la sortie, sans parler du tramway, risquent de créer un goulot d'étranglement à cet endroit, sachant que ces voies d'accès sont également très étroites. Les responsables de la wilaya ont assuré qu'une formule est à l'étude pour trouver une solution adéquate, sans pénaliser les commerçants.

Par ailleurs, la wilaya d'Oran avait consacré une enveloppe d'un milliard de dinars pour la réalisation de parkings à étages, dans le cadre du programme de développement complémentaire décidé par le président de la République, Abdelaziz Bouteflika. Sur les neuf parkings à étages programmés à l'intérieur du tissu urbain, la wilaya s'est ainsi engagée à réaliser trois parkings qui deviendront sa propriété. Pour le reste des parkings, la wilaya a opté pour l'adjudication au profit d'investisseurs intéressés par ce créneau. Le président de la commission de transport de l'APW, Bensafi Smaïn, a indiqué à l'APS que l'assemblée élue à laquelle il appartient a préconisé plusieurs solutions. «Dans le nouveau plan de circulation du groupement d'Oran, il est prévu, entre autres, des parkings en sous-sol et en étages, mais ce plan n'a pas encore été activé. Sa mise en œuvre permettra de réduire la tension sur le stationnement et sur la circulation automobile, de manière générale», a-t-il souligné. «Nous avons proposé d'installer des parkings dans certaines poches du centre-ville, notamment après le relo-

gement de milliers de familles vers d'autres cités et communes. Les assiettes foncières des sites précaires démolis peuvent être récupérées pour ériger des parkings à étages», a-t-il précisé, ajoutant que les hangars et autres usines et ateliers désaffectés constituent également autant d'emplacements pour projeter des parkings. Le même élu a estimé que les projets de parkings à étages peuvent aussi être confiés à des investisseurs privés, par voie d'adjudication, non seulement au centre-ville, mais dans tous les quartiers qui connaissent un problème de stationnement. «Il faut trouver des solutions pour qu'Oran puisse mieux respirer», a-t-il encore souligné.

DES PROJETS ET DES PROBLÈMES

Dans ce cadre, mis à part le parking de M'dina Jdida, géré par les services de la wilaya, la direction de l'urbanisme et de la construction de la wilaya d'Oran conduit, actuellement, deux projets de parkings à étages. Le premier est situé à Bir El Djir à l'Est d'Oran. Sa réalisation a démarré en octobre 2013 pour un délai contractuel de 18 mois. Il comprend un sous-sol, un rez-de-chaussée et 7 étages, sur une superficie de 4.000 m². Il sera réalisé pour une enveloppe de plus de 406 millions DA. Cependant, le chantier est momentanément à l'arrêt, indique-t-on au niveau de la direction de l'urbanisme. Pour des raisons de santé, l'entrepreneur a sollicité la résiliation du contrat. L'autre parking à étages est situé à Haï Sabah. D'une capacité de 394 places, il sera réalisé en R+4 sur une superficie de 4.200 m². Le projet a démarré en avril 2014 et devra être achevé après 22 mois pour un montant de 424 millions DA. Il connaît un taux d'avancement de 40%.

Par ailleurs, le secteur privé est également intéressé par ce créneau. Des terrains ont été acquis auprès des domaines par voie de ventes aux enchères et des parkings à étages sont prévus, notamment au centre-ville d'Oran où deux infrastructures de ce type doivent être réalisées, ainsi que deux autres au vieux quartier de Sidi El-Houari et à Haï Akid Lotfi. Enfin, il y a lieu de noter qu'un parking à étages appartenant à un opérateur privé est déjà opérationnel à Haï Salem, à Oran Est. Mais d'autres projets du genre sont, toutefois, nécessaires pour régler ce problème si épineux à Oran, estimant aussi bien les responsables concernés que l'automobiliste ordinaire pour qui trouver un endroit pour stationner est devenu un véritable parcours du combattant.

Détournement du foncier agricole Enquête sur une superficie de 800 hectares à l'orée d'Aïn El-Kerma

Rachid Boutlélis

Instruite par le wali d'Oran, une commission d'enquête conduite par le DRAG et composée par le chef de daïra d'Aïn El-Turck, le responsable de la Conservation des forêts et celui de la Protection de l'environnement, s'est rendue, dans la matinée du jeudi, dans une zone chevauchant la commune d'Aïn El-Kerma et celle d'El Ançor. Selon une source proche de ce dossier, il s'agit en fait d'entamer des investigations sur les conditions d'acquisition d'une superficie estimée à 800 hectares, s'étendant sur le domaine forestier qui a été par la suite revendue et défrichée en plusieurs lots de terrain destinés à être exploitée en matière d'agriculture et ce, dans le but d'être cédée à des particuliers. L'enquête consiste à déterminer les tenants et aboutissants de cette affaire du foncier agricole dans cette région côtière où une ma-

gnifique végétation est sans cesse menacée d'être détournée de sa vocation initiale, indique encore notre source. Pour rappel, en octobre dernier le ministère de l'Agriculture avait lancé une nouvelle mise en garde contre le détournement des terres agricoles, ainsi que des parcelles de terres en zones forestières, dites terres enclavées, à des fins de construction. Cette mise en garde, rendue publique sur le site du ministère sous la forme d'une circulaire envoyée aux directeurs de l'Office national des terres agricoles (ONTA), aux conservateurs des forêts, aux directeurs de wilayas de l'agriculture et aux présidents des chambres de l'agriculture, fait référence à un bilan accablant réalisé par les services du ministère et en particulier, la tendance dangereuse et préoccupante de la distraction des terres agricoles et leur détournement pour des raisons de construction et d'urbanisation. «Les bilans établis dans le cadre des

opérations de déclassement des terres agricoles, révèlent d'une manière claire une consommation effrénée et sans précédent des terres agricoles à des fins d'urbanisation et d'industrialisation...», souligne le document. Le ministre donne ainsi des instructions fermes aux conservateurs des forêts et des directeurs de wilaya de l'agriculture pour veiller à la protection des terres agricoles et éviter les manœuvres de détournement. Cette circulaire du ministère de l'Agriculture vient en fait à un moment où les terres agricoles les plus fertiles du pays sont soumises à une grosse pression autant en matière d'urbanisation que dans leur affectation à la création de zones industrielles dans plusieurs wilayas au mépris des dispositions législatives et réglementaires en la matière», relève la circulaire qui évoque, face à ce phénomène, «le recours à des poursuites judiciaires à l'encontre des contrevenants».

Opération coup de poing à El Hamri et Médioni 35 individus interpellés



K.Assia

Occupier de plus en plus le terrain afin de sécuriser les différents quartiers de la ville d'Oran a été, jeudi, au centre d'une vaste opération de police menée en fin de semaine par les services de la sûreté d'Oran. Cette campagne, qui s'inscrit dans le cadre de la lutte contre la criminalité et la délinquance juvénile, a ciblé deux quartiers populaires qui sont El Hamri et Médioni de sorte que les policiers ont passé au peigne fin l'ensemble des cafés, des marchés, des endroits et places publiques, ainsi que les stations de bus et de taxis. Il s'agit d'une opération qui a mobilisé tous les effectifs de la sûreté soit les éléments de la BRI, ceux de la brigade d'intervention rapide et ceux de la voie publique. Les éléments d'intervention se sont scindés en plusieurs groupes afin de ratisser plusieurs endroits et contrôler également les véhicules en vue d'éventuelles saisies

de stupéfiants et autres produits prohibés. Dans ce registre, pas moins de 35 personnes ont été interpellées et soumises à un examen de situation. Cinq individus ont été dans ce cadre arrêtés pour différents délits notamment les stupéfiants, les vols et détention d'armes blanches. Ces personnes arrêtées seront présentées au parquet. Par ailleurs, en matière de sécurité routière, les policiers mobilisés pour la circonstance ont également relevé des infractions liées au code de la route. Cette intervention repose sur une stratégie et un plan d'action mûrement réfléchi. Il s'agit de renforcer le contrôle et d'éradiquer tous les foyers de la criminalité, explique-t-on. Ces opérations de contrôle visent à renforcer la sécurité des biens et des personnes. Un numéro vert le 1548 a été instauré pour venir en aide à la population en matière d'orientation, d'information et surtout de prévention contre la criminali-

té. Notons que les policiers ont saisi dix morceaux de kif et d'importantes sommes d'argent provenant de la vente des stupéfiants. D'autre part, et dans le cadre de la lutte contre la criminalité, le bilan des services de la police judiciaire du mois de mars dernier indique que 1.066 affaires de crimes et délits ont été traitées par les différentes sûretés urbaines et sûretés de daïras. Celles-ci ont donné lieu à l'arrestation de 646 individus dont 496 ont été placés sous mandat de dépôt. Les affaires de détention et de commercialisation de stupéfiants viennent en première position avec 398 affaires lesquelles ont donné lieu à l'arrestation de 388 individus dont 300 ont été écroués. Celles-ci sont suivies des affaires d'atteinte aux personnes avec 313 affaires et la mise en détention préventive de 72 personnes. Par ailleurs, 311 affaires d'atteinte aux biens ont été solutionnées et ont permis l'arrestation de 131 individus.

Célébration du mois du patrimoine Colloque sur le quartier de Sidi El-Houari en mai prochain

Le vieux quartier de Sidi El-Houari sera le thème générique d'un colloque prévu les 17 et 18 mai prochain à Oran à l'occasion de la célébration du mois du patrimoine, a-t-on appris jeudi des organisateurs. Cette rencontre, qu'abrèvera le département des sciences et de la communication de l'université Ahmed Benbella d'Oran, intervient après la désignation d'un secteur protégé dans ce quartier historique par décret exécutif paru au Journal officiel. Initié en collaboration avec l'université d'Oran, le colloque vise à sensibiliser les Oranais sur l'importance de la création d'un secteur protégé et impliquer tous les acteurs au service du «vieux Oran» et sa préservation, selon la même source. Le programme du colloque, auquel prendront part des chercheurs intéressés par le patrimoine et l'histoire d'Oran, comporte des thèmes abordant, entre

autres, une approche ethnographique de Sidi El-Houari, l'histoire du vieux quartier et écritures historiques, la dimension esthétique et touristique du quartier, l'image de Sidi El-Houari et le vieux quartier dans les œuvres littéraires et cinématographiques. Il prévoit une série de communications sur les coutumes et traditions, les monuments islamiques du quartier, et sur les technologies modernes de promotion des sites archéologiques et les modalités d'élaboration du plan permanent de conservation et de valorisation du secteur protégé de Sidi El-Houari. Hai Sidi El Houari, qui constitue un noyau essentiel de la ville d'Oran, recèle plusieurs sites archéologiques suscitant l'engouement des touristes dont 14 sites classés monuments nationaux témoins de différentes époques historiques qui se sont succédées dans la capitale de l'ouest algérien.

Aïn El-Turck Un couple arrêté en possession de trois kilo de kif

Rachid Boutlélis

Une quantité de trois kilo de kif traité de qualité supérieure a été saisie, en fin de semaine, par les agents de la police judiciaire de St Germain, à Aïn El-Turck, apprend-t-on de sources policières. La drogue était décapotée en plaquettes, plus connues sous la dénomination de «savonnette». Elle a été découverte lors d'une perquisition opérée chez un couple suspect. Nos sources indiquent que les investigations ont été lancées suite à des informations faisant état de l'existence d'un trafic de drogue. Plusieurs jours de filature et autant de surveillance ont été nécessaires pour cueillir le suspect, un repris de justice demeurant à Oran, au moment où il venait de conclure une transaction de kif. Lors de son arrestation, il prétendit que la somme d'argent retrouvée à sa possession, provenait d'une dette qui lui a été remboursée. En tentant une diversion pour prendre la fuite, il a été rapidement maîtrisé. Au cours de la perquisition, sa compagne a essayé de se débarrasser de la drogue dans la cuvette des waters,

indiquent encore nos sources. Les mis en cause ont été présentés jeudi devant le magistrat instructeur près le tribunal d'Aïn El-Turck. Au terme de leur audition, ils ont été placés en détention provisoire sous le principal chef d'accusation de trafic de drogue. Une enquête judiciaire a été ouverte pour déterminer l'ampleur des méfaits de ce couple. Notons que cette saisie est survenue moins d'une semaine après l'interpellation dans la même commune, par les mêmes agents de la PJ, de trois dealers âgés entre 24 et 35 ans, qui ont été trouvés en possession de 50 comprimés d'ecstasy. Deux d'entre eux ont été alpagués dans une salle de jeux en plein cœur d'Aïn El-Turck où ils avaient pour mission essentielle de cibler les nouveaux jeunes consommateurs de psychotropes parmi les clients. Le duo a été arrêté en possession de 35 comprimés d'ecstasy. Le troisième individu a été interpellé dans la cité des 250 logements sociaux, située dans cette même commune. En le soumettant à une fouille, les policiers ont mis la main sur 15 comprimés de la même marque.

Chute mortelle d'une falaise Le corps d'un jeune repêché à Cueva del Agua

Le corps sans vie d'un jeune homme de 19 ans a été repêché mercredi en fin d'après-midi au lieu-dit Cueva d'El Agua à Es Sédikia. Selon la Protection civile, la victime aurait chuté d'une falaise d'une hau-

teur de 100 mètres avant de tomber à l'eau. Son corps a été repêché par une équipe de plongeurs. La dépouille mortelle a été déposée à la morgue de l'hôpital d'Oran et une enquête a été ouverte. J. B.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

KAZINI Zohra, 83 ans, Relizane
SELKA Hadj Aek, 48 ans, rue Larbi Ben M'hidi - Oran
ZEMOURI Tarik, 39 ans, Cité Petit - Oran
ROUBA H'lima, 67 ans, Saint Pierre - Oran

Horaires des prières pour Oran et ses

28 jomada ethania 1436
El Fedjr 04h57 Dohr 13h03 Assar 16h45 Maghreb 19h43 Icha 21h06

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Oued gare-gare



dans tous les sens. Ça sort les éventails et les journaux et vas-y que je t'aère. On ouvre les fenêtres pour laisser entrer la clim de moulana. Ce sont les odeurs de khoutna qui s'invitent. On

referme les fenêtres. Les gosses se remettent à chialer. Les adultes à gueuler. Arrive un contrôleur, sieur suant sous son couvre-chef. Ichef lui aussi. - Khouya, la clim... la clim ? - La criiime.

C'est un adolescent derrière une glacière qui propose ses douceurs. A défaut de clim, c'est la ruée sur la criiime. Tous les parfums sont partis sauf ceux des toilettes trop sollicitées par les effets des sorbets. Le train devient une immense fournaise. Commence le ballet d'un personnel transpirant ne sachant quelle réponse donner à la question «Pourquoi donc la majoration confort ? » Quand, fort de son argumentaire, un préposé à tout faire répond : - Allah Ghaleb, la clim est en panne. Elle est en panne. Sitou ! On n'y peut rien.

Mais pourquoi en vouloir au personnel de cette entreprise qui avec rien ne fait rien quand d'autres avec beaucoup ne font rien. On arrive à la gare mais au train où vont les choses, on n'est pas près de la modernité. C'est de la pure fiction que ce billet.

Le sifflet du chef de gare tente de se frayer un chemin. Plutôt une piste. Entre la voix nasillard de que crache le haut-parleur enroué d'avoir trop annoncé des faux départs et les cris des retardataires. Le train démarre à l'heure. Miracle ? Non, normal. Première classe. Rahma. Que des places assises. Et la clim c'est extra. «Maintenir la porte fermée. Climatization. ». L'écriteau sans formule de politesse était sévère. Plus sévères étaient les voyageurs vis-à-vis de celui qui oubliait de refermer la porte du compartiment. Le ventre est le siège des émotions. On le sait à la SNTF. Une hôtesse derrière un chariot nous propose casse-croûte, thé et soda. Jusqu'ici on comprend pourquoi. Il y a une « majoration confort » sur le prix du billet. Ce train, qui démarre d'Oran pour arriver à Alger, ne s'arrête qu'à Chlef. Chlef... lef... Khtof... Khtof... Rabbi yaltof. Tof... Tof... et ça redémarre le rapide sauf que s'arrête la clim. Compartiment bondé, les places assises ne tiennent plus debout. Ça gesticule



L'auto-perturbation créative

LAGUNA BEACH - Comme de nombreux lecteurs, je me souviens encore très bien de l'époque où Nokia était le principal acteur sur le marché des téléphones mobiles avec plus de 40 %, quand Apple n'était qu'une entreprise d'informatique. Je me souviens quand Amazon n'était connue que pour les livres et des taxis sales ou des limousines haut de gamme comme seule alternative aux transports en commun ou à ma propre voiture. Et je me souviens de la concurrence mutuelle entre les Four Seasons, les Ritz Carlton et les St. Regis, pas avec Airbnb.



PAR MOHAMED A. EL-ERIAN

Conseiller économique en chef d'Allianz et membre de son Comité exécutif international *

d'accord, je me fais peut-être vieux, mais je ne suis pas si vieux que cela. Ces changements ont eu lieu récemment et rapidement. Comment cela s'est-il produit ? Le rythme du changement va-t-il rester aussi rapide, ou bien va-t-il encore s'accélérer ? Et comment les entreprises doivent-elles répondre ?

Un secteur peut se transformer par des réformes de haut en bas au niveau économique, financier, politique et réglementaire. Mais les sociétés comme Airbnb, Amazon, Apple, et Uber illustrent un autre type de transformation : des acteurs avisés envahissent les secteurs apparemment sans rapport des concurrents et tirent brillamment parti de leurs possibilités énormes sans précédent. Fait important et contre-intuitif, cela sert donc leurs propres compétences de base, plutôt que celles du secteur qu'ils cherchent à perturber.

En effet, plutôt que d'utiliser des approches et des processus existants pour exercer leur concurrence, ces acteurs ont créé des plans de jeu radicalement nouveaux, ont réécrit les règles du secteur d'activité de la cible. Leur créativité et leur passion leur ont permis de dompter (voire parfois même de détruire) en un temps record certains géants moins enclins à s'adapter.

Le point essentiel de la réussite de ces entreprises a été leur compréhension d'une tendance fondamentale qui a touché presque tous les secteurs : l'autonomisation de l'individu par le biais d'Internet, la technologie des applis, la numérisation et les médias sociaux. En outre, les sociétés plus traditionnelles restent concentrées sur leur environnement macro, faute de pouvoir répondre adéquatement aux nouvelles forces en présence au niveau microéconomique.

Si les sociétés existantes espèrent rivaliser dans ce nouvel environnement, façonné à la fois par des for-

ces descendantes et ascendantes, elles vont devoir s'adapter, anticiper les nouveaux acteurs perturbateurs et trouver un moyen de les perturber. Sinon elles risquent de subir un destin similaire à celui de Nokia, qui a été désintermédiée par une entreprise technologique (Apple) et rachetée par une autre (Microsoft).

Dans ce but, les entreprises doivent reconnaître que les facteurs de l'offre et de la demande sont ou seront des moteurs de la transformation de leurs paysages concurrentiels. Du côté de la demande, les consommateurs attendent beaucoup plus des produits et des services qu'ils utilisent. Ils veulent de la vitesse, de la productivité et de la fonctionnalité. Ils veulent une connectivité facile et un niveau accru de personnalisation. Et comme le montre le succès de services comme TripAdvisor, ils veulent participer davantage, avec des entreprises qui répondent plus rapidement à leurs commentaires par de réelles améliorations.

Du côté de l'offre, les progrès technologiques renversent d'anciennes barrières à l'entrée. Le service de voiture en ligne Uber a adapté les technologies existantes pour transformer un secteur longtemps préservé, qui a trop souvent fourni un service cher et de bas niveau. "L'offre" de chambres d'Airbnb dépasse de loin tout ce à quoi peuvent raisonnablement aspirer les hôtels traditionnels.

Une société existante doit être hautement spécialisée, bien protégée ou stupide pour ignorer ces perturbations. Mais alors que certaines sociétés bien établies dans des secteurs traditionnels sont déjà à la recherche de moyens de s'adapter, d'autres doivent encore faire beaucoup d'efforts.

La branche automobile est un secteur traditionnel dans lequel des progrès sont à l'œuvre et où les sociétés poursuivent la numérisation. Bien que de nouveaux venus puissent sans aucun doute perturber les plates-formes de production en place (Tesla Motors d'Elon Musk en est un exemple frappant), ils sont rares. De nos jours, la menace concurrentielle la plus répandue provient de sociétés issues d'autres domaines, capables d'éroder la proposition de valeur au client, après la vente de la voiture.

Les entreprises du secteur automobile reconnaissent qu'au fil du temps l'expérience numérique dans les voitures qu'ils produisent va régir une part plus importante de l'excédent de consommation, dû en grande partie à l'éventualité d'importantes marges de profit et d'économies d'échelle. En conséquence, ils adaptent leurs véhicules au nouveau partage de l'économie, en aidant les conducteurs à rester bien connectés dans leur voiture, en augmentant la portée des services après-vente et en préparant le passage de la motorisation individuelle au covoiturage.

Les banques elles aussi doivent s'adapter, mais beaucoup plus lentement et avec quelques hésitations. Si elles souhaitent progresser, elles doivent faire davantage que simplement fournir des applis et des services bancaires en ligne. Leur but doit être un engagement holistique des clients, qui recherchent non seulement le confort et la sécurité, mais aussi plus de contrôle sur leur avenir financier.

Dans ces secteurs comme dans beaucoup d'autres, le paysage concurrentiel va sans aucun doute devenir plus complexe et plus imprévisible. Mais quatre orientations générales peuvent aider les gestionnaires à adapter efficacement leurs mentalités et leurs modèles économiques, afin de faciliter les auto-perturbations de manière ordonnée et constructive.

- Premièrement, entreprises doivent moderniser les compétences de base en analyse comparative au-delà des limites étroites de leur secteur.

- Deuxièmement, elles doivent accorder davantage d'attention à leur clientèle, notamment en sollicitant des critiques et en répondant aux commentaires de manière avenante.

- En troisième lieu, les gestionnaires doivent reconnaître la valeur des données recueillies dans les opérations quotidiennes de leurs entreprises et s'assurer d'une gestion intelligente et sûre.

- Enfin, les forces au niveau micro, susceptibles d'apporter des transformations à l'échelle du segment, doivent être internalisées à tous les niveaux de la société.

Les entreprises qui appliquent ces directives auront de meilleures chances de s'adapter à ce qui motive la reconfiguration rapide actuelle de secteurs entiers. L'argument décisif, une fois de plus, est celui de l'offre et de la demande : plus que jamais, les consommateurs veulent (et s'attendent légitimement) à trouver des outils moins chers, plus intelligents, plus sûrs et plus efficaces, pour vivre une expérience plus autonome. Les entreprises incapables de répondre à cette demande vont se rendre compte que leurs jours sont comptés.

* Président du Conseil de développement mondial du Président Barack Obama. Il a publié dernièrement *When Markets Collide*.

Pour une réglementation du carry trade

PRINCETON - Durant les premières années de la crise financière mondiale, les taux de change représentaient la partie la moins intéressante du débat macroéconomique. Une proposition française en 2011 pour une réforme en profondeur du régime monétaire international n'est allée nulle part. Aujourd'hui, le sujet est devenu le centre d'une anxiété intense - avec raison.



PAR HAROLD JAMES

Professeur d'histoire et d'affaires internationales à l'Université de Princeton *

Les guerres monétaires sont un rappel de la fragilité du processus de mondialisation. Lorsqu'une partie de ce processus commence à apparaître trop douloureuse, le public exige une intervention politique, et c'est tout le système qui risque d'aller à vau l'eau. Les anticipations d'augmentation des taux d'intérêt aux États-Unis font grimper la valeur du dollar, alors même que l'assouplissement monétaire au Japon et en Europe pousse sur le yen et l'euro à la baisse. Au cours de l'année dernière, l'euro a perdu plus d'un cinquième de sa valeur par rapport au dollar, et il n'y a aucun signe que la tendance va s'inverser de sitôt.

La dépréciation de l'euro a été accueillie avec plaisir par les chefs d'entreprise de l'Europe. Cependant, aux États-Unis, où les gains du dollar menacent d'étouffer la reprise économique, les responsables de la Réserve fédérale expriment des signes d'inquiétude.

Les variations des taux de change pourraient avoir un impact bien au-delà du rééquilibrage à court terme du marché mondial. Le président américain Barack Obama est en train de négocier le Partenariat Trans-Pacifique avec les

pays asiatiques et le Partenariat transatlantique pour le commerce et l'investissement avec l'Europe. La hausse rapide du dollar mettra de l'eau au moulin de leurs détracteurs protectionnistes au sein d'un Congrès hostile et de plus en plus obstructionniste.

En effet, les augmentations de la valeur du dollar ont depuis longtemps coïncidé avec une augmentation de la pression politique en faveur d'un protectionnisme commercial. Après tout, le moyen le plus évident pour compenser la surévaluation apparente de la monnaie d'un pays est d'imposer des restrictions sur les importations.

Au milieu des années 1980, l'appréciation du taux de change du dollar américain avait miné la compétitivité, provoquant une période de désindustrialisation rapide et douloureuse. A cette époque, la principale menace venait du Japon, et les politiciens américains ont dû composer avec une pression intense exigeant une réponse. En 1985, le Sénat américain avait approuvé à l'unanimité une résolution condamnant les pratiques commerciales déloyales du Japon et avait appelé le président Ronald Reagan à agir pour freiner les importations. Cela avait été suivi par un projet de loi proposant un prélèvement spécial sur les pays connaissant d'importants excédents commerciaux bilatéraux par rapport aux États-Unis.

Les fluctuations de taux de change actuelles seront probablement plus extrêmes, et dureront probablement plus longtemps, que la hausse de la valeur du dollar dans les années 1980 ou que la volatilité des années 1930 quand, suite à la crise financière qui a déclenché la Grande Dépression, les pays s'étaient prêtés à une série de dévaluations compétitives de leur monnaie.



Le problème tient à ce qui est appelé le carry trade, une stratégie financière commune par laquelle un investisseur emprunte de l'argent dans une monnaie présentant un taux d'intérêt faible pour acheter des actifs dans une monnaie présentant un taux plus élevé. Le différentiel de taux d'intérêt, souvent combiné avec un fort effet de levier, engendre un bénéfice lorsque les prêts sont remboursés.

Lorsque les taux de change sont stables et prévisibles, le carry trade est relativement sûr. Or, ceci est rarement le cas. Tout d'abord, la pratique a tendance à exacerber les écarts entre les taux de change, puisque les investisseurs vendent la monnaie dans laquelle ils ont emprunté pour faire leurs achats. Cela crée une incitation à s'endetter davantage, parce que la valeur réelle de l'emprunt est susceptible d'être plus faible lorsque vient le temps de rembourser.

Les grandes sociétés qui empruntent à travers les opérations de carry trade se considèrent comme des investisseurs sophistiqués, capables de prédire le moment auquel les taux de change sont sur le point de s'inverser. Malheureusement, cela ne fait qu'augmenter le risque et la possibilité d'un renversement soudain lorsque l'argent finit par retourner soudainement dans la monnaie empruntée pour tenter de rembourser les prêts avant que le taux de change ne s'élève à un niveau générant des pertes. En outre, toute straté-

gie de couverture contre un tel renversement ne fait que déplacer le risque ailleurs dans le système financier international.

Les dangers sont bien réels. Dans les années 1980, les gouvernements ont répondu aux fortes fluctuations des taux de change au moyen d'interventions actives, qui ont réduit de manière intentionnelle la valeur du dollar en 1985, pour tenter de le stabiliser seulement 18 mois plus tard. Ces initiatives servaient un but politique - calmer les protectionnistes. Mais elles ont aussi provoqué une grave instabilité financière, contribuant à un grand krach boursier en octobre 1987.

Il existe un précédent historique qui pourrait servir de modèle, si seulement nous pouvions mobiliser la volonté politique de l'examiner. Dans les années 1930, John Maynard Keynes s'est exprimé en faveur de limites à la circulation des capitaux afin d'atténuer les conséquences les plus néfastes de la mondialisation. L'équivalent aujourd'hui serait d'adopter des règlements sur le carry trade. Les décideurs politiques feraient bien de considérer cette option - avant qu'il ne soit trop tard.

Traduit de l'anglais par Timothée Demont

* Professeur d'histoire à l'Institut universitaire européen de Florence, et un senior fellow au Center for International Governance Innovation.

De l'importance du progrès social

CAMBRIDGE - Des centaines de millions de personnes sont parvenues à s'extraire de la pauvreté grâce à la croissance économique qui a de même contribué à améliorer l'existence d'un nombre bien plus grand encore d'individus depuis déjà cinquante ans. Mais il devient chaque jour plus clair qu'un modèle humain de développement fondé uniquement sur le progrès économique ne suffit pas. Une société incapable d'assurer les besoins fondamentaux, de doter ses citoyens pour une meilleure qualité de vie, de protéger l'environnement, et de donner des opportunités aux citoyens, ne fonctionne pas. Une croissance inclusive implique de fait le progrès économique et le progrès social.



PAR MICHAEL PORTER

Professeur à la Harvard Business School, préside le comité consultatif des Impératifs du Progrès Social.

Les pièges induits par la prise en compte du seul PIB sont manifestes dans les données fournies par l'Index 2015 du progrès social (IPS), publié le 9 avril. Développé grâce à la collaboration de Scott Stern du MIT et de l'organisation à but non lucratif Impératif du Progrès Social, l'IPS mesure la performance de 133 pays à partir de différentes dimensions des performances environnementale et sociale. Il est actuellement le schéma le plus complet pour mesurer le progrès social, et le premier à le mesurer indépendamment du PIB.

À partir de 52 indicateurs de la performance sociale d'un pays, l'IPS est un outil utile aux responsables politiques et aux entreprises pour évaluer la performance du pays et intervenir en priorité dans les domaines dans lesquels le progrès social est le plus nécessaire. L'IPS est donc

une base systématique et empirique pour encourager une stratégie de croissance inclusive.

Les données révèlent que de nombreux aspects du progrès social s'améliorent - rien de très surprenant - avec l'augmentation des revenus. Des pays plus riches, comme la Norvège (qui détient la première place dans l'IPS de cette année), obtiennent généralement de meilleurs résultats que les pays à plus faibles revenus.

Mais plus étonnant encore, l'Index révèle que le PIB est loin d'être le seul déterminant du progrès social. Le Costa Rica est par exemple parvenu à un plus fort degré de progrès social que l'Italie, mais avec à peine un tiers du PIB par habitant de l'Italie.

Et le Costa Rica n'est pas un cas isolé. Quel que soit le pays, du plus riche au plus pauvre, nous constatons des exemples comme la Nouvelle Zélande et le Sénégal qui parviennent bien mieux à traduire leur croissance économique en progrès social que d'autres, comme les États-Unis et le Nigéria. Un grand nombre de pays émergents à la croissance rapide, dont la Chine et l'Inde, n'a toujours pas été en mesure d'atteindre le niveau de progrès social que leur permet leur progrès économique.

Là où persiste un déséquilibre entre la croissance économique et le progrès social apparaissent souvent l'instabilité politique et les

troubles, comme en Russie et en Égypte. Le lentur du progrès social retarde aussi la progression économique dans ces pays comme dans d'autres qui n'assurent pas les besoins fondamentaux, ne développent pas de capital social, et ne créent pas d'opportunités pour leurs citoyens. Il ne suffit pas d'investir dans les institutions économiques, il faut aussi investir dans le progrès social si les pays veulent établir les bonnes fondations de la croissance économique.

Pour ma part, j'ai pu constater comment le Rwanda a intégré le progrès social - lutte pour l'égalité des sexes, réduction de 61% de la mortalité infantile en une décennie, et un taux de scolarisation en école primaire de 95% - dans sa stratégie globale de développement. La performance économique positive du Rwanda n'aurait pas été possible sans la prise en compte de ces dimensions, et d'autres, du progrès social.

Se concentrer ainsi sur le progrès social permet de meilleures stratégies de développement et resserre le soutien politique dans les étapes controversées parfois nécessaires pour parvenir à une plus grande prospérité. Associées aux indicateurs traditionnels, ces mesures rigoureuses du progrès social sont essentielles pour créer ce cercle vertueux par lequel la croissance du PIB entraîne les performances sociale et environnementale de manière à assurer un suc-

cess économique plus fort encore. Et, contournant les débats étriqués comme celui qui voudrait opposer le PIB à l'inégalité des revenus, l'IPS fournit un outil essentiel pour l'établissement d'un ordre du jour acceptable spécifiquement dédié.

L'IPS suscite un intérêt de plus en plus soutenu depuis sa sortie beta en 2013. Les résultats sont partagés par des millions de citoyens partout dans le monde, et sont autant d'outils pour mettre leurs dirigeants face à leurs responsabilités.

En outre, des initiatives stratégiques visant à encourager le progrès social sont à l'œuvre dans quarante pays. Le Paraguay a adopté l'IPS pour concevoir son plan de développement national à l'horizon 2030. Et l'IPS est utilisé non seulement au niveau national mais aussi par les autorités régionales et municipales. Les états comme le Para au Brésil, ainsi que les villes de Bogota et Rio de Janeiro en Amérique Latine, et Somerville dans l'état américain du Massachusetts, commencent à utiliser l'IPS pour mesurer les progrès enregistrés.

Cette année, la Commission Européenne développera l'IPS au niveau régional dans toute l'Europe. Et les sociétés Coca-Cola et Natura utilisent l'IPS pour éclairer leurs stratégies d'investissement social et développer des collaborations avec les partenaires privés et publics.

Le PIB est la donnée de référence pour déterminer le développement économique depuis plus d'un demi-siècle. L'IPS se voudrait un complément (et non son remplacement) comme indice majeur des performances nationales. Mesurer le progrès social permet aux citoyens et aux dirigeants d'obtenir une image plus précise du développement de leur pays - pour faire les meilleurs choix, créer des communautés plus fortes, et permettre à tous de s'épanouir.

Traduit par Frédérique Destribats



PAR ANGEL GURRÍA *
ET ERIK SOLHEIM **

Bénéficiaire de davantage d'aide pour en faire un meilleur usage

PARIS - L'effort pour éradiquer la pauvreté dans le monde n'a jamais été aussi intense. En 2014 pour la deuxième année consécutive, l'aide publique au développement (APD) a atteint un niveau historique de 135 milliards de dollars, selon les nouveaux chiffres de l'OCDE. Cela indique que les économies avancées restent engagées dans la promotion du développement mondial, malgré leurs propres problèmes récents.

PIB, par rapport à 34% dans les pays de l'OCDE. Certains en perçoivent seulement 10%. Une grande partie de la perte en recettes fiscales s'échappe par des flux illicites et se termine à l'étranger.

L'Afrique par exemple, perd environ 50 milliards de dollars par an dans les flux illicites, beaucoup plus qu'elle ne reçoit par l'aide au développement. Permettre aux pays en développement de générer seulement 1% de plus du PIB en impôts permettrait de mobiliser deux fois plus d'argent que le montant total de l'APD. Tous ces fonds pourraient en outre être canalisés dans des programmes d'éducation, de santé, de sécurité, ou dans des systèmes de décaissement.

Les rendements issus de l'argent dépensé dans le renforcement des systèmes fiscaux peuvent être énormes. Au Kenya Inspecteurs des impôts sans frontières, un projet piloté par l'OCDE, a constaté que chaque dollar dépensé dans la collaboration avec les autorités dans la répression de l'évasion fiscale, a généré 1 290 dollars d'augmentation des revenus. De même, aux Philippines, un demi-million de dollars prévu pour soutenir la réforme fiscale a généré plus de 1 milliard de dollars en recettes fiscales supplémentaires. Pourtant à l'heure actuelle, seulement 0,1% de l'aide au développement, soit un peu moins de 120 millions de dollars, sert surtout à soutenir les systèmes fiscaux dans les pays en développement.

L'aide au développement bien canalisée a aussi le

potentiel de mobiliser les investissements privés quand elle est allouée à la réduction des risques. Des garanties, des prêts bonifiés et des participations au capital, soutenus par l'aide au développement, peuvent aider à attirer les investisseurs comme cela a été le cas pour des projets d'énergie solaire au Mali et pour des usines en Éthiopie. En 2014 Andris Piebalgs, alors Commissaire européen au Développement, a constaté que des subventions d'une valeur de 2,1 milliards d'euros (2,2 milliards de dollars) "avaient atteint un effet de levier d'environ 40,7 milliards d'euros dans 226 projets depuis 2007."

Il est important en outre que l'aide cible les domaines qui en ont le plus grand besoin. Même si l'aide est restée à des niveaux record l'an dernier, les fonds fournis aux pays les moins développés du monde ont en fait reculé. Des programmes au long cours dans des pays mieux lotis ont reçu de plus grandes quantités d'argent, tandis qu'une série de candidats plus pauvres ont été une fois de plus négligés.

Lorsque les dirigeants mondiaux vont se réunir à Addis-Abeba en juillet au Sommet pour le financement du développement durable, ils devront accepter de canaliser l'aide vers ces pays ayant le moins accès à d'autres sources de financement, ayant la plus grande difficulté à attirer les investisseurs et donc les systèmes fiscaux les plus faibles. Les groupes vulnérables, comme les minorités ethniques et religieuses et les populations rurales

autochtones qui luttent pour sortir de la pauvreté, doivent bénéficier d'une attention particulière.

Les 29 pays membres du Comité d'aide au développement de l'OCDE se sont engagés à inverser le déclin de l'aide aux pays les plus pauvres du monde. Ces pays donateurs se sont également engagés à atteindre un objectif de dépenses d'au moins 0,15% de leur revenu national brut en faveur de l'aide au développement destinée aux pays les moins développés des Nations Unies. En outre ils ont reconnu de nouvelles règles qui doivent canaliser davantage de ressources à des conditions plus souples vers les pays les plus pauvres. Ces règles devront également permettre la mise en œuvre de nouvelles mesures de protection visant à assurer la durabilité de la dette.

Nous sommes la première génération dans l'histoire de l'humanité disposant des moyens de tirer chaque habitant de la planète d'une pauvreté abjecte. Il y a assez d'argent dans le monde. Il est essentiel que nous en fassions un meilleur usage.

* Secrétaire général de l'OCDE, ancien ministre des Affaires étrangères et ministre des Finances du Mexique.

** Ancien ministre du développement international de la Norvège, président du Comité d'aide au développement de l'OCDE.

Si l'on ajoute à ce total les dépenses substantielles de la Chine, des États arabes et des pays latino-américains sous forme d'investissements et de prêts, il est clair que les flux de l'APD vers les pays en développement ont atteint des niveaux sans précédent. Et pourtant les bonnes nouvelles de ces chiffres ne doivent pas masquer certaines possibilités de canaliser plus efficacement ces fonds.

L'aide publique des pays donateurs a permis de réduire de moitié l'extrême pauvreté et la mortalité infantile et a produit des avancées sur plusieurs autres fronts. Mais il est de plus en plus évident que les flux soutenus d'aide au développement ne suffiront pas à éradiquer l'extrême pauvreté d'ici 2030 ni à mettre en œuvre les nouveaux Objectifs de développement durable de l'Organisation des Nations Unies, qui doivent être approuvés dans le courant de l'année.

L'argent consacré actuellement à l'aide pourrait avoir un impact sensiblement plus fort s'il était utilisé pour mobiliser des flux d'impôts nationaux et des investissements privés dans les pays dépendants de l'aide. On saisit mieux une telle utilisation de l'APD grâce au nouvel indicateur mis en place le 8 avril par l'OCDE : l'Aide publique totale au développement.

En moyenne, les pays en développement augmentent leurs impôts à hauteur de 17% de leur

Arrêter le prochain plus grand tueur de femmes

GENÈVE - Historiquement, l'acte de donner la vie en ce monde signifiait pour les femmes qu'elles risquaient leur vie avec une probabilité de décès bien réelle pendant l'accouchement. Même si de grands progrès ont été réalisés en réduisant la mortalité en couches dans les pays pauvres, ces gains pourraient être défaits par un danger grandissant envers la santé des femmes. Pour la première fois, les décès annuels causés par le cancer du col de l'utérus sont sur le point de surpasser les décès causés par les accouchements.



PAR ANURADHA GUPTA

Directeur général délégué de Gavi,
l'Alliance du vaccin.

La tendance reflète en partie le succès des initiatives visant à réduire les décès en couches. Depuis 1990, le nombre de femmes mortes en couches a chuté de presque la moitié, à 289 000 par an. Or, pour la même période, les décès annuels causés par le cancer du col de l'utérus ont augmenté de presque 40 %, à 266 000. Même si de meilleures normes des soins de santé continuent de faire baisser la mortalité en couches, on prévoit que les décès causés par le cancer du col de l'utérus augmenteront encore. D'ici 2035, cette maladie ferait mourir 416 000 femmes par an dans de longues souffrances - la plupart pratiquement dans des pays en développement (principalement en Afrique équatoriale et en Asie du Sud).

Le drame est que tous ces trépas sont presque évitables. Les vaccins contre le virus du papillome humain (VPH), jumelés aux dépistages et aux traitements, pourraient prévenir la grande majorité des cas de cancer du col de l'utérus. Mais presque 90 % des femmes qui décèdent du cancer du col de l'utérus dans les pays en développement où, pour beaucoup trop d'entre elles, les services de dépistage ne sont pas accessibles, et les traitements encore moins.

Dans le cadre de mes fonctions comme secrétaire adjoint du ministère de la Santé et du bien-être des familles en Inde, le pays avec le plus

grand nombre de décès causés par le cancer du col de l'utérus, j'ai vu de mes propres yeux les répercussions de cette maladie. Le fait qu'elle enlève tout espoir a des effets particulièrement dévastateurs. Des femmes atteintes du VIH, par exemple, sont particulièrement vulnérables à ce mal. Pourtant, les meilleurs traitements contre le VIH devenant accessibles, les femmes ne survivent au VIH que pour succomber du cancer du col de l'utérus.

En 2010, le coût total mondial du cancer du col de l'utérus navigue autour de 2,7 milliards \$ par an. D'ici 2030, ce fardeau devrait passer à 4,7 milliards \$, sauf si nous agissons maintenant.

Heureusement, les vaccins sont de plus en plus accessibles. Des vaccins sûrs et efficaces contre le VPH sont sur le marché depuis 2006. Ils assurent une protection contre les VPH de types 16 et 18, qui causent 70 % de tous les cas de cancer du col de l'utérus. De nouveaux vaccins homologués assurent une protection encore plus grande.

Dans les pays riches, le prix des vaccins VPH est souvent supérieur à 100 \$ la dose. Mais Gavi, l'Alliance du vaccin, a collaboré avec les fabricants dans le but de réduire les prix dans des pays en développement. Récemment, nous avons atteint à 4,50 \$ la dose, les plus bas prix jamais obtenus pour des vaccins VPH, permettant à des millions de jeunes femmes les plus démunies de se faire vacciner dans 27 pays. D'ici 2020, nous estimons que Gavi aura aidé 30 millions de jeunes femmes dans plus de 40 pays en développement se faire vacciner contre le VPH.

Les avantages économiques des vaccins sont substantiels. La mise sur pied de services efficaces de dépistage et de traitement prend du temps et constitue un investissement important.



Or, puisque même les pays aisés peinent à financer le coût des traitements du cancer, la prévention est évidemment une option beaucoup plus efficace. En outre, le cancer du col de l'utérus frappe les femmes dans leurs années les plus économiquement productives, alors que leur contribution à la société et à l'économie est à son plus haut. Cette maladie ne fait pas que détruire des vies ; elle paupérise les familles et sape le développement économique.

Une recommandation l'année dernière par le groupe consultatif stratégique de l'Organisation mondiale de la santé sur l'immunisation promet de réduire encore davantage l'efficacité des vaccins sur le plan des coûts, avec deux doses seulement du vaccin VPH, au lieu des trois doses jugées requises auparavant. Non seulement le coût total de l'approvisionnement et de l'administration des vaccins en sera réduit ; mais ils faciliteront la vie aux prestataires médicaux et aux jeunes filles elles-mêmes.

Une étude publiée en juin par l'OMS et par la London School of Hygiene and Tropical Medicine prédit que la vaccination de 58 millions de jeunes femmes dans 179 pays préviendrait 690 000 cas de cancer du col de l'utérus et 420 000 décès de la maladie. Malheureusement, l'étude a également constaté que des 33 pays où les vaccins contre le VPH auraient le plus grand effet de prévention contre le cancer, 26 n'ont pas encore lancé le vaccin.

Il reste encore beaucoup à faire. Nous devrions nous féliciter d'avoir presque réduit de moitié les décès en couches depuis 1990. Par contre, nous ne devons absolument pas perdre de vue le danger du cancer du col de l'utérus. Il est impératif d'agir dès maintenant pour que toutes les jeunes femmes aient accès aux vaccins du VPH et à un avenir en santé immunisé contre le cancer du col de l'utérus, quel que soit leur lieu de résidence.

Traduit de l'anglais par Pierre Castegnier



Chine : pas-si-nouveau-pas-si-normal

HONG KONG - Je viens de passer une semaine en Chine où je participais au Forum Boao Asia, une conférence similaire à la réunion annuelle du Forum économique mondial de Davos. Le sujet de mon intervention concernait ce que le président Xi Jinping a appelé la " nouvelle normalité " de l'économie chinoise : une ère de croissance relativement lente, après trois décennies d'une expansion économique à deux chiffres.



PAR JIM O'NEILL

Ancien directeur de la gestion d'actifs chez Goldman Sachs *

Mais ce qui m'étonne le plus concernant l'économie chinoise est à quel point elle est remarquable. Ses performances continuent effectivement de me surprendre. Indubitablement confrontée à de nombreux défis, la question essentielle reste de savoir jusqu'à quel point ces derniers sont susceptibles de ralentir l'économie.

Des quatre pays BRIC - Brésil, Russie, Inde, et Chine - celui de Xi est le seul à avoir rempli mes attentes en matière de croissance au cours de la décennie écoulée. De 2011 à 2014, l'économie chinoise a progressé à un taux annuel moyen de 8% par an. Si elle continue de progresser de 7% durant le reste de la décennie ainsi que l'envisagent les autorités et de nombreux observateurs, elle atteindra un rythme moyen de croissance de 7,5%, ce qui correspond à mes projections.

L'expression " nouvelle normalité " est une formule de langage intelligente de la part des dirigeants chinois, qui doivent expliquer au 1,4 million de citoyens du pays pourquoi l'économie ne connaîtra plus une croissance de 10% par an. Mais

il n'y a rien de normal dans une économie qui est déjà deux fois plus importante que la deuxième plus importante, en l'occurrence le Japon, et qui dépassera probablement l'Union Européenne dans les cinq années à venir.

J'étais en Chine principalement en tant que directeur de la revue sur la résistance antimicrobienne du gouvernement britannique ; mais j'ai aussi cherché à évoquer les défis auxquels l'économie est confrontée. De nombreux observateurs internationaux se sont inquiétés du surplus de logements dans le pays et de la bulle du crédit qui en a résulté ; aurais-je été un peu trop sanguin à propos de ces risques ? Mes conversations m'ont convaincues que ces deux problèmes sont relativement gérables.

Le marché de l'immobilier est à l'évidence sinistré. Mais comme beaucoup me l'ont fait remarqué, ceci est en partie le résultat de mesures gouvernementales délibérées visant à freiner la tendance (et tout aussi rassurant, les consommateurs ne sont généralement pas surendettés). Certains promoteurs vont rencontrer des problèmes de crédit, comme certaines autorités locales. Mais les dépenses du gouvernement central représentant un pourcentage minime du PIB total du pays, il reste une large marge de manœuvre aux législateurs pour intervenir dans ces domaines si cela s'avérait nécessaire.

Les observateurs étrangers spéculent fréquemment sur la propension des autorités chinoises à délibérément gonfler la force de l'économie. Mais il est tout aussi possible que la taille de

certaines secteurs soit minimisée. Après ces quelques jours à Pékin, il est très clair que la Chine connaît une explosion de l'usage de l'internet, y compris comme plateforme de consommation. Le commerce en ligne compense certains autres secteurs plus faibles de l'économie, et il se peut que les statistiques officielles ne prennent pas la pleine mesure de son impact.

Je m'inquiète de ce que le gouvernement n'agisse pas assez rapidement pour donner aux millions de travailleurs migrants une résidence officielle dans les villes où ils travaillent et vivent. Les difficultés d'accès aux services publics pour ces migrants pourraient freiner lourdement la consommation en part de PIB. Mais comme on me l'a rappelé lors de ma visite, le gouvernement central n'avance pas plus vite sur les réformes pour ne pas imposer de pressions budgétaires trop lourdes aux autorités locales.

Un autre domaine d'inquiétude est celui de la santé. Le gouvernement central devra inévitablement répondre aux déficiences du secteur. Dans mes échanges sur la résistance microbienne, mes interlocuteurs m'ont cité un exemple intéressant. Le gouvernement a tenté de répondre à ce problème en limitant la quantité d'antibiotiques qu'un patient peut prendre. Le problème est que de nombreux hôpitaux et médecins dépendent pour une grande part des revenus issus de la vente de médicaments, ce qui crée de fortes incitations à contourner les règles.

La pollution constitue aussi un lourd défi. Mais

il faut aussi noter que les émissions de dioxyde de carbone de la Chine ont notablement baissé en 2014, offrant peut-être là une preuve tangible de la progression du pays dans ce domaine. L'efficacité énergétique et l'usage des énergies renouvelables sont en hausse.

Mais le plus important, et en dépit des défis qui l'attendent, la singulière importance de l'économie chinoise est aujourd'hui largement reconnue. Les récentes réussites internationales du pays - particulièrement sa capacité à réunir le soutien de la Grande Bretagne, de la France, de l'Allemagne, et de l'Italie pour sa Banque asiatique d'investissement pour les infrastructures malgré l'opposition des États-Unis - impliquent que la capacité de la Chine à répondre à ses problèmes avec succès inspire une confiance croissante.

Le rôle de la Chine dans les institutions financières internationales existantes pourrait aussi changer cette année. En décembre, le Fonds Monétaire International va discuter de l'opportunité de rajouter le renminbi dans le panier de devises qui constitue l'unité de compte du FMI, soit les droits de tirage spéciaux (DTS), aux côtés du dollar, de l'euro, de la livre britannique, et du yen japonais.

Et le monde attend toujours que les États-Unis appliquent la réforme 2010 du FMI qui renforcerait la position de la Chine et d'autres grandes économies émergentes dans la structure de gouvernance de l'institution. Compte tenu du poids de l'économie chinoise, il serait tout à fait anormal de ne pas agir dans ce sens.

* Chercheur associé au groupe de réflexion économique bruxellois Bruegel, et dirige la Revue britannique sur la résistance microbienne.

Pour le multilatéralisme en Asie

NEW YORK - La réunion de printemps du FMI et de la Banque mondiale a lieu dans les jours qui viennent à Washington. Mais il ne faut pas s'attendre à une grande avancée en terme de gouvernance économique mondiale. C'est le mois dernier qu'elle a eu lieu, lorsque le Royaume-Uni, l'Allemagne, la France et l'Italie se sont joints à une trentaine d'autres pays en tant que membres fondateurs de la Banque asiatique d'investissement pour les infrastructures (BAII). Avec un capital de départ de 50 milliards de dollars apportés par la Chine, la BAII aidera à financer les énormes besoins en terme d'infrastructures de l'Asie - des besoins qui dépassent largement la capacité des institutions financières existantes.



PAR JOSEPH E. STIGLITZ

Prix Nobel d'économie et professeur à l'université de Columbia à New York. *

On aurait pu croire que la création de la BAII et la décision d'un aussi grand nombre de pays de s'y joindre aurait suscité l'enthousiasme universel. Cela a bien été le cas pour le FMI, la Banque mondiale et de nombreux pays. Mais curieusement, cette décision des pays les plus riches d'Europe a suscité le mécontentement des dirigeants américains. En coulisse ils font pression pour dissuader les autres pays de s'y joindre. Ainsi une source américaine anonyme accuse le Royaume-Uni de toujours chercher un arrangement avec la Chine.

L'opposition des USA à la BAII est en contradiction avec leurs priorités économiques affichées. Malheureusement c'est un nouvel exemple de leur sentiment d'insécurité quant à leur influence dans le monde qui les amène à fouler aux pieds leur rhétorique idéaliste - cette fois-ci en essayant de freiner une initiative importante destinée à aider les pays asiatiques en développement.

L'exemple chinois montre combien les investissements dans les infrastructures contribuent au développement. En mars j'ai visité des régions isolées de la Chine qui sont aujourd'hui prospères grâce aux investissements réalisés dans les réseaux de transports et de communication qui facilitent la circulation des personnes, des biens et des idées.

L'attitude américaine est d'autant plus paradoxale que la BAII contribuera à ce que d'autres pays asiatiques bénéficient d'atouts analogues. Le gouvernement américain clame les vertus du libre échange, mais dans les pays en développement, c'est le manque d'infrastructure qui constitue le principal obstacle au commerce - bien avant les barrières douanières.



A un moment où un peu partout la demande agrégée est insuffisante, la BAII a un rôle supplémentaire : orienter l'épargne là où elle est le plus utile, car les marchés financiers ne parviennent pas toujours à la diriger des pays où les revenus sont supérieurs à la consommation vers ceux qui sont en manque d'investissement.

Quand il était président de la Réserve fédérale américaine, Ben Bernanke a déclaré à tort que le problème tenait à une épargne excessive. Mais dans un monde où les besoins en infrastructure sont massifs, le problème n'est pas celui d'une épargne surabondante ou d'un manque d'opportunités d'investissements fructueux. C'est celui d'un système financier qui excelle dans la manipulation des marchés, dans la spéculation et le délit d'initié, mais qui ne remplit pas sa fonction essentielle : ajuster l'épargne à l'investissement à l'échelle globale. C'est pourquoi la BAII pourrait stimuler tant soit peu la demande agrégée qui en a tant besoin.

Aussi devrions-nous accueillir favorablement l'initiative chinoise visant à multilatéraliser les flux financiers consacrés aux investissements.

C'était exactement la politique américaine dans la période qui a suivi la Deuxième Guerre mondiale, lorsque la Banque mondiale a été instituée pour multilatéraliser les fonds de développement qui venaient essentiellement des USA. Cela a permis la création d'un cadre de fonctionnaires internationaux et de professionnels du développement de tout premier ordre.

L'idéologie dominante a parfois joué un rôle excessif dans l'assistance de la Banque mondiale. Ainsi le Consensus de Washington imposé à ses bénéficiaires a conduit à la désindustrialisation et à une baisse des revenus en Afrique subsaharienne. Néanmoins l'aide américaine a été relativement efficace, car elle s'est faite dans un cadre multilatéral. Si cela n'avait pas été le cas, leur politique de coopération aurait tangué au rythme des changements de doctrine en matière de développement (ou à son absence) à chaque changement de gouvernement.

Les nouvelles initiatives destinées à multilatéraliser l'aide - notamment le lancement en juillet dernier de la Nouvelle banque de développement par les BRICS [le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine

et l'Afrique du Sud] - vont sans doute favoriser le développement au niveau de la planète. Il y a quelques années, la Banque asiatique de développement chantait les vertus le pluralisme concurrentiel. La BAII va permettre de tester cette idée dans le financement du développement.

Peut-être l'opposition américaine à la BAII est-elle l'illustration d'un phénomène économique que j'ai souvent observé : les entreprises sont toujours favorables à la concurrence, sauf dans leur propre secteur. Cette position a un coût élevé : si le marché des idées avait été plus concurrentiel, le Consensus de Washington, un concept erroné à la base, ne serait peut-être jamais devenu un consensus.

L'opposition des USA à la BAII n'est pas sans précédent ; elle rappelle leur opposition efficace à la " nouvelle initiative Miyazawa ", un projet généreux du Japon consistant à offrir 80 milliards de dollars d'aide aux pays touchés par la crise de l'Asie de l'Est à la fin des années 1990. Comme aujourd'hui, à cette époque, ils ne proposaient pas une autre source de financement, ils voulaient simplement avoir une position hégémonique. Dans un monde de plus en plus multipolaire ils voulaient rester le G1. Le manque d'argent combiné avec leurs idées erronées sur la manière de réagir à la crise a prolongé et aggravé considérablement le ralentissement.

Ceci dit, leur opposition à la BAII est d'autant plus difficile à comprendre que la politique en matière d'infrastructure est bien moins sensible aux idéologies et à l'influence des intérêts particuliers que les autres domaines politiques, tels ceux que les USA contrôlent au sein de la Banque mondiale. En matière de financement des infrastructures, un cadre multilatéral est beaucoup plus propice pour prendre les mesures sociales et environnementales nécessaires.

Félicitons le Royaume-Uni, la France, l'Italie, l'Allemagne et les autres pays qui rejoignent la BAII. Espérons que d'autres suivront en Europe et en Asie, de telle sorte qu'à l'image de ce qui s'est passé en Chine, l'amélioration des infrastructures contribue à améliorer le niveau de vie ailleurs en Asie.

Traduit de l'anglais par Patrice Horovitz

* Écrit en collaboration avec Bruce Greenfield, son dernier livre s'intitule Creating a Learning Society: A New Approach to Growth, Development, and Social Progress [Comment créer une société de la connaissance : une nouvelle approche de la croissance, du développement et du progrès social].

AÏN TÉMOUCHENT

1.996 primo-demandeurs d'emploi placés en trois mois

Mohamed Bensafi

La mise sur le marché de l'emploi des demandeurs d'emploi et la démarche pour leur recrutement dans des entreprises, missions dévouées à l'ANEM d'Aïn Témouchent, font état, durant ce 1^{er} trimestre 2015, d'une demande globale de 7.200 demandeurs dont 23% sont des techniciens supérieurs et/ou universitaires et 56% des sortants des centres de formation professionnelle, et autres pour le reste. Sur la demande disponible, la catégorie de jeunes éligibles au dispositif d'aide à l'insertion professionnelle (DAIP) représente 40%, soit 2.905 personnes. Ce dispositif dont l'objectif est de favoriser l'insertion professionnelle des jeunes primo-demandeurs d'emploi, jusqu'à l'âge de 35 ans, encourage toutes formes d'actions et de mesures tendant à promouvoir l'emploi des jeunes, ainsi que des programmes de formation-emploi et recrutement (CFE y compris). Ce dispositif donne aussi une seconde chance au jeune de mettre un

piéd dans le marché du travail grâce à une expérience professionnelle. Et il y va du rôle de l'agence de l'emploi d'accompagner les primo-demandeurs d'emploi dans leur recherche d'une activité salariale par le biais du DAIP. A titre illustratif, depuis le lancement de ce dispositif, en juin 2008, les bilans de l'ANEM d'Aïn Témouchent laissent apparaître un chiffre de plus de 5.000 personnes ayant pu arracher des emplois durables dans différents secteurs. Durant ce 1^{er} trimestre 2015, et en matière de placement ou recrutement, ils sont 1.996 jeunes à avoir rejoint le secteur économique dont 1.593 dans les offres d'emplois collectées et 261 dans le cadre du dispositif d'aide à l'insertion professionnelle (DAIP). Il est noté que 78% des offres d'emplois collectées (ou placements réalisés) proviennent du secteur privé. Les placements effectués dans le secteur du BTPH se sont taillés la part du lion (57%) suivi de l'industrie représentant (13%) puis de l'agriculture (2%). En matière d'insertion des jeu-

nes sans expérience professionnelle, l'ANEM a, dans le cadre du contrat de travail aidé (CTA), effectué 152 recrutements durant ce 1^{er} trimestre 2015. Dans le même contexte, pas moins de 2.279 demandeurs d'emplois, inscrits pour la première fois à l'ANEM d'Aïn Témouchent, ont été orientés vers la création d'activité dans le cadre des dispositifs CNAC et AN-SEJ. Cependant, il demeure, selon M. Taourit Mohamed, directeur de l'ANEM d'Aïn Témouchent, que seules 336 offres d'emplois n'ont pas été satisfaites. Des offres d'emplois ciblant principalement le secteur du BTPH (maçon, coffreur, ferrailleur, ouvrier...), conséquences d'une pénurie de travailleurs qualifiés. Enfin, l'ANEM d'Aïn Témouchent, toujours dans le cadre de ses missions, sensibilise les employeurs à recruter, dans le respect de la réglementation en vigueur, des personnes handicapées demanderesses d'emploi aussi. Cinq (05) personnes ont été placées, dans le cadre du DAIP, durant ce 1^{er} trimestre 2015.

La «Semaine sur les sciences et la technologie» à l'université

Mohamed Bensafi

Les travaux de la 5^e édition de la «Semaine sur les sciences et la technologie» ont pris fin, jeudi dernier, au centre universitaire Ahmed Bouchaïb d'Aïn Témouchent avec une dernière journée dédiée à la mémoire de Cheikh Abdelhamid Ben Badis, figure emblématique du mouvement réformiste musulman en Algérie et fondateur de l'Association des oulémas musulmans algériens. Cette manifestation scientifique, organisée à l'occasion de la journée du savoir (youm el ilm), et qui avait débuté dimanche, a connu un franc succès, a affirmé Ziadi Abdelkader, vice-recteur chargé de la post-graduation et des relations étrangères du CUAT. Animée par d'éminents uni-

versitaires venus divers horizons, cette «université de printemps» a permis aux participants et aux étudiants notamment de tirer le maximum d'enseignement sur les phénomènes de la scolarisation, de la formation des élites universitaires et leur rôle dans les transformations sociales, culturelles et économiques.

Les objectifs de cette rencontre sont liés à l'enrichissement scientifique et intellectuel dans les domaines de la recherche et des échanges scientifiques. Plusieurs communications ayant trait aux sciences technologiques et aux linguistiques ont été présentées par des universitaires algériens. Les deux premières journées ont été consacrées aux sciences sociales et à la technologie, les deux suivantes (mardi et mercredi),

aux lettres et langues étrangères. Invité à cette manifestation par les organisateurs, Kihel Omar, professeur de mathématiques à l'université de Brock (Canada), un Algérien établi dans ce pays, a animé une conférence destinée aux étudiants et portant sur les nombres premiers et la cryptologie.

Pour ceux qui veulent en savoir un peu plus, un nombre premier est un entier strictement supérieur à 1, qui admet exactement deux diviseurs distincts. En arithmétique, 1 n'est pas considéré comme un nombre premier pour des raisons de commodité. Euclide, un mathématicien de la Grèce antique, définit dans ses «Eléments» la notion de nombre premier et démontre qu'il y a une infinité de nombres premiers.

TIARET

Le conservatoire de musique à la recherche d'un directeur

El-Houari Dilmi

Livré à lui-même et détourné de sa vocation originelle, depuis le départ de son ancien directeur, le président de l'Assemblée populaire communale de la ville de Tiaret a décidé de mettre de l'ordre dans la gestion du conservatoire de musique Med Bentaïba, l'un des plus anciens de tout l'ouest du pays. En effet, interrogé sur l'éventuelle fermeture de cette véritable école, qui a connu son âge d'or sous la férule de feu Mustapha

Belarbi, le maire de Tiaret a expliqué qu'il «est devenu urgent de revoir la gestion de ce conservatoire pour lui redonner son véritable rôle d'une structure de formation pour les jeunes musiciens, et d'un espace de loisirs digne de ce nom». Le premier magistrat de la ville a également indiqué que la commune est à la recherche d'un nouveau statut pour l'ex-synagogue, «soit en désignant un nouveau directeur, soit en le confiant à la gestion d'une association en liaison avec le domaine de la

musique et de l'art». «Je suis totalement disposé à donner tous les moyens nécessaires pour faire de ce conservatoire un espace au service de la formation de jeunes mélomanes, afin de lui redonner ses lettres de noblesse, partant du principe que cette structure fait partie du patrimoine de la ville», a encore indiqué le P/APC, ajoutant que de nouveaux équipements seront prochainement acquis au profit de cette école, «qui bénéficiera d'une opération de réhabilitation».

nombreux thèmes liés à la liberté d'expression, la relation de confiance entre la presse et le pouvoir judiciaire, les lois et règlements liés à l'exercice du métier de journaliste, la définition, sous différents aspects, des délits de diffamation et de respect au droit à l'information du citoyen, etc. Des proposi-

tions ont été faites lors de cette rencontre comme l'institution de cellules de communication au niveau des cours de justice, à même de «produire rapidement une information de qualité et complète, et respectueuse des droits des différentes parties».

El-Houari Dilmi

RELIZANE

Une journée de sensibilisation sur «l'accompagnement des enfants du cycle primaire»



Mahi Ahmed

«L'accompagnement familial aux élèves du cycle primaire» a été le thème d'une journée d'étude initiée, en fin de semaine dernière, par la commission de l'éducation, l'enseignement supérieur et la formation professionnelle de l'APW de Relizane dans la salle des réunions du nouveau siège de la wilaya. Les participants aux travaux de cette journée ont appelé à la constitution d'une commission de suivi à l'échelle de la wilaya sous l'égide des services de la direction de l'éducation qui aura pour mission le contact permanent avec les parents des élèves qui poursuivent leur cursus scolaire dans le cycle primaire afin de les sensibiliser sur la nécessité de les accompagner durant cette période très sensible de leur parcours scolaire, ce qui pourrait avoir un impact positif sur

les défis lancés par l'école algérienne et la participation dans la réussite scolaire de leurs progénitures avec l'amélioration et l'augmentation du rendement scolaire. Il a été fait état de l'importance de la famille qui est un partenaire incontournable de l'école. Les deux parties activent pour la même finalité. Le communiqué rédigé à la fin des travaux de cette journée indique la nécessité de l'établissement d'une carte informative précise devant comprendre tous les indices de l'enfant depuis le premier jour qu'il foule le sol de l'école avec l'extension de l'opération pour les cycles moyen et secondaire. Dans son intervention, Dr Djalti Bachir, de l'université d'Oran, a attiré l'attention des inspecteurs, des directeurs et des enseignants sur la différence entre «contrôle» et «accompagnement» et les effets paradoxaux des deux notions. Le

contrôle peut entraîner un réflexe négatif de la part de l'enfant alors que l'accompagnement engage la responsabilité des deux partenaires «l'enfant et les parents». Quant à Ahmed Zekaoua, du centre universitaire de Relizane, il a axé son intervention sur la faiblesse de l'accompagnement des familles à leurs enfants dans leurs étapes scolaires, ignorant dans le même contexte ce qui se passe dans les écoles puisqu'elles s'y tiennent éloignées.

«L'accompagnement facilitera à l'enfant de franchir les différentes étapes de son cycle primaire avec souplesse et sans embûches», dira-t-il. A la fin des travaux de cette journée, les présents ont insisté sur la recherche des voies et moyens pouvant pousser les familles à accompagner leurs progénitures à travers les étapes de leur scolarité et la réussite de cette mission.

Installation du bureau de wilaya de la Coordination des imams

Mahi Ahmed

En marge de l'installation du bureau de wilaya de la Coordination nationale des imams, M. Djeloul Hadjimi, coordinateur national du syndicat des imams et des fonctionnaires des affaires religieuses, a qualifié la prise de position négative de la direction des affaires religieuses et des wakfs de la wilaya de Relizane comme une entrave manifeste pour faire échouer la tenue de l'assemblée générale pour l'élection du bureau

de wilaya, précisant dans le même contexte que ces pratiques sont révolues et sont loin d'être civilisationnelles. M. Hadjimi s'est plaint de cette sortie rappelant que le syndicat n'est pas l'ennemi de l'administration mais tient seulement à défendre, d'une manière raisonnée et objective» les intérêts des imams et des fonctionnaires des affaires religieuses pour l'amélioration de leurs conditions socioprofessionnelles.

La coordination cherche toujours à trouver les voies et moyens pacifiques pour faire

aboutir les revendications de tous les corps exerçant dans le domaine des affaires religieuses et des wakfs.

A la question d'expliquer le silence du ministre de la tutelle sur la décision du ministre sur la Commerce relative au commerce des boissons alcoolisées, M. Hadjimi s'est abstenu à y répondre faisant savoir que le moment n'est pas opportun tout en rappelant que le ministre des Affaires religieuses et des wakfs doit être considéré comme étant le mufti au sein du gouvernement.

MASCARA

La gazelle de l'Atlas réintroduite dans «La mare d'eau»

Abid Djebbar

L'opération rentre dans le cadre de la préservation des espèces d'animaux sauvages en voie de disparition et leur réintroduction dans leur milieu naturel où une

aide est apportée à leur reproduction de nouveau afin de donner un équilibre à la nature.

La direction de la conservation des forêts de la wilaya de Mascara, en collaboration avec celle de l'environne-

ment, a opté récemment pour l'établissement d'un programme SOS pour la préservation d'une espèce animale en voie de disparition de la forêt de La mare d'eau, non loin de Sig. Il s'agit de la gazelle de l'Atlas.

Une jeune Française embrasse l'islam

Une jeune Française de 18 ans s'est présentée ce vendredi après-midi en compagnie de son futur mari, répondant aux initiales de B.

K., âgée de 23 ans, résidant à Mascara, pour annoncer sa conversion à l'islam au niveau de la mosquée Ali Ben Abi Taleb de la ville. La céré-

monie de conversion s'est déroulée devant l'imam, en présence d'un grand nombre de fidèles de la ville.

A. D.

TLEMCEM

Cap sur la recherche scientifique

Khaled Boumediene

De prime abord, il faut souligner que pour cette année, le recteur de l'université de Tlemcen, Ghouali Noureddine, a préféré de donner un éclairage aux étudiants et personnels enseignants conviés à l'occasion de cet événement qui coïncide comme chaque année avec le 16 avril, sur les infrastructures et équipements de la recherche scientifique, et honorer des maîtres de conférence promus professeurs d'université, ainsi que des enseignants chercheurs de son université primés par des instances étrangères. Dans son intervention, le recteur a clairement affiché sa volonté pour le développement de la recherche scientifique et technologique afin d'augmenter le nombre d'enseignants chercheurs à l'université de Tlemcen, stimuler les compétences et produire le savoir. « La recherche a un rôle vital au sein de la société, car c'est un investissement qui contribue efficacement au progrès de tous les axes stratégiques de la société, à savoir la prise en charge des besoins des entreprises et autres institutions de production des biens et des services, sans oublier les volets culture et sociologique. Le rôle de la recherche est, aussi, visible dans l'amélioration des conditions de vie des sociétés avec un apport clair, effectif et surtout quantifiable dans tous les domaines humains », a notamment indiqué Ghouali Noureddine. Et d'ajouter : « Avant, nos efforts étaient surtout axés sur la dotation de notre université de sièges pédagogiques et d'amphithéâtres, pour

La tenue d'apparat était de rigueur jeudi matin à la faculté des sciences de la nature, de la vie et de l'univers de l'université Abou Bakr Belkaid de Tlemcen à l'occasion de la journée du savoir, l'un des temps forts de la vie de l'établissement qui permet de mettre à l'honneur le bilan des réalisations et perspectives, mais aussi d'honorer l'excellence des maîtres de conférence et l'investissement des enseignants chercheurs.

contenir le nombre colossal de nos étudiants, aujourd'hui, nous nous concentrons beaucoup plus sur la recherche scientifique et technologique, la création et l'innovation, car il est temps de saisir ses enjeux stratégiques et faire ressortir son apport dans le processus du développement humain avec la contribution de tous les acteurs, y compris celle de l'Etat, des autres institutions privées et des ONG pour la prise en charge des besoins de celle-ci et trouver les moyens adéquats d'exploiter les outputs de l'activité de la recherche et, par voie de conséquence, faire de la valorisation des résultats une véritable politique nationale à l'instar des politiques scientifiques des pays en voie de développement vers la société électronique, surtout qu'aujourd'hui, notre Etat, qui a désormais une volonté politique pour l'essor d'une culture propre à la connaissance et au savoir, consacre un budget colossal pour la recherche ». Ainsi, l'université de Tlemcen, qui a, semble-t-il, saisi la plénitude de la contribution de la recherche dans le développement, est décidée à ancrer une politique claire de la recherche scientifique et baliser le terrain de la valorisation et l'exploitation des résultats et surtout pouvoir aboutir à une véritable inscription sociale de la science comme recommandé par l'Unesco, d'autant plus qu'elle dispose

aujourd'hui, de 75 laboratoires tous domaines confondus qui sont munis de tous les équipements nécessaires, documentation et moyens techniques dont la plupart activent dans la médecine, afin de faciliter l'accès au savoir des étudiants et le travail des enseignants. Lors de cette journée, le vice-recteur, Bouchrit Rouissat, a exposé un bilan financier des opérations d'investissement (FNRSST) par axe de recherche (SSH, technologie, médecine, sciences, SNV-STU) des équipements scientifiques et infrastructures de recherche (30 laboratoires de recherche, 7 CRSAD) réalisés de 2010 à 2014 à l'université de Tlemcen. S'agissant des perspectives, le vice-recteur, a souligné que l'université de Tlemcen souhaite mener à court terme une réflexion sur l'utilisation du HPC et engager des actions sur l'environnement des équipements (en cours de livraison), la maintenance des équipements, la traçabilité des recherches (carnet de l'équipement) et les équipements des structures de recherche. A moyen terme, la mutualisation des équipements (plateforme de consistance, de caractéristiques et de domaines d'application) et l'utilisation des équipements des plateformes techniques (à l'université de Tlemcen et au niveau national). A long terme, l'organisation de débats sur des axes de recherche communs pour la rationalisation des équipe-

ments et structures acquis. Après une brève présentation sur les infrastructures en cours de réalisation, des prix ont été remis à 17 maîtres de conférence promus professeurs d'université, ainsi qu'à deux enseignants chercheurs à l'université de Tlemcen en l'occurrence Mme Medjdoub Amel, lauréate du prix Sanofi 2014 et Djabou Nassim (faculté des sciences, département de chimie), primé par deux organismes français : le centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE) et le centre de la culture scientifique technologique et industrielle (CSTI). A noter qu'un débat sur l'amélioration des conditions liées à la recherche scientifique à l'université de Tlemcen a été organisé à la fin de cette journée du savoir avec tous les groupes concernés : étudiants, professeurs, maîtres de conférences, chargés de cours, employés, cadres, diplômés et partenaires. Parmi les préoccupations importantes soulevées lors de ce débat très riche l'on peut citer : les contraintes de gestion aux laboratoires de recherche, l'intégration effective des doctorants dans les laboratoires de recherche, le fonctionnement des laboratoires en relation avec les objectifs de leur recherche, la synergie entre les laboratoires de recherche, le monde industriel et socio-économique pour une recherche utile et efficace au pays, les relations à consolider entre les labo-

ratoires et l'administration. En ce qui concerne les conclusions fondamentales dégagées par les participants et gestionnaires de l'université, l'on peut noter : la création de cellule de gestion des budgets dans chaque pôle universitaire, l'organisation d'une journée technique d'information et de formation pour les contraintes techniques de fonctionnement, la mutualisation des équipements scientifiques acquis par la création d'une plateforme des équipements, la révision de la nomenclature des intitulés de diplômes de doctorat pour faciliter leur recrutement, la dotation des structures de recherche en cours de réalisation par une ressource humaine appropriée, la réflexion sur le regroupement de certains laboratoires en unité de recherche, et de faire fédérer dans la mesure du possible les axes de recherche vers les thématiques liées au pôle de compétitivité en santé et société.

Avant ce débat, le recteur de l'université a visité les différents stands où les doctorants lui ont présenté leurs travaux de recherches scientifiques et technologiques développés dans leurs laboratoires sur différents thèmes, tels que l'informatique, la biologie, la télécommunication, la psychologie, l'écologie environnement, la sociologie, la chimie-physique, les sciences de langage, les lettres et civilisations, les sciences économiques, les sciences de gestion-management...

Deux enseignants universitaires à l'honneur

Avec deux nouvelles distinctions internationales dans la recherche scientifique à son actif, l'université Abou Bakr Belkaid de Tlemcen se trouve plus que jamais mise à l'honneur. Medjdoub Amel, 27 ans, enseignante chercheuse à la faculté des sciences de la nature, de la vie et de l'univers, lauréate du prix Sanofi 2014, et Djabou Nassim, 32 ans, enseignant chercheur à la faculté des sciences (département de chimie), primé par deux organismes français, le centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE) et le centre de la culture scientifique technologique et industrielle (CSTI), ont été honorés jeudi dernier par le recteur de l'université, Ghouali Noureddine, à l'occasion de la journée de yaoum el ilm, et ce en présence d'étudiants, professeurs, maîtres de conférence, chargés de cours, employés, cadres et partenaires.

La chercheuse, Medjdoub Amel, a été primée par Sanofi Algérie qui a lancé en septembre 2013 son prix de recherche en santé lors de la visite en Algérie du docteur Elias Zerhouni, président du monde de la recherche et développement du groupe Sanofi. Ce prix s'inscrit dans le cadre de la promotion des travaux de recherche dans le domaine de la santé. Il est destiné à encourager les jeunes chercheurs dans les disciplines biologiques ou en recherche clinique afin d'accélérer le transfert de connaissances vers des applications diagnostiques et thérapeutiques. Sanofi Algérie a travaillé en partenariat avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique qui a désigné pour ce prix un jury composé de doyens d'universités, de directeurs de laboratoires de recherche et de représentants du ministère de la San-

té. Le jury a été assisté par un groupe d'experts biologistes, médecins et pharmaciens. La première édition du prix Sanofi Algérie de la recherche en santé a reçu plus de vingt-huit candidatures. Il a été décerné en 2014 à Mme Amel Medjdoub, docteur en physiologie et biochimie de la nutrition de l'université Abou Bakr Belkaid de Tlemcen du laboratoire PPABIONUT (physiologie, physiopathologie et biochimie de la nutrition) pour son travail sur « l'évaluation des effets des pesticides sur la prolifération lymphocytaire et le stress oxydatif in vitro ».

Selon Amel Medjdoub, les pesticides, produits chimiques toxiques, constituent un moyen de lutte, le plus efficace contre les maladies majeures des plantes cultivées et sont nécessaires dans le maintien, voire l'augmentation des rendements agricoles. « S'ils permettent de détruire les insectes, rongeurs, mauvaises herbes ou champignons qui peuvent se révéler indésirables pour l'agriculture, ils provoquent d'autre part des pollutions graves de l'environnement qui ont des conséquences sur la santé humaine ». Divers systèmes expérimentaux ont servi à élucider les mécanismes d'action des pesticides mais, depuis quelque temps, l'expérimentation toxicologique et les études de toxicités diverses dépendent de plus en plus des modèles cellulaires. Les caractéristiques cellulaires des lymphocytes fournissent des avantages uniques pour l'exécution de tout plan expérimental et l'interprétation des résultats. Ainsi, les objectifs de ce travail de recherche sont d'évaluer l'immuno-toxicité de certains pesticides couramment utilisés pour le traitement phytosanitaire des denrées alimentaires (région de l'ouest algérien). Il apparaît clairement que

les pesticides ont une action immuno-modulatrice néfaste et très précoce dont l'apparition précède l'installation des pathologies, notamment le cancer.

Ainsi, la prise en charge des propriétés immuno-modulatrices, des anomalies métaboliques et du stress oxydatif provoqués par l'utilisation des pesticides, constitue une stratégie de lutte et de prévention afin de préserver la santé des agriculteurs utilisateurs de pesticides et des consommateurs. Ces tests effectués in vitro sur des cultures cellulaires sont donc à recommander chez tous les utilisateurs de pesticides (agriculteurs et familles d'agriculteurs, vendeurs de pesticides, habitants des zones agricoles, consommateurs) afin de voir les altérations précoces des lymphocytes et du statut redox dont la correction peut prévenir l'apparition de pathologies graves, a expliqué à notre journal Amel Medjdoub. Ces tests peuvent être utilisés pour tous les xéno-biotiques ou les médicaments en cours de développement ainsi que les composés rencontrés dans notre environnement et pouvant conduire à des problèmes de santé publique.

Pour sa part, Djabou Nassim a indiqué que sa thèse effectuée entre février 2009 et mai 2012, comprend trois grands volets. Le principal volet est chimique, il concerne la caractérisation des compositions chimiques des huiles essentielles, les deux autres volets sont totalement complémentaires : un volet génétique dont le but est d'établir les séquences génétiques des plantes étudiées et examiner l'impact du patrimoine génétique sur la production de métabolites secondaires, et un volet microbiologique basé sur la mise en évidence d'activités antimicrobiennes des huiles essen-

tielles étudiées. « Afin de mettre en application ces différentes approches, nous nous sommes intéressés à l'étude de quelques espèces et sous-espèces d'un genre appartenant à la famille des lamiacées : le genre teucrium. Ce genre est connu pour sa richesse en huiles essentielles, de plus il s'agit d'un genre très répandu dans le bassin méditerranéen, en particulier en Corse et en Algérie.

Ces études visent aussi bien les huiles essentielles, les hydrolats et les fractions volatiles et, ainsi, nous avons étudié la composition chimique de la fraction volatile de plusieurs espèces appartenant au genre teucrium de Corse et de l'ouest algérien, nous avons caractérisé et étudié la variabilité chimique et génétique par une approche interdisciplinaire chimie-génétique des espèces et sous-espèces du genre teucrium, puis nous avons recherché une valorisation des huiles essentielles étudiées en développant une approche pluridisciplinaire chimie-activité biologique au travers de la mise en évidence des activités biologiques des huiles essentielles.

Ce travail a permis de mettre en évidence la richesse du patrimoine végétal de la région de Tlemcen, ainsi l'approche chimie-génétique permettant de conclure que notre région, spécialement les montagnes de Tlemcen (le Tell), est considérée comme un hot-spot de la biodiversité végétale et ainsi permet de trouver des plantes aromatiques produisant des huiles essentielles originales avec une très forte valeur ajoutée, ce qui ouvre la voie à la production de ces huiles à l'échelle industrielle », a-t-il souligné.

K. B.

Après l'attentat du Bardo

La Tunisie veut sauver son tourisme



La Tunisie tente de sauver son tourisme, touché de plein fouet par l'attentat du Bardo il y a un mois, en rassurant les visiteurs sur leur sécurité et en lançant une campagne de publicité en Europe, mais les professionnels s'attendent à une saison médiocre. «De l'optimisme pour la saison touristique, c'est un peu dur (d'en avoir) mais nous allons tenter de sauver quelque peu la situation», admet volontiers Radhouane Ben Salah, président de la Fédération tunisienne de l'hôtellerie (FTH). En difficulté depuis la révolution de 2011, le tourisme, qui représente 7% du PIB, attend encore de connaître l'impact de l'attaque le 18 mars contre le musée du Bardo (22 morts dont 21 touristes) mais d'ores et déjà, on s'attend au pire. «Le plus inquiétant c'est l'arrêt des réservations pour l'été», explique M. Ben Salah qui craint «une saison complètement ratée», alors que le Syndicat national des agents de voyages en France —premier marché pour la Tunisie— a enregistré une chute de 60% des réservations.

«Nous devons être rigoureux en ce qui concerne notamment la sécurité, il faut rassurer par tous les moyens les touristes», relève Mohamed Ali Toumi, président de la Fédération tunisienne des agences de voyages (FTAV). La ministre du Tourisme, Salma Rekik a dès lors annoncé la semaine dernière «des mesures exceptionnelles» pour renforcer le secteur touristique après l'attentat du Bardo. Au premier rang de ces mesures, la protection des sites et circuits ainsi que le renforcement des contrôles dans les aéroports, les routes et tous les moyens de transport. Surfant sur la vague de solidarité après l'attentat, la Tunisie a organisé une campagne d'affichage à l'international intitulée «TUNISIEMOI JYVAIS» avec la participation de célébrités et devant être placardée à travers l'Europe. «Nous n'avons rien vu pour le moment de cette campagne mais nous espérons qu'elle soit réfléchie pour pouvoir effacer de la mémoire des gens ce qui s'est passé», indique M. Toumi. Mais ces dispositions, aussi nécessaires soient-elles d'après les professionnels, sont conjoncturelles. Hôtelières et voyageurs notent que des problèmes autrement plus stratégiques attendent des réponses depuis des années.

De fait, avant même les événements du Bardo, la saison 2015 s'annonçait médiocre : recettes touristiques en baisse de 6,8% au premier trimestre 2015 par rapport à la même période en 2014, nuitées en recul de 10,7%, arrivées aux frontières en chute de 14,2%. «Nous n'étions pas optimistes avant l'incident du Bardo étant donné que la situation sécuritaire n'était pas stabilisée à 100%, mais en plus (il y a) des problèmes de propreté et d'endettement des institutions touristiques. Tout cela nous ne permettait pas de prévoir une excellente saison estivale», résume M. Toumi. Pour le patron de la FTH, M. Ben Salah, le secteur paye de n'avoir pas cherché à sortir d'un tourisme axé presque exclusivement sur le balnéaire de masse.

«Depuis les années 1990 aucune volonté politique ne s'est manifestée pour diversifier les produits touristiques ou pour améliorer une infrastructure fragile», dit-il. Ainsi le tourisme saharien se limite à la visite de quelques oasis et à des promenades à dos de chameau, tandis que la thalasso et le tourisme culturel «laissent à désirer», selon M. Ben Salah. L'accès à de multiples sites archéologiques romains, puniques ou numides reste part ailleurs difficile en l'absence d'autoroutes, de transports rapides et d'hôtels, explique-t-il. A cela s'ajoute les défis de la gestion des déchets et de l'entretien des infrastructures existantes.

Même l'île de Djerba, fleuron touristique, a fait les titres de la presse tunisienne en 2014 avec ses ordures qui s'amoncelaient faute de système de traitement adapté. «Le problème des ordures se gère à Djerba encore d'une façon provisoire mais la situation va s'améliorer au début de la saison», promet cependant Jalel Henchiri, qui dirige la Fédération régionale de l'hôtellerie. «Il faut bouger, changer, financer, nous avons un beau pays qui mérite mieux!», s'exclame M. Toumi.

Les avions connectés, nouvelle cible potentielle des pirates informatiques

Les pirates informatiques pourraient exploiter les appareils de divertissement des avions commerciaux, de plus en plus connectés à internet, pour pervertir les systèmes électroniques du cockpit, selon un rapport du gouvernement américain. La cyber-sécurité en vol a été identifiée comme un «problème à l'importance croissante» sur lequel l'agence fédérale américaine de l'aviation (FAA) commence tout juste à se pencher, a relevé l'organisme d'audit du Congrès (GAO). «Les technologies modernes de communication, y compris la connectivité IP (services liés à internet), sont toujours plus utilisées par les systèmes des avions, permettant à des individus non autorisés d'avoir accès et de compromettre les systèmes avioniques de l'appareil», a noté le GAO dans un rapport. Jusqu'à récemment, l'électronique qui servait à contrôler et à piloter les avions —l'avionique— fonctionnait de manière autonome. «Cependant, d'après la FAA et les experts auxquels nous avons parlé, le réseau IP pourrait permettre à un pirate d'avoir accès à distance aux systèmes avioniques et de les compromettre», a relevé le GAO. En théorie, des boucliers antivirus (firewall) protègent «toute intrusion par des utilisateurs des systèmes en cabine, comme les passagers se servant des dispositifs de divertissement en vol». Mais quatre experts en cyber-sécurité ont expliqué au GAO que ces firewalls étant des logiciels, ils pouvaient tout à fait être eux-mêmes piratés «comme tout autre logiciel».



500 astéroïdes menacent potentiellement la Terre

Environ 500 astéroïdes menacent potentiellement la Terre, mais des solutions, relevant pour le commun des mortels de la science-fiction, sont envisagées par les experts de l'Agence spatiale européenne (ESA), réunis cette semaine à Frascati, près de Rome. «Nous avons environ 500 + Objets proches de la Terre+ (Near Earth Objects - NEO) identifiés qui pourraient, dans un

délai de 100 ans, éventuellement toucher la Terre, même si la probabilité est très faible, dans certains cas de 1 sur 1 million», explique Detlef Koschny, chef de secteur NEO à l'ESA. «Nous suivons leurs trajectoires, nous essayons de prévoir ce qu'elles pourraient être et si elles représentent éventuellement un risque», explique-t-il depuis le centre opérationnel des NEO, au cœur du grand

campus abritant le centre de recherches sur la Terre de l'ESA, dont le siège est à Frascati. «En cas de danger réel, nous avons deux solutions actuellement envisageables», poursuit l'expert. «La première est +l'accident de circulation cosmique+, dit-il. «Imaginez un véhicule, qui est l'astéroïde, puis un autre véhicule, qui est notre outil, qui le tamponne et le repousse de sa trajectoire. A force de le repousser petit à petit, on parviendrait probablement à le dévier de la Terre», dit-il. «La deuxième solution est de détruire l'astéroïde à l'aide d'une explosion nucléaire», ajoute M. Koschny. Mais problème: comment viser un objet spatial se déplaçant à 10 km/seconde avec un autre objet lancé pour l'intercepter à la même vitesse? «Depuis une expérience américaine intitulée +Deep Impact+, nous savons que nous sommes en mesure de toucher tous les objets d'un diamètre supérieur à 100 mètres. Nous allons probablement vers des satellites autoguidés par une caméra, car nous n'aurions pas le temps de les diriger depuis la Terre», ajoute le scientifique.



Des magasins tenus par des étrangers de nouveau attaqués dans Johannesburg

Douze personnes ont été arrêtées après une série d'attaques dans la nuit de jeudi à vendredi dans le centre-ville de Johannesburg contre des magasins tenus par des étrangers, nouvel épisode des violences xénophobes qui ont commencé à Durban début avril. «Douze suspects ont été arrêtés pour avoir tenté de pénétrer dans des magasins tenus par des étrangers», a indiqué le porte-parole de la police Lungelo Dlamini vendredi matin, qui n'a fait état d'aucun blessé. Selon des médias locaux, les assaillants venus d'un foyer de travailleurs ont pris à partie les étrangers en leur criant de quitter l'Afrique du Sud. Ils ont également incendié des voitures et brièvement affronté la police. Les incidents vio-

lents qui secouent Durban et désormais Johannesburg ont fait six morts depuis le début du mois. Jeudi, le président Jacob Zuma a lancé un appel au calme depuis la tribune du parlement, affirmant notamment qu'«aucun degré de frustration ou de colère ne peut justifier des attaques contre des ressortissants étrangers ou le pillage de leurs magasins.» En janvier, une explosion de violence xénophobe avait fait six morts à Soweto, près de Johannesburg. Le schéma des attaques étant presque toujours similaire: des émeutiers s'en prennent à des magasins qu'ils pillent, et ils pourchassent les étrangers. En 2008, un vague de xénophobie sans précédent avait fait 62 morts en Afrique du Sud.

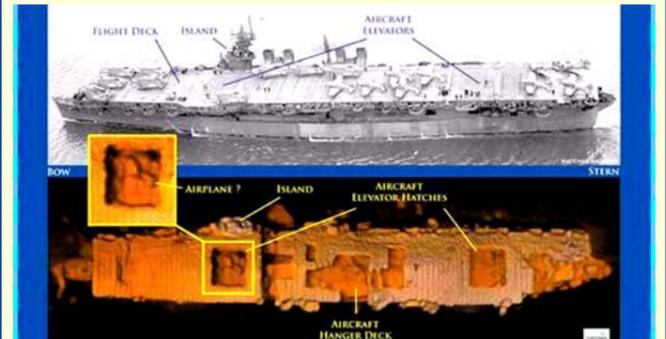
France Un butin de 5 millions d'euros pour des voleurs à la portière



Cinq millions d'euros de bijoux: c'est le butin hors du commun d'un vol à la portière commis mercredi sur l'autoroute reliant l'aéroport de Roissy à Paris, phénomène récurrent sur cette porte d'entrée des visiteurs étrangers en France contre lequel la police peine à lutter. Le forfait a été commis mercredi après-midi alors que le taxi à bord duquel se trouvait une collectionneuse d'art taïwanaise résidant en Allemagne, circulait dans le Tunnel du Landy, peu avant l'entrée dans la capitale française, selon une source proche de l'enquête. Trois personnes brisent la vitre du véhicule, s'emparent du sac à main de la victime et prennent la fuite à pied par une issue de secours. Jackpot : le sac contient pour 5 millions d'euros de bijoux de la maison Cha-

nel. Jeudi, la police les cherchait toujours. Parmi les bijoux, glissés dans son sac à main aux côtés de ses affaires personnelles et de ses papiers d'identité, se trouvait notamment une bague dont la valeur est estimée à 1,7 million d'euros. Attaque pré-méditée ou énorme «coup de chance» pour de petits délinquants? Toutes les hypothèses restent ouvertes pour les enquêteurs spécialisés de la brigade de répression du banditisme (BRB), un service parisien habitué des gros coups, braquages de bijouterie ou vol d'œuvres d'art par exemple. Mais plusieurs agressions d'automobilistes se sont déjà produites sur l'autoroute reliant l'aéroport de Roissy-Charles de Gaulle à Paris, et à la sortie nord de Paris, par des groupes parfois bien organisés.

Un porte-avions de la 2e Guerre mondiale découvert intact au large de la Californie



L'épave intacte du porte-avions LUSS Independence datant de la Seconde guerre mondiale et qui a participé à la bataille du Pacifique, a été localisée au large de la Californie, a annoncé jeudi l'Agence américaine océanique et atmosphérique (NOAA). Le bâtiment, qui git par près de 800 mètres de fond près des îles Farallon situées à environ 40 km de San Francisco, est «étonnamment intact» avec sa coque et son pont d'envol très visibles ainsi que ce qui paraît être un avion dans le hangar du navire, ont souligné les scientifiques de la NOAA. L'Independence (CVL 22) était en opération dans le centre et l'ouest du Pacifique entre novembre 1943 et août 1945. Plus tard, il a été l'un des plus de 90 navires disposés dans le cadre

d'une flotte cible pour des essais d'explosion de bombe atomique sur l'Atoll de Bikini dans les îles Marshall. Endommagé par les ondes de choc, la chaleur et les radiations, l'Independence a survécu à deux essais atomiques, comme d'ailleurs des douzaines d'autres navires et a été remorqué aux Etats-Unis. Amarré au chantier naval de Hunters Point à San Francisco, le porte-avions a été le principal objet des études de la Marine américaine sur la décontamination, jusqu'à ce qu'il soit coulé au large des îles Farallon le 26 janvier 1951. La NOAA s'intéresse à ce porte-avions dans le cadre d'une mission de deux ans visant à localiser et étudier des épaves historiques dans le Golfe de Farallones, un sanctuaire marin national, et les eaux environnantes.

APARTEMENTS

■ A vendre un très bel appartement F3 bien aménagé, cité 120 logts clôturée, en face RTA S.B.A. Veuillez me contacter N° Tél : 0542.19.65.66

■ Tlemcen : Vends Appart F3 bien aménagé Cité Bouarfa Chetouane - Tél : 0661.97.49.27

■ Vds Appart F3 (2 Pces. Sal. Cuis. équipée. SDB. WC. 2 Balcons) Gd Stand, 96 m², 2ème étage / 4 locataires. Porte fermée avec interphone - Point du Jour - ORAN - Tél : 0777.25.27.34

■ Vends Appart F3 tout confort, 68 m², 3ème étage, vue sur mer. EPLF Akid Lotfi - Tél : 0552.76.32.02 / 0771.17.23.42

■ A vendre Appartement F3 + petite pièce. Grande Terre. ORAN - N° Tél : 0661.16.41.90

■ Bur. Aff. Maraval - 041.21.36.69 - 0555.44.41.72 / Loue 2 F3 90 m² P/Jour. 2 duplex 130 m² Misserghine 3 U. Niv. Villa Maraval 5 U. F3 Maraval 6 mois. Vds 3 F2 Miramar 450 U. Choupt. Maraval

■ Loue Appart F3 meublé, résidence standing face Sheraton. Vue sur mer. Garage. Clim. Chauffage - Tél : 0771.89.71.88 - 0555.19.71.21

■ Vds Appart ORAN Antinea 13ème étage, 4 Pces, 98 m², acté + ascenseur, ensoleillé, refait récent + local 72 m² face marché Miramar Jean Kraft - Tél : 0557.44.19.68

■ ORAN : A louer F3 de luxe, 1er étage à Hai Yasmine. Cuisine équipée, chauffage central, interphone. Gardien jour / nuit. Conv. pour Bureau / Cabinet - Tél : 0552.58.54.52

■ Vds Appart F3 refait à neuf, réservoir d'eau. Tél. Internet. B. Voisin. ADR : 140 Rue Mouleou Feraou. C/V. ORAN - P. : 650 U Nég. - Tél : 0770.65.85.89

■ A louer ou à vendre appartement F7, 220 m², centre-ville d'ORAN, 2ème étage. Adresse : 30 Bd Emir Abdelkader. Libre de suite - Tél : 0776.85.20.68 - Prix après visite

■ AG. 2 M. V. F3 82 m² 5ème Asc. F3 72 m² 5ème. 2 F3 luxe 1er acte. L. F4 HT Stand. Résid. fermée. Gar. / Indiv. Meublé. F3 3ème meublé Akid - 0560.04.63.79

■ Vends F2 entièrement rénové 57 m², acté + L/Foncier, 2ème étage Ain Témouchent Bâtiment de CNEP - Prix 690 Nég. - Tél : 0561.30.83.66

■ Loue Appart de standing 80 m². Ttes Comm. 1 Villa entrée Indép. à Pt du Jour, meublé ou sans - avec garage - Loue villa P / Sté ou Part. - Tél : 0772.93.46.07

■ Vends Appartement F4 bien aménagé, situé à Cité Lauriers Roses - Maraval, 2ème étage. Ensoleillé. Avec 2 grands balcons - Tél : 0772.55.21.48 - 0555.49.25.82 - Chauffage-bain / Tél fixe / Internet.

■ Location Appartement pour Société ou Professions libérales. Superficie 100 m² - à 200 m du tribunal - GDYEL - Mob : 0550.13.38.64

■ Partic. Vend Appart F3 clos et couvert 84 m² au 2ème étage d'une Habit. neuve de 4 étages. Bien situé sur Gd Bd à Hai Khemisti à 250 m du Bd Millenium - 0559.38.37.97

■ Loue F2 - 2ème étage - Refait à neuf - Cité Lescure - pour couple ou profession libérale - à partir d'une année - intermédiaire s'abstient - 0667.42.33.86

■ Vends F3 - 73 m² - Acté - Aménagé + Tél. Internet - Akid Lotfi - 5ème étage - Tél : 0555.08.92.46

■ Vends ou Echange Appartement F5 - RDC - Refait à neuf. Clim. Chauffage central. Internet - contre Maison de Maître ou Terrain - Tél : 0667.80.72.80

■ A vendre Appart - Acté - Haut standing. F4 - 98 m² - Entrée individuelle sur la 4ème Périph. (ES-SABAH) - 0556.77.72.90

■ Vends F4 + grand hall. Meublé. Haut standing. 106 m². 1er étage au Front de mer. ORAN. Convient aussi pour toute profession libérale. Endroit idéal - Tél : 0666.84.23.24 - Curieux s'abstient

■ A.V. Appart Hai Salem 6ème étage avec Ascenseur 550 U. 80% finis. 75 m² - A.V. très belle Villa Canastel nouveau 200 m² R+1 + garage, terrasse, toutes commodités 4,8 M - Tél : 0550.46.12.03

■ A louer Appart Duplex 190 m² équipé 3 étages avec Ascenseur + Box 2 places à côté Sheraton 10 millions - Tél : 0550.46.12.03

■ Vds beaux F3 : 114 m² et 77 m². Dalle de sol. Faïence 1er choix. Faux plafonds. Portes et Fenêtres Mischler. Parking S/Sol - à Hai Bendaoud face Station d'Ess. 4ème Périph. Bir El Djir - Tél : 0790.54.54.89 - 0553.51.49.00

■ Vends ou Echange F2 - 57 m² - 2ème étage. Hai Yasmine côté 4ème Boulevard Périphérique - Tél : 0782.46.48.38 - Appeler après 17 h 00

■ Vends Appartement F3 aménagé en F4. Refait totalement. 72 m² au 4ème étage sans vis-à-vis à El-Mersa à l'Est d'ALGER (Ex-Jean Bart) - Contactez : 0661.38.59.42

■ Loue à Bouisseville Ain El-Turck F3 équipé 35.000 DA et F2 vide 20.000 DA + Studio 14.000 DA - Année d'avance - Tél : 0797.06.62.42

■ A vendre Appartement F3 à Cité des Lilas Gambetta, en face commissariat 11ème avec Livret Foncier et cave individuelle - Tél : 0556.92.66.06

■ A louer : F4, 2ème étage HLM + F3 Yasmine 2. 4ème + F3 2ème Bir El-Djir + étage de villa 1er Bd Fernandville - Tél : 0795.02.70.10

■ Vds / Echange 04 Ha à TAMAZOURA. Puits eau débordante + Elect. Clôture. Acté + L.F. MLATA MEFTAHA contre F4 / F5 à Akid Lotfi - Tél : 0559.42.73.72

■ Vends Appart 2ème étg. Cave 16 m². F3 modifié. Toutes commodités avec chauffage central + climatiseurs. Cité fermée avec gardiennage - 44 Logts Hai El Badr - ORAN - Contactez N° 0541.999.414

■ Vds / Loue Appart F2 (2 Pces - Cuis. - SDB - WC) - Acté - 4ème étage les Amandiers - ORAN - Tél : 0697.62.24.78

■ Loue F2 à 300 m de Misserghine - Aménagé - Possibilité meublé avec garage - Tél : 0555.30.68.57

■ Vends bel Appartement F4 - 90 m² - Prix raisonnable - ZABANA - ARZEW - Tél : 0540.85.41.86

■ Vends un beau F3, 4ème étage, à la cité des Enseignants, juste derrière Plaza, cuisine équipée vue sur mer - 70 m² - Refait à neuf - Tél : 0790.78.68.71

■ URGENT. Vends T6 Mobilart 236 m² - 23ème étage. Tout équipé - Curieux s'abstient - Tél : 0550.87.01.81

■ Vends F4 - 92 m². Acté. 4ème étage. 2 façades. 3 balcons. Bien ensoleillé. Petite résidence à El-Yasmine - ORAN - Tél : 0661.48.00.92

■ Vends Appartement 120 m² au premier étage, spacieux, bien ensoleillé ; gardiennage H24, parking - cité EPLF Akid Lotfi en face Joy - Prix après visite - Tél : 0771.68.81.09

■ Appart à vendre F3 - 73 m² - 2ème étage. Acté. Résidence Fellouacien - Prix après visite - Curieux s'abstient - Tél : 0791.07.69.90

■ Vds Appart F3 - 4ème étage. Vue panoramique en face stade La Radieuse Maraval - Tél : 0771.29.95.93 - 0779.97.64.79 - Sans intermédiaire SVP

■ Vends Appart F2 modifié en F3 au RDC - Acté - Situé à Yaghmoracen près du Tribunal - ORAN - Tél : 0778.50.07.07

■ Vds F3 - 80 m² - RDC - Avec cour + petit jardin (36 Logts LSP GDYEL - ORAN) - Prix : 7.000.000 de DA - Voir les photos sur ouedkniss - Tél : 0558.32.00.88

■ Location 2 Appartements F3 haut standing de 105,00 m², meublés, vue sur mer + gardiennage H.24 et 7/7. Résidence Sahrhoui Hai Khemisti - Prix 9 U - Tél : 0550.37.77.79 et 0550.37.77.66

■ A vendre Appart F3. Aménagé - Acté - à ARZEW Hai Zabana - Tél : 0670.31.54.06

■ Location 2 Appartements F3 haut standing de 105,00 m² meublés, vue sur mer + gardiennage H24 et 7/7 Résidence Sahrhoui Hai Khemisti - Prix 9 U - Tél : 0550.37.77.79 et 0550.37.77.66

■ URGENT : Vends F3 Duplex - Acté - Yasmine II - P.D. 11,5 - Tél : 0770.96.32.08

■ A.V. F3 bien aménagé, refait à neuf - Plateau Av. Adda Benoudia. 4ème étage - Tél : 0696.55.02.15

■ Loue un F3 - 5ème étage - Bloc de 6 étages Cité Sonatrach El Bahia - Fellouacien. ORAN. Cité clôturée et gardée plus parking - Tél : 0555.62.47.16

■ SBA - Vds Appart F3 C. SDB. Débarras + Parking (style colonial). Sans vis-à-vis. Sur Bd centre-ville (Ancien Cabinet dentaire) - 0771.82.99.52

■ Vends Appart F4 - 3ème étage. 2 façades - Acté - dans un bel endroit à Hai Chouhada 2 - Hai Sabah - ORAN - Tél : 0794.86.59.73

■ Vends / Loue ou Echange/ F4 - 2ème étage AIN EL TURCK avec similaire à ORAN - Tél : 0553.88.68.80

■ A vendre Appartement F3 à GDYEL - Urgent - Tél : 0697.63.40.67

■ Loue des Apparts meublés équipés et toutes commodités. Garage - Eau H/24 - dans un quartier calme à Trouville - Ain El Turck - ORAN - Tél. 0783.11.00.82

■ A vendre F3. RDC. 3 façades - Acté - Maraval - Tél : 0790.51.10.78

■ Vends 2 Apparts, F2 luxe meublé 4ème étage refait à neuf + F3 5ème étage, situés à Dar Es-Salam en face Hasnaoui - Tél. 0663.55.27.67 - Pas de courtier

■ A vendre un joli Studio de 22m², une pièce cuisine avec sanitaire au 2ème étage à 6 bd Froment Coste - Bel-Air - 420 millions - possibilité promesse de vente. Tél : 0770 16.85.97

VILLAS

■ Tlemcen : Vends une villa RDC + pilier entourage bien située à AIN DEFLA sup. 318 m² bon prix - Tél : 0551.91.17.14

■ Vds Relizane logement RC + 1 étage 360 m² jardin 313 m², 3 façades, acté et L/ Foncier - Tél : 0557.44.19.68

■ Vds villa 227 m² bâti 100 m² à Bon Accueil (près de Soda Ruche) avec Livret Foncier - Contacter Mr Houssine : 0771.20.83.52

■ Vds / Loue superbe M.M. 350 m², actée, Bouisseville A. El Turck W. d'ORAN. 5 Pces, gd garage, cour, jardin - ttes comm. 2 niv. Quartier résid. - 0770.33.62.28 - 0661.25.00.56

■ Vends Echange villa 500 m² R+1, jardin à Paradis-plage Ain Turck. ORAN - 0771.24.97.53

■ Tlemcen : A vendre maison * Route des cascades * 1220 m², bâti 350 m² ttes commodités. L. Foncier - Tél : 0662.10.04.05

■ Tlemcen : Vds chalet avec terrain, 360 m² acté - Imama cité des roses N° 32 - Tél : 0554.35.35.71

■ Vends villa à Oran, nouvelle construction R+2, 02 locaux, 06 Pces, 02 façades, 02 salles de bain, ttes commodités - prix après visite - Tél : 0699.85.08.26

■ A.V. Haouch 60 m² avec Désis. R+1. 2 Pces avec dalle / 2ème avec tôle sur la nouvelle route de Sidi El Bachir - P. Demandé : 400 - 0557.73.06.80

■ A vendre villa R+1 - 150 m² Belgaïd Hachimia. RC salon, cuisine, SDB, 2 garages, petit jardin. Fini. 1er : 2 chambres, suite, gd salon. Fini 60% - Tél : 0550.02.37.33

■ Vds maison sup. 332,30 m² à Bel Air. Façade 11 m - intermédiaire s'abstient - prix après visite - 0779.31.90.48

■ Chalet préfabriqué, état impeccable, 85 m² dans terrain 500 m² à Chettia à 10 km Chlef et autoroute pour habitation, possibilité pour grand dépôt. Livret foncier - 0560.79.92.29 / 0666.37.94.94

■ Ag. - 0668.95.22.02 - Vds 2 villas 800 m² + 1200 m² + 2 villas 205 et 216 m² R+1 + F2 + F4 à Ain Turck + terrains 120 m² + 193 m² + 230 m² + Résid. R+4 (4 F3 + 4 F2) à Bousfer-plage

■ Vends pavillon F4, R+1, 3 faç. Nvile const. Spacieux, ttes commod. cour, garage, jardin (10 arbres fruitiers) sur 468 m², 2 Faç. à EL MALAH mitoyen mosquée - 0797.32.45.65

■ Vds villa R+1, 300 m², 6 ch - 2 sal + 2 SB, Ch C, clim, double façade, quartier calme, ttes commodités à Bir El Djir - ORAN - 0773.03.13.74

■ Vends villa 250 m² SENIA (Stella) DF - S/ Sol 100 m². RDC : 4 Pces + cuisine + garage + cour. 1er étg. : 5 Pces + gd salon + SDB - Tél : 0666.75.04.55

■ Vds Villa 125 m². Actée à Sénia 23 Octobre. RDC : Sal., Cuis, Sanit., cour, hall, garage - 1er : 3 Pces, balcon, SDB - 2ème : Gde chambre, Sal., Cuis, SDB + terrasse - 0788.82.39.11

■ Vends Villa 505 m². Construit 220 m² - Actée - Impasse (Hai Rabah) Misserghine - ORAN - 0771.52.19.06

■ Vends Villa R+1 - 700 m² - 3 façades (Cafétéria + 7 Magasins en activité sur grand Bd Maraval - Ligne B) - Courtier et curieux s'abstient - Tél : 0559.29.00.93

■ SAÏDA - Vends Grande Villa avec commerces en 2 L. Fonciers. Livret 1 : 3 Sal. 2 Cuis. 6 Pces. Cave et grenier - livret 2 : 2 Apparts + boulangerie et épicerie en activité et 3ème Gd magasin. Bien situé centre-ville. Possib. de vendre séparément - Tél : 0661.23.74.77 - 048.51.71.89

■ Echange Villa à H. BOUHDJAR 240 m². Bâti 150 m², peut faire résidence curiste - contre petite Maison à ORAN ou environs - 0555.95.61.29

■ MOSTAGANEM : A vendre Carcasse - Actée - Rez-de-chaussée avec cave - Sup. 311 m² - Tél : 0773.42.01.17 - 0790.71.82.47

■ A vendre villa en carcasse RDC + 1 - à Cité Djamel - ORAN - Superficie 200 m² - Contacter Tél : 0555.52.76.89

■ Vends Villa. 2 façades commerciales. 308 m². Axe routier - R+2 - Convient toutes Activités commerciales - Showrooms - Administrations ou Habitations - Es-Seddikia - ORAN - Etude toutes propositions - Contact : 0541.999.414

■ SIDI BELABBES - Vends belle villa 200 m². R+2 - 02 façades - 6 P. + 2 salons + 1 suite + Cuis. américaine + 2 Gds halls + garage + Haouch + 2 terrasses + hammam - Ch. central + climat - Tél : 0791.94.91.62

■ Vds Villa R+3. 207 m² avec S/Sol à 40 m de Gd Bd Coop. Panorama route Belgaïd. S/ S : 207 m². R. : 170 m². 1er : 167 m² terrasse. 2ème : F5 167 m². 3ème : F3 80 m² + terrasse - Tél : 0561.69.87.75 - Prix après visite

■ Vds Villa 120 m² à GDYEL Bd - RDC : Garage et Entrée + SDB + WC + Salon + Cuisine + Jardin - 1er étg. : 3 Pièces + Hammam + Salon - 2ème étg. : Piliers + Entourage - Finie à 80% - Tél : 0790.07.93.21

■ EL KERMA (ORAN) - Vds Villa 100 m². R+1 - RDC : 1 Pce - Garage (2 Voit.) - Cuisine. Hall. SDB. WC. Cour. Puits - 1er étg. : 4 Pces. Hall. WC - Terrasse - Eau. Gaz. Elect. - Bon voisinage - Tél : 0669.38.78.32

■ Vds Villa 223 m² - R+1 avec entresol (6 Chambres + 2 Salons + 1 Salle à manger) - Garage (3 Voit.) - à Pépinière Moustakbel III - Bir El Djir - ORAN - PD : 5 MDS 700 - Tél : 0540.99.87.80

■ Vds Villa 170 m². R+2 - Nvile Constr. Style moderne. Bien située. Toutes commodités. Finie à 70% à côté mosquée El-Qods Fernandville avec garage 2 Voit. et Bâche à eau - Tél : 0791.48.70.41

■ A.V. : M.M. 300 m². M.M. Fernandville à côté de la nouvelle Daïra. RDC : 1 Gd garage - Cour. Jardin. Bâche à eau - 1er étg. : 2 Gds salons. Cuisine. SDB. Bain turc - 2ème étg. : 4 chambres. 1 SDB. WC - Terrasse - Chauff. Centr. - 0657.11.53.36

■ A.V. M.M. 250 m² - R+2 - RDC : Garage. Cour. Bâche à eau - 1er étg. : 4 Pièces. Salon. Cuisine. Cour - 2ème étg. : 4 Pièces. Salon. Cour. Cuisine - Chauffage central - à Cité Petit - 0560.06.50.76 - 0657.11.53.36

■ AG. NADJET. Vend M.M. : 152 m². R+1 + cour. Actée 1,1 U - 100 m² RDC. 2 F. Actée 1,50 U centre Boutléis - 0552.98.13.81 - 0550.19.61.08

■ Vds Villa la Lofa 380 m². Double façade. 220 m² Construit 3 Niv. + Jardin - Hammam - Chauff. Centr. - Clim. - Endroit résidentiel et ensoleillé - Tél : 0770.65.81.65 - Visite à partir de 18 H

■ A.V. M.M. 250 m² - R+2 - RDC : Garage. Cour. Bâche à eau - 1er étg. : 4 Pièces. Salon. Cuisine. Cour - 2ème étg. : 4 Pièces. Salon. Cour. Cuisine - Chauffage central - à Cité Petit - 0560.06.50.76 - 0657.11.53.36

■ AG. NADJET. Vend M.M. : 152 m². R+1 + cour. Actée 1,1 U - 100 m² RDC. 2 F. Actée 1,50 U centre Boutléis - 0552.98.13.81 - 0550.19.61.08

■ Vds Villa la Lofa 380 m². Double façade. 220 m² Construit 3 Niv. + Jardin - Hammam - Chauff. Centr. - Clim. - Endroit résidentiel et ensoleillé - Tél : 0770.65.81.65 - Visite à partir de 18 H

■ MASCARA - Vends villa 2 façades - 269 m² - Garage - 1er étg. : Gd Cuis. + Salon + Gd Hall - 2 Pces + SDB - 2ème étg. : Haouch + 4 Gds Pces + Terrasse - Tél : 0799.62.92.32

■ Vds Villa (ORAN-Rocher) R+1 - 218 m² - Actée - RDC : Hall. Salon 34 m². Séjour. Cuisine. Garage. WC et SDB. Jardin - 1er étg. : Hall. Salon 3 Chambres. SDB - 2ème : Terrasse - 0555.55.32.94 - 0771.27.07.36

EMPLOIS

■ J.H. Chef pâtissier spécialité (la brioche, gâteaux orientaux, kabalouzi) cherche emploi - Veuillez contacter Tél : 0791.01.35.56

■ Recrute 02 Mécaniciens diésélistes diplômés CFFA (même débutants) pour renforcer atelier de mécanique - Tél : 0559.42.13.37

■ Société de nettoyage recherche Femme de ménage et Cordiste - Veuillez nous contacter au 0560.34.46.22

■ Pharmacie à Oran cherche Vendeuse de préférence expérimentée, et technicienne en informatique, expérience exigée - Tél : 0561.71.00.62

■ Part. proximité quartier Maraval Oran recherche Femme de ménage temps partiel avec expér. ménage propre domicile, 35/50 ans, sérieuse, réside Oran - Envoyer demande au Fax : 041.28.51.90

■ Salon de coiffure femme ds un gd hôtel à ORAN cherche des Coiffeuses et Esthéticiennes diplômées exp. min 5 ans - Envoyer CV + photo : 041.28.57.81

■ Recrute Secrétaire Commercial maîtrisant parfaitement l'informatique, universitaire - Chimiste ou Biologiste - Envoyer CV à : evlabo@yahoo.fr

■ Labo à ORAN recrute Médecin ou Pharmacien et Technicien - Se présenter avec C.V. - Tél. 041.40.42.11 ou 0560.22.46.69

■ Atelier recherche des Couturières et Finition à ORAN - Tél : 0770.33.92.95

■ Pharmacie à Hassi Bounif cherche Vendeur ou Vendeuse habitant les alentours. Assurance sociale, horaires flexibles et salaire intéressant - Contacter : 0665.70.61.69 - betaga69@yahoo.fr

■ Recrute Secrétaire Commercial maîtrisant parfaitement l'informatique, universitaire - Chimiste ou Biologiste - Envoyer CV à : evlabo@yahoo.fr

■ Entreprise tous corps d'état cherche Aide Comptable à ORAN. Expérience exigée - Envoyer CV à : etpengrins@hotmail.fr

■ Ets recrute Aide Comptable F. Diplômée en comptabilité. Expér. dans un cabinet. Maîtrise outil Inform. Réside à ORAN - Env. CV au : cvoran@yahoo.fr

■ Pharmacien cherche Vendeur ou Vendeuse - Expérimentés : Cheteibo 1er Rond-point face Mosquée - Tél : 0540.10.53.49

■ Atelier de Réparation Electricité Auto (USTO - ORAN) cherche Electricien sérieux avec expérience pour travail immédiat - Mr. Abdellah au : 0672.54.32.70

■ Salon de coiffure « Dames » à Cité Petit cherche Coiffeuse qualifiée - Salaire 20.000 DA/mois - Tél. 0790.82.09.21

■ Cherche Femme de ménage domestique qualifiée pour rester H.24/24, et chambre personnelle assurée - Contacter SVP : 0560.99.52.26

■ Salon d'esthétique cherche jeune Esthéticienne qualifiée - Veuillez contacter ce numéro : 0554.33.48.72

■ Hôtel El Khayala à ORAN recrute Réceptionniste diplômé avec expérience - Possibilité d'hébergement - âge minimum de 50 ans - Tél : 0560.05.10.01 - Fax : 041.65.42.88

■ SIDI BEL ABBES - C.-Ville : Cabinet dentaire bien situé avec bonne clientèle cherche Chirurgien Dentiste sérieux, expérimenté, pour un travail permanent - Tél : 0555.06.78.01

■ Institut de beauté située à Choupt cherche une Coiffeuse professionnelle, sérieuse, compétente et expérimentée - Contactez le : 0555.68.28.53

■ Sté privée sise à la ZI Es-Sénia recrute un (01) Chauffeur VL - PL expérience 5 ans minimum. Sachant lire et écrire - Prière envoyer votre CV au N° suivant : 041.61.76.61

■ Salon à ORAN Akid Lotfi cherche Coiffeuse expér. - Tél : 0554.27.32.39

■ Boucherie à Millenium ORAN cherche Boucher qualifié avec expérience - Contacter : 0770.71.20.37 - 0551.50.20.20

■ Groupe de Sociétés Industrielles recrute : Mécaniciens Industriels - 5 ans d'expér. - Salaire selon compétence - Transport assuré - Fax : 041.53.83.87 / email : barkagroupe@live.fr

■ Groupe de Sociétés Industrielles recrute : Assistante de Direction ayant minimum 05 ans d'expérience - Salaire selon compétence - Avantages sociaux - Fax : 041.53.83.87 / email : barkagroupe@live.fr

■ Groupe de Sociétés Industrielles recrute : Cariste. Mécaniciens Industriels - Chauffeur d'engin léger - Agent de Nettoyage - Fax : 041.53.83.87 / email : barkagroupe@live.fr

■ Recrute Secrétaire Commercial maîtrisant parfaitement l'informatique, universitaire - Chimiste ou Biologiste - Envoyer CV à : evlabo@yahoo.fr

■ Labo à ORAN recrute Médecin ou Pharmacien et Technicien - Se présenter avec C.V. - Tél. 041.40.42.11 ou 0560.22.46.69

■ Atelier recherche des Couturières et Finition à ORAN - Tél : 0770.33.92.95

■ Pharmacie à Hassi Bounif cherche Vendeur ou Vendeuse habitant les alentours. Assurance sociale, horaires flexibles et salaire intéressant - Contacter : 0665.70.61.69 - betaga69@yahoo.fr

TERRAINS

■ Vds 2 lots de

■ Local à louer à Choupet 79 m² - Contacter : 0790.82.88.34
 ■ Vds Gd Dépôt commercial récent et aménagé 1.100 m², 2 Gdes Faç. Bien situé près du lycée Lotfi. ORAN (Promot. R+1 vue sur mer avec ttes activités) - Tél. 0555.67.83.61

■ A vendre Boulangerie - Pâtisserie fonds et murs en activité avec puits d'eau douce - 350 m² - quartier marché 32, Rue de la Bastille - ORAN - Tél : 0779.50.97.67 - 041.33.18.56

■ A louer Local 120 m² bien situé et commercial à Choupet - ORAN - Tél : 0551.57.25.31

■ Vends / Echange Magasin équipé en Pizzeria. Toutes commodités. (Four. Plasma. Tables. Chaises + Clim) - Sup. 459 m² à 100, Rue de Mostaganem - ORAN - Tél : 0790.54.54.89 - 0553.51.49.00

■ GDYEL : Loue Boutiques dans Centre commercial de haut standing situé sur la rue principale de Gdyl, face à la place - Pour RDV : 0775.08.09.04

■ A louer Bureau 180 m² face Sheraton : 4 Pces + 1 Gd hall - entièrement équipé. Standard Caméras. Sanitaires. Coin de cuisine - déjà servi pour Sté de transport - Tél : 0555.000.725

■ Loue 2 Locaux double façades Villa Av. Canastel - Gambetta. ORAN - Studio P/Activité manque finition - Tél : 0550.19.73.86 - 0794.90.92.35

■ Loue un Local 200 m² - 4 m Haut. avec un grand portail - Acté - Peut convenir un Dépôt - ADR. Sidi Maârouf côté Zaouia près d'usine de soulier - Tél : 0771.15.64.58

■ Loue camion Frigo K 2700 (climatisé). Année 2014 - à Société privée de préférence. Avec Chauffeur - Contacter Houssine : 0771.20.83.52

■ A vendre une BMW sur cale 5.28i - Couleur verte. Année 1983 - Le moteur marche bien - Prix offert 145000 DA - Tél : 0555.49.91.88

■ A vendre NISSAN (4x4) X-TRAIL - Année 2008 - En panne de Turbo - Bon prix - Tél : 0772.26.14.54

■ Vends HONDA CIVIC boîte automatique 2005. Bon état et Vends toutes pièces d'origine HONDA, Civic. EL. GL. IXI. LXI. CRV. City... etc. - Tél. 0780.88.44.12 - 0672.46.62.66

■ Achat Véhicule accidenté ou en panne. Léger et Lourd - 021.91.35.62 - 0771.39.49.82 - 0550.59.03.60

■ Vends CHEVROLET CRUZE 2014 - 1,6 - 113 Chev. Essence - 3000 Km au compteur - Prix offert 140 U. - Tél : 0555.55.32.94 / 0771.27.07.36

■ Vends un Torréfacteur PROBAT. Capacité 120 Kg - En bon état - Tél : 0541.99.33.10

■ Maçon prend tous les Travaux de Construction (Béton - Finition) - Tél : 0554.97.62.17

■ Vends Jet-ski 1600. Etat neuf - Vends Cheval de course pur-sang anglais, entraîné saut d'obstacles, né en 2006 - Tél : 0550.45.97.73 - 0661.20.13.84

■ Possède une machine automatique de conditionnement des denrées et produits alimentaires sous emballage : cherche associé sérieux - Tél : 0550.37.22.43

■ Import médical vend : Echographe portable et chariot N/B - Doppler couleur - Autoclave - ECG - Compresseur pour fauteuil (dont caméra buccale) - distillateur HPO - Tél : 0771.63.32.73

■ Vente lot d'Aiguilles TEXTIMA Origine - lot de Bouton Pression chromé - Toutes dimensions - Tél : 0771.80.01.36

■ Vente Matériel pour Chambre froide Positive 40 m³ - 1 Groupe Thermique EC 2040 MTX + 1 Evaporateur LUC 650 E avec support - 1 Armoire de commande numérique - Tél : 0771.80.01.36

■ Loue licence café ORAN 31 - Contacter le : 0670.19.33.00

■ A louer chambre froide Nég. (-18 °C) Groupe BITZER - Evap. FRIGA BÖHN - Panneaux Sandwichs + Espace pour déchargement 40 m² - Lieu Belgaïd - Tél : 0555.10.26.01 - 0770.30.96.90

■ S.B.A. - Vends 2 Machines à glace (crème) 3 bras marque américaine TAYLOR - Tél : 0791.32.22.80

■ OUFOK SCHOOL. Matern. Prés. Prim. - Insc. 15 16 10% Réduc. Livres gratuits inscrits avant 10-06-15 - Tél : 0560.28.64.13

■ A vendre : Matériel pour cosmétique. Etagère en verre de comptoir 2 m, 3 Vitrites intérieures, Photocopieuse CANON 24-20 neuve + Produit cosmétique et Affaires scolaires - 0796.94.77.16 - 0558.56.53.42

■ Vends Barres d'acier rond plein C45. Diam 66,2 mm Pologne. Roulements (DKFL) Germany. Cellophaneuse. Enrobeuse. Décaisseuse bouteilles. Turbines à Glace 20, 40, 60 L. Four. Machine à crème Chantilly - Tél : 0771.63.15.21 - 0553.88.07.24

■ Vends un Torréfacteur PROBAT. Capacité 120 Kg - En bon état - Tél : 0541.99.33.10

■ Maçon prend tous les Travaux de Construction (Béton - Finition) - Tél : 0554.97.62.17

■ Vends Jet-ski 1600. Etat neuf - Vends Cheval de course pur-sang anglais, entraîné saut d'obstacles, né en 2006 - Tél : 0550.45.97.73 - 0661.20.13.84

■ Nomades Tours Spécialiste du Maritimes informe sa clientèle de l'ouverture de la saison estivale ORAN / ALICANTE et ORAN / MARSEILLE - 041.30.14.01 - 041.30.30.08

■ L'école EL HAYAT SCHOOL informe les parents désireux inscrire leurs enfants dans les cycles PR - Moyen et Secondaire que les inscriptions se feront sur le site : www.elhayat-school.dz

■ Recherche Matériel de Pressing état neuf pour Achat - Tél : 0549.66.47.58

■ Cause Retraite : Vends Agence de voyages Agréée - Email : voyageshassane@yahoo.fr

DIVERS

VEHICULES

■ A vendre AVEO 2012, 43000 km, très bon état. ORAN - Tél : 0777.03.13.74

■ Oran. Cherche à acheter véhicule léger Mercedes carrosserie 124 Coupé 2 portes (230 CE, 300 CE, 320 CE... etc.) même accidenté ou en panne - Cont. Mohamed : 0791.78.48.56

Conseil régional de déontologie médicale - Section ordinaire des pharmaciens d'Oran
 C'est avec beaucoup de tristesse que la Section Ordinaire Régionale des Pharmaciens d'Oran a appris le décès du Confrère **Monsieur HAMDADA Hakim Mohamed** Pharmacien d'Officine installé à El Chaïra Ain El Bia - Oran - La S.O.R.P. présente ses sincères condoléances à toute sa famille.
 «A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons».
 La S.O.R.P. d'Oran



DÉCÈS
 Les familles **KORID et SAÏM**, ont l'immense douleur de faire part du décès de leur regrettée mère et grand-mère **SAÏM Zoulikha (ep. KORID)** survenue le 15 Avril 2015 à l'âge de 90 ans, Domicile mortuaire : 04, Bd de l'ANP - ORAN - Sa famille demande à tous ceux qui l'ont connue, ainsi que son défunt mari KORID ADDA, décédé le 10/02/2015 d'avoir une pieuse pensée en leur mémoire.
 إنا لله وإنا إليه راجعون



PENSÉE
Hadj BENDJOUDI BENMOSTEFA
 Aujourd'hui le 18/04/2014 tu aurais dû souffler ta 72ème bougie, mais le destin en a décidé autrement, aujourd'hui c'est toi qui t'es éteint. Tu étais un père, un grand-père, un frère, un ami, un oncle, un voisin, tu étais un homme bon, un homme généreux, un homme cultivé, un grand homme. Aujourd'hui tout s'effondre autour de nous car tu étais notre pilier. Nous t'aurons à jamais dans nos cœurs, et nous garderons ce que tu nous a laissé : une famille, une éducation, des principes, du savoir, de la culture, et de la religion.
 Touatia - Ilhem BENMOSTEFA
 الله يرحمك



PENSÉE
 Une pieuse pensée pour nos chères disparues **Hadjattes ZAARATTE : ZOULIKHA née ISMAEL et FATIMA ZOHRA (ORAN)**
 Récitation de la Fatiha pour toutes les personnes les ayant connues.
 إنا لله وإنا إليه راجعون

PENSÉE
 Le 17 Avril 1990
Mme MEHOR HADJA FATMA
 s'éteignait. Notre mémoire est restée infailible à ta lumière qui éclairait notre vie, seul ton souvenir immortel atténue notre douleur. Ton visage, ton sourire et ta bonté sont gravés à jamais dans nos cœurs ; tu as laissé un immense vide que nul ne peut combler.
 Repose en paix chère mère, que Dieu, Le Tout-Puissant, t'accueille dans Son Vaste Paradis et te berce dans Sa Clémence.
 Ta fille **HADJA**



Importante Société de Travaux Publics et Bâtiment

Recrute

pour les besoins de son chantier sis à ORAN :

Architecte (01)
Ingénieur en génie civil (01)
Métreur vérificateur (01)
Commerciaux (02), homme et femme bien présentable et ayant le sens de la communication, maîtrisant la langue française.

Les candidats doivent adresser leur curriculum vitae à l'adresse ci-après : **recrutedrhette@gmail.com**

Nous serons présent à DJAZAGRO 2015 du 20 au 23 Avril - Stant 3A120

FROIDIS REFRIGÉRATION

IMPORTATION & DISTRIBUTION

- Évaporateurs
- Groupes Frigorifiques
- Refrigerateurs Industriels
- Générateurs à glace écaillée
- Contrôles Industriels

Vente réservée aux professionnels et aux particuliers sous conditions

Sarl FROIDIS Réfrigération
 TLEMCCEN : Siège Social & Dépôt de Livraison
 ALGER : Bureau de Liaison

Mob. +213 (0) 560 047 047
 Web : www.froidis.com
 E-mail : contact@froidis.com

Grand groupe industriel Agro-alimentaire & Transformation de Céréales

Recrute

1 * Laborantin
Profil du poste
 Diplôme : Ingénieur en Biologie sciences alimentaires,
 Expérience professionnelle : Plus de 03 ans,
 Maîtrise l'outil informatique,
 Lieu de résidence : Axe ORAN - SIG.

2 * Juriste
Profil du poste
 Diplôme exigé : Universitaire,
 Expérience professionnelle : 3 ans,
 Maîtrise de l'outil informatique,
 Maîtrise des langues : Arabe / Français,
 Lieu de résidence : Axe ORAN - SIG.

3 * HSE
Profil du poste
 Diplôme : Ingénieur en Maintenance Sécurité industrielle,
 Expérience professionnelle : 3 ans,
 Maîtrise l'outil informatique,
 Maîtrise des langues : Arabe / Français,
 Lieu de résidence : Axe ORAN - SIG.

4 * Chargé des Achats
Profil du poste
 Diplôme : Bac + 5 ans,
 Expérience professionnelle : 3 ans,
 Maîtrise l'outil informatique,
 Maîtrise des langues : Arabe / Français / Anglais souhaité,
 Lieu de résidence : Axe ORAN - SIG.

Envoyer CV à l'adresse : **recruteagroalimentaire123@yahoo.fr**
 Il ne sera répondu qu'aux candidatures jugées intéressantes

Important groupe industriel : Recrute dans l'immédiat : un mécanicien industriel

Qualités et aptitudes nécessaires :

- Bonnes habiletés manuelles et bonne dextérité manuelle.
- Bonne acuité visuelle et auditive.
- Minutie et précision, souci du détail car vous aurez à réparer des pièces délicates.
- Esprit d'analyse et méthodique pour analyser une défectuosité pour identifier le problème.
- Sens des responsabilités car vous serez responsable du bon état et de la sécurité des Equipements.
- Sens de l'observation et de l'initiative car vous devrez agir dès que vous détectez une défectuosité à une machine.
- Aimer travailler en équipe car vous aurez à collaborer avec des collègues ouvriers, techniciens et ingénieurs à la production.
- Une souhaitable expérience de cinq ans et plus.

Avantages :

- Rémunération selon compétence.
- Transport assuré (Oran et proximités).

Envoyez votre candidature à l'adresse suivante :
rh.recrutement.oran31@gmail.com

PRIME UNIVERSAL
 Laboratoire de Produits Pharmaceutiques

La société de production pharmaceutique PRIME UNIVERSAL, sise à Oran, recherche un Pharmacien Industriel.

Prière d'envoyer votre CV à l'adresse Email suivante : **primuniver.contact@gmail.com**

Société à Es-Sénia

Recrute :
 01- **Caissier principal**
 - Longue expérience
 Résidant à Oran ou environs immédiats, de préférence véhiculé.
 Retraité accepté.

Transmettre CV + Photo récente à : **Algero.dz31@gmail.com**
 Ou au N° de FAX : 041/29/23/52

Grand Magasin de Meubles et Accessoires pour Décoration Installé à Es-Sénia - Oran

Recherche :

- MONTEURS DE MEUBLES
- MENUISIERS
- AGENTS DE SECURITE

Résidant à Oran ou environs immédiats. Transmettre CV + Photo récente à : **contact.kit31@gmail.com**
 Ou au N° de FAX : 041/29/23/52

Ligue 2 La course à l'accession de nouveau relancée

M. Zeggai

Journée fatale pour le DRB Tadjenanat, battu chez lui par le CAB, laissant ainsi passer une bonne opportunité de s'emparer en solo de la place de dauphin. C'est le fait saillant de cette journée où trois pénalités ont été sifflées dans trois rencontres mais ratés par Louz (USMMH), Zouari (ESMK) et Belahoual (WAT) outre les expulsions de Djabbou et Moudjer dans l'opposition e OM - WAT. En tête du tableau, la course pour la seconde et troisième place, synonymes d'accession en Ligue 1 a été relancée, alors que l'USMB, en dépit de sa défaite concédée à Boussaâda dans le temps additionnel, conserve sa première place avec une confortable avance de six points sur son proche poursuivant, le RCR. Ce dernier a bien résisté à Oum El Bouaghi en revenant avec un précieux point dans ses bagages pour s'accaparer seul de la deuxième position, contrairement à son adversaire du jour,

l'USC, qui perd deux précieux points dans l'optique du maintien. A Tadjenanat, le CAB s'est replacé pour la course à l'une des trois premières après avoir infligé une défaite qui risque d'être lourde de conséquences pour le DRBT. En revanche, l'OM s'est bien ressaisie grâce à un doublé de Mebarki pour rafler la mise face au WAT et garder intactes ses chances d'accession. Ce n'est pas le cas du WAT qui voit sa situation se compliquer davantage dans le bas du tableau. De son côté, le CABBA a pu sauter l'obstacle khroubi grâce à deux buts signés Bouguelmoua et Bouregba pour revenir à trois longueurs seulement du troisième, le DRBT. En revanche, le CRBAF a déçu plus d'un à la suite de son échec à Merouana. Quant à l'ESMK, elle a remporté le choc des mal-classés au dépens de l'USMMH et maintient l'espoir de sauver sa peau. Enfin, le MCS a mis fin à une série de mauvais résultats en disposant de la JSMB qui doit réagir avant qu'il ne soit trop tard.

Ligue 2			
ESMK	2	USMMH	1
ABM	1	CRBAF	0
DRBT	0	CAB	1
ABS	1	USMB	0
USC	0	RCR	0
MCS	1	JSMB	0
OM	2	WAT	1
CABBA	2	ASK	0

CLASSEMENT		
	Pts	J
1- USMB	48	26
2- RCR	42	26
3- DRBT	41	26
4- OM	39	26
- CAB	39	26
6- CABBA	38	26
7- MCS	37	26
8- ABS	36	26
9- ASK	35	26
10- CRBAF	34	26
11- USC	33	26
12- JSMB	32	26
13- WAT	29	26
14- USMMH	28	26
15- ESMK	27	26
16- ABM	24	26

Ligue 1 L'USMH surprend le MOB, le MCA cartonne

M. A.

La 25^e journée du championnat de Ligue 1 qui a débuté mardi dernier avec trois matches avancés s'est poursuivie hier avec au programme trois autres rencontres pour se prolonger cet après-midi avec l'opposition ASMO-RCA avant de se terminer mardi prochain avec le derby ASO-MCO. Toujours est-il que dans le haut du tableau, ce vendredi à noter que le MOB a concédé une défaite lourde de conséquences dans

l'optique du titre et ce dans le temps additionnel par l'entremise de Bena-chour. Avec cette contre-performance, le MOB demeure en position de dauphin avec deux points de retard sur le leader, l'ESS. De son côté, l'USMH, qui a créé une grande sensation, grimpe provisoirement à la troisième place aux côtés du MCO et de l'USMA. Des équipes menacées de relégation, doucement mais sûrement, le MCA est en train de remonter la pente pour pointer à la neuvième place avec trente trois points au compteur,

soit à une longueur de son adversaire du jour mais devant le quatuor, JSK, USMBA, JSS et le CSC. Ces deux dernières équipes sus-citées se sont quittées hier à Béchar sur un nul qui n'arrange pas les affaires des sudistes qui ont raté la victoire après le penalty raté dans le temps additionnel par Sayah.

Résultats			
JSS 1	CSC 1
MCA 3	CRB 0
MOB 0	USMH 1

JSK

Wallemme limogé, Karouf en pompier

Kamel Mohamed

Le DTS de la JS Kabylie, Mourad Raouf, a donné son accord de principe pour prendre en main la JSK et succéder ainsi au technicien français, Guy Wallemme, limogé jeudi soir. Karouf a indiqué avoir donné son accord de principe à Hannachi, lequel se trouve en France pour des soins médicaux. Les deux hommes devaient finaliser tout hier soir, afin d'entamer l'opération «sauvetage» de la JSK, pour reprendre les propos de Karouf. Ce dernier compte notamment sur l'aide et l'engagement des joueurs

mais aussi de l'entraîneur adjoint, Omar Hamaned, ainsi que le manager Kamel Doudène pour sauver l'équipe. Il a indiqué que «la JSK ne peut être sauvée que par ses enfants».

Karouf a reconnu que la fin de saison s'annonce des plus difficiles compte tenu du classement de la JSK et des adversaires qu'elle affrontera, estimant qu'il y a un rapprochement entre les équipes jouant le titre et celles qui luttent pour le maintien en Ligue 1. La JSK occupe actuellement la 9^e place avec 32 points, à deux longueurs du premier reléguable. En cette fin de saison, la JSK est appelée à se déplacer

chez le CSC et le RCA et recevra l'USMH, le CRB et le MOB. Pour rappel, Wallemme est le troisième entraîneur étranger à quitter la JS Kabylie cette saison après le Belge Hugo Broos et le Français François Ciccolini. Le limogage de Wallemme était prévisible après deux défaites consécutives, contre le MC Alger à Tizi Ouzou, puis l'ESS à Sétif mardi dernier.

Division nationale amateurs Est La JSM Skikda de retour en Ligue 2 après une longue attente

M. A.

Si le suspense demeure entier dans les groupes Ouest et Centre de la division nationale amateur concernant l'accession, il n'en demeure pas moins que dans le groupe Est, la JSMS a composé son billet pour la Ligue 2 avant l'heure, soit à trois journées de la fin, et ce après une longue attente. Donc, hier, au coup de sifflet final du referee de la rencontre JSMS-WARD au stade du 20 août 1955 et qui a vu l'équipe locale l'emporter sur le score de trois buts à un dont un doublé de Lemaïci, la ville de Skikda était en fête où des milliers de supporters ont laissé exploser leur joie en célébrant en grande pompe le retour dans l'antichambre de l'élite de leur équipe préférée qui a végété longuement dans les divisions inférieures. Pour les puristes et les nostalgiques, ce n'est que justice pour cette grande école de football qui a enfanté de grands noms du football national, à l'image du regretté Draoui, qui a fait les beaux jours du MCA, et de Naïm, pour ne citer que ceux-là.

Division nationale amateurs Ouest Le WAM et le SAM arbitres du duel OMA-SCMO

Tous les regards seront braqués cet après-midi vers les stades Benslimane de Mostaganem et Ouali Mohamed de Mohammadia, théâtres des deux chocs dont les résultats détermineront dans une large proportion le futur lauréat pour la Ligue 2. En effet, le leader, l'OMA, et son dauphin, le SCMO, joueront là leurs matches de la saison puisqu'un seul point sépare ces deux antagonistes. A Mostaganem, le WAM, défait le week-end dernier à domicile par le GCM, risque de subir la loi d'un leader plus que jamais déterminé sachant qu'une victoire le rapprocherait du but sans se soucier du résultat de son poursuivant immédiat à Mohammadia. Pour sa part, le Sporting est dans l'obligation de s'imposer tout en restant à l'écoute de Mostaganem. En somme, l'indécision règne sur cette empoignade qui s'annonce très chaude pourvu que le fair-play soit aux rendez-vous.

Dans la partie basse du tableau, le CRBBB accueillera l'IST et vise les trois points pour s'éloi-

gner de la zone dangereuse d'autant plus que le CC Sig n'aura pas une partie de plaisir face à l'ESM qui doit impérativement gagner tout en ayant les oreilles branchées vers Mostaganem et Mohammadia. Quant à la lanterne rouge, l'ESA, elle reçoit le RCBOR dans un match sans attrait particulier puisque le sort de l'Etoile est scellé depuis belle lurette. A Chlef, le MBH, en quête de points, tentera de revenir avec un bon résultat devant le CRB Sendjas qui n'a rien à espérer de ce challenge. Pour leur part, le GCM et la JSMT partent avec les faveurs du pronostic face à leurs hôtes respectifs, l'USR et le SKAF. **R. S.**

Aujourd'hui à 15h00

Tiaret :	JSMT-SKAF
Bel-Abbès :	CRBBB-IST
Mascara :	GCM-USR
Chlef :	CRBS-MBH
Mohammadia :	SAM-SCMO
Froha :	CCS-ESM
Mostaganem :	WAM-OMA
Es-Sénia :	ESA-RCBOR

Division nationale amateurs Centre Le PAC et la JSD sur du velours, le RCK de sortie

En recevant l'USMC dans son stade fétiche de Hydra, le PAC est appelé à ajouter une autre victoire à son parcours élogieux jusque-là. On n'imagine pas en effet les pacistes laisser passer une si belle opportunité, d'autant plus que leur adversaire du jour est pratiquement démobilisé. En conséquence, si les deux poursuivants, le RCK et la JSD, espèrent un faux pas du leader, ils devront attendre. Et encore, faudrait-il que les Koubéens reviennent de Berrouaghia avec le plein de points face à une lanterne rouge qui a retrouvé des ressources ces derniers temps avec une victoire et un nul. De leur côté, les gars de Jijel sont appelés à s'imposer sur leur base face à l'USOA.

Au cas où ces pronostics venaient à se confirmer, ce sera alors le parfait statu quo en tête et ce, à quatre journées de l'épilogue du championnat dans ce

groupe. Bien entendu, l'autre attrait concerne la bataille du bas du tableau où l'ESB, si elle venait à s'incliner, accuserait du retard par rapport au duo WAB-NARBR, tous les deux de sortie, respectivement à Khemis El Khechna et M'sila. Le MCM, également, risque de faire du surplace en se rendant à Bordj Bou Arréridj, l'USFBBA désirant terminer à une place d'honneur. Enfin, pas de remarque particulière concernant les matches JSHD-CRBDB et JSMB-IBL et paraissant favorables aux locaux. **A. L.**

Aujourd'hui à 15h00

Hydra :	PAC - USMC
Berrouaghia :	ESB - RCK
Jijel :	JSD - USOA
B.B.Arréridj :	USFBBA - MCM
K. El Khechna :	JBKEK - WAB
M'sila :	WRM - NARBR
Chéraga :	JSMB - IBL
Dar El Beïda :	JSHD - CRBDB

Ligue des champions - Privé de sept joueurs face au Raja

L'entraîneur de l'ESS se montre confiant

L'ES Sétif est arrivée jeudi après midi à Casablanca où elle affrontera demain le Raja local en huitièmes de finale-aller de la Ligue des champions d'Afrique. La formation de l'ESS, détentrice du trophée de cette prestigieuse compétition continentale, qui sera privée de sept éléments, a été accueillie à l'aéroport par le Consul général à Casablanca, Ali Talaouarar. Malgré les défections des Ziaya, Gsmi, Dagoulou, Aroussi, Megatli et Boukria, tous blessés, et Dehar non qualifié pour prendre part à cette épreuve, l'entraîneur de l'ESS, Kheireddine Madoui, s'est dit confiant quant aux capacités du reste de l'effectif à relever le défi, malgré la difficulté de la mission. «Nous allons avoir affaire à

une très bonne équipe du Raja qui se surpasse à chaque fois quand il s'agit de disputer un derby maghrébin et celui de dimanche prochain en est un», a déclaré Madoui à la presse. L'ESS a vite retrouvé le sourire après son élimination amère à domicile en demi-finales de la Coupe d'Algérie contre le MO Béjaïa, en dominant la JS Kabylie (1-0) mardi dernier en match avancé de la 25^e journée du championnat de Ligue 1. Cette victoire a retapé le moral des coéquipiers du capitaine d'équipe Farid Mellouli, selon leur coach, surtout qu'elle leur a permis de prendre provisoirement la tête du classement. L'adversaire de l'ESS, lui, n'a récolté que deux points sur douze possibles lors des quatre dernières journées.

USMBA

Mechiche croit en son équipe

M. O. Nouredine

L'entraîneur de l'USMBA, Ali Mechiche, était aux anges au coup de sifflet final. En effet, son équipe venait d'arracher une victoire qui préserve ses chances de maintien. «C'est une victoire très importante bien qu'elle fut acquise laborieusement face à une solide équipe de l'USMA. Cette victoire aura certainement un impact positif sur le groupe. La victoire était impérative, même si nous avons joué sous une grosse pression», dira-t-il. Circonspect la veille en raison des circonstances particulières qui ont entouré la rencontre, Mechiche reconnaît que «le match a été difficile. Nous n'avons pas été très bons par moments. Cela est compréhensible d'autant que la victoire hantait l'esprit de mes hommes. Cependant dans l'ensemble, nous avons mis une bonne intensité dans la partie et trouvé un bon équilibre.

Nous avons mérité de gagner».

Tout en estimant que les trois points de la victoire sont salvateurs, Mechiche reconnaît que son équipe n'a pas eu le rendement escompté. «On aurait pu avoir un meilleur rendement n'étaient-ce les conditions particulières de ce match. Nous avons fait l'essentiel en attendant la suite du parcours qui sera difficile. A présent, il faut continuer sur cette lancée », soulignera-t-il. Quoique la mission s'annonce difficile, Mechiche croit en ses joueurs. «Notre équipe a les moyens d'assurer son maintien. C'est vrai que ça ne sera pas facile mais on se surpassera». Cette victoire arrachée avec les tripes est venue redonner de l'espoir aux Bel-Abbésiens. Mais pour ses dirigeants et surtout ses supporters, ce n'est que le début d'une longue lutte pour le maintien. La victoire face à Soustara fut très bénéfique sur les plans comptable et moral.

Finale de la Coupe d'Algérie Polémique concernant sa domiciliation

Kamel Mohamed

Les conséquences de l'échec de l'Algérie d'organiser la phase finale de la CAN-2017 commencent à apparaître au grand jour, avec ce bras de fer engagé entre le ministre des Sports, Mohamed Tahmi et le président de la FAF, Mohamed Raouraoua. Un bras de fer sur fond de la domiciliation de la finale de la Coupe d'Algérie de la saison 2014-2015, opposant le RC Arba et le MO Béjaïa.

Dans un premier temps, le ministre des Sports avait indiqué que la finale de la Coupe d'Algérie aura lieu le 1er mai prochain au stade du 5-Juillet. La finale devrait coïncider avec la réouverture de ce temple, fermé il y a deux années suite à la mort tragique de deux spectateurs ayant fait une chute mortelle d'une paroi des tribunes supérieures.

Après que le ministère eut annoncé la date de la domiciliation de la finale, la FAF a rendu public un communiqué pour contredire la tutelle. Selon la FAF, la finale est prévue le samedi 2 mai 2015 à 16h00 au stade Mustapha Tchaker de Blida. Elle sera précédée de la finale militaire qui opposera l'équipe du Commandement des forces terrestres à celle du Commandement de la gendarmerie na-

tionale. Mieux encore, la FAF a fixé une date limite pour la presse devant s'accréditer en prévision de la couverture médiatique de cette rencontre.

Le président de la FAF s'était rendu dimanche dernier au stade du 5-Juillet et a jugé que le stade ne sera pas prêt de même que le gazon qui a été semé tardivement, selon ses constatations. A l'évidence, la sortie du président de la FAF a irrité le ministre des Sports qui devrait effectuer, avec le ministre des l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Abdelmadjid Tebboune, une sortie sur le terrain aujourd'hui pour confirmer que le stade sera prêt pour le match de la finale. Il faut relever que le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, avait déjà dépêché un émissaire au stade du 5-Juillet pour s'enquérir de l'état d'avancement des travaux et s'assurer que le stade sera prêt pour la finale. L'émissaire de Sellal s'était réuni avec les membres de la direction du stade du 5-Juillet et des responsables de la société chinoise, chargée de la réalisation des travaux de réfection et de confortement du stade.

La direction du stade ainsi que la société chinoise ont rassuré le représentant du Premier ministre que le stade sera fin prêt le

26 avril, soit une semaine avant la finale de la Coupe d'Algérie. Aussi, Tebboune s'était également engagé quant à l'achèvement des travaux avant la finale de la Coupe d'Algérie. En ce sens, la réouverture du stade du 5-Juillet est devenue un sujet à polémique, sachant que celle-ci a été déclenchée par les propos du ministre des Sports.

Ce dernier avait déjà déclaré que les autorités du pays ont présenté un dossier solide auprès de la CAF pour obtenir l'organisation de la phase finale de la CAN-2017. Il a fait savoir que les autorités du pays ne pouvaient pas intervenir au niveau du Comité exécutif de la CAF, c'est-à-dire dans les coulisses.

En termes plus clairs, l'échec incombe au président de la FAF qui est membre du Comité exécutif de la CAF et qui devait ainsi activer dans les coulisses pour convaincre ses «amis» de voter en faveur de l'Algérie. Les propos de Tahmi avaient fait mal au président de la FAF, le ministère l'ayant tacitement désigné comme le responsable de cet échec. Ce cafouillage reste incompréhensible quand on sait que la date ainsi que la domiciliation de la finale de la Coupe d'Algérie ont toujours été fixées par la présidence de la République pour des raisons d'organisation et de sécurité...

Europa League Naples corrige Wolfsburg, Séville de justesse



Naples est quasiment qualifié pour les demi-finales de l'Europa League après sa très large victoire à Wolfsburg (4-1), tandis que le FC Séville, tenant du titre, a conservé ses chances avec un succès renversant aux dépens du Zenit Saint-Petersbourg (2-1). Au terme des deux autres quarts de finale aller, la Fiorentina se trouve en ballottage favorable après son match nul obtenu sur le terrain du Dynamo Kiev (1-1), alors que le suspense reste total entre le FC Bruges et Dniepropetrovsk, également dos à dos (0-0). Dans la Volkswagen Arena, qui espérait bien voir ses «Loups» De Bruyne ou Schurrle briller face à un des favoris de la compétition, ce sont surtout Higuain et Hamsik qui ont étincelé, pour paver le chemin des demies à une équipe napolitaine qui a maîtrisé son sujet. Même si le premier but de l'Argentin est entaché d'un contrôle du bras et peut-être

d'une position de hors-jeu, sa demi-volée enchaînée a été un modèle de précision, tout autant que sa passe décisive dans l'intervalle vers Hamsik pour le but du break. Le tout en huit minutes au milieu de la première période, tant est si bien que Wolfsburg ne s'en est jamais remis.

C'est au contraire à nouveau Hamsik en contre qui a marqué le troisième but, puis Gabbadini qui a parachévé le large succès campanien, quasiment synonyme de qualification, alors que Bendtner a sauvé l'honneur allemand. Dans l'autre choc de ces quarts de finale, le FC Séville a montré de l'orgueil pour renverser une situation compromise sur sa pelouse, alors que le Zenit avait ouvert le score en première période par Ryazantsev, qui s'y est repris à deux fois pour battre Rico.

Bacca a égalisé à vingt minutes du terme, avant que Suarez n'offre en fin de

match la victoire aux Andalous, qui défendent chèrement leur titre jeudi prochain en Russie. Pour les Russes, une qualification reste possible, même si deux séries en sa défaveur se sont prolongées à Séville, avec désormais ce huitième succès des Andalous à domicile en coupe d'Europe, et cette huitième défaite du Zenit face à un club de la Liga. De son côté, la Fiorentina a préservé ses chances en égalisant dans les derniers instants à Kiev sur le terrain du Dynamo qui s'acheminait vers une victoire «à l'italienne» après le but de Lens contre le cours du jeu en première période. Mais Babacar a finalement récompensé dans les arêts de jeu la Viola, qui devra finir le travail au match retour. Enfin, Bruges a dominé Dniepropetrovsk mais sans concrétiser ses rares occasions (0-0). Tout reste à faire pour le club belge, le seul vaincu dans cette C3, chez des Ukrainiens solides.

Le journal des transferts

● Saphir Taider
dans le viseur de Torino

Le milieu international algérien de Sassuolo, Saphir Taider, est convoité par le Torino, en vue d'un éventuel recrutement l'été prochain, a rapporté hier le quotidien italien La Stampa. Outre le joueur algérien, les dirigeants turinois s'intéressent également de près aux services du milieu de terrain slovène et coéquipier de Taider, Jasmin Kurtic, précise la même source, soulignant que le Torino veut renforcer son ante jeu en vue de la saison prochaine. Propriétaire de l'Inter Milan, qu'il rejoint en 2013 en provenance de Bologne, Taider (23 ans) a réussi cette saison à s'imposer dans le dispositif de Sassuolo. Le joueur algérien n'a pas été convoqué pour le dernier match de Sassuolo disputé sur le terrain de l'Atalanta Bergamo (2-1), en raison d'une fracture au nez.

● Isco vers la sortie ?

Alors qu'il a démontré tout l'étendue de son talent pendant l'absence de James Rodriguez, Isco a été poussé par le banc suite au retour du Colombien. Remplaçant mardi dernier en Ligue des champions contre l'Atlético, l'ancien joueur de Malaga ne serait pas satisfait de son temps de jeu et se sentirait quelque peu trahi par Carlo Ancelotti selon Mundo Deportivo. L'Andalou pourrait donc quitter le club cet été et ne manquerait pas de prétendant. Le PSG, qui avait déjà l'international espagnol dans le viseur la saison dernière, pourrait passer à l'offensive cet été.

● Lacazette privilégie le sportif

Interrogé par les lecteurs du Progrès jeudi sur son avenir, Alexandre Lacazette a livré son sentiment sur cette question: «ce sera toujours un choix sportif car financièrement je gagne déjà assez bien ma vie. Pour moi, le football reste une passion, donc partir au Qatar l'an prochain pour toucher beaucoup d'argent ne m'intéresse pas. Faire toute ma carrière à l'OL ne me dérangerait pas s'il y a toujours le projet et l'ambition d'avoir une équipe compétitive, même si on n'est pas sûr de gagner la Ligue des champions. Ce n'est pas le souci.»

● Chelsea sur Godin ?

Selon le Mirror, José Mourinho et Chelsea auraient dans le viseur le défenseur de l'Atlético Madrid Diego Godin. L'Uruguayen de 29 ans, sous contrat avec les Colchonos jusqu'en 2018, coûterait 40 millions d'euros aux Blues. Cependant, la piste Godin ne serait qu'une alternative puisque le défenseur de l'autre club de Madrid, Raphaël Varane, reste la priorité des dirigeants londoniens et du coach portugais.

● La belle offre
de la Roma pour Ayew

S'il intéresse de nombreux clubs en Europe (Newcastle, Swansea, Leverkusen), André Ayew semble tout particulièrement plaire à la Roma. La Provence affirme que le club italien ne lâche pas le Ghanéen et aurait même déjà fait une offre alléchante au milieu de terrain : 3 ans de contrat et 3 millions d'euros de prime à la signature. Cependant, Ayew patienterait encore un peu avant de s'engager et espérerait une offre venant de Premier League, un championnat dans lequel il rêverait d'évoluer avec les Reds de Liverpool.

● Gueye plaît à l'OM

D'après France Football, l'Olympique de Marseille aurait un œil sur le milieu défensif de LOSC Idrissa Gueye, 3 buts en 27 apparitions en Ligue 1 cette saison. Mais l'OM pourrait avoir des difficultés à faire venir le joueur de 25 ans puisque de nombreux clubs anglais surveilleraient également le Ghanéen, dont Arsenal...

● Ancelotti attend
un signe des dirigeants du Real

Sous contrat avec le Real Madrid jusqu'en 2016, Carlo Ancelotti a déclaré au micro d'Es-radio qu'il ne ferait pas le premier pas pour obtenir une prolongation : «J'ai encore un an de contrat. Nous avons toute une année pour voir si je serai renouvelé ou pas. Je dois me réunir avec les dirigeants pour en parler, mais rien n'a encore été concrétisé. Si le club ne m'appelle pas pour renouveler aujourd'hui, ils pourront le faire en septembre. Ou pas. Je ne vais pas demander une prolongation de contrat.»

Championnats européens

● Espagne - 32e journée
Aujourd'hui

(15h00) FC Barcelone - Valence
(17h00) La Corogne - Atletico Madrid
(19h00) Real Madrid - Malaga
(21h00) Athletic Bilbao - Getafe

Dimanche

(11h00) Rayo Vallecano - Almeria
(16h00) Grenade - Séville
(18h00) Villarreal - Cordoue
(20h00) Eibar - Celta Vigo

Lundi (19h45)

Elche - Real Sociedad

● Angleterre - 33e journée
Aujourd'hui (15h00)

Crystal Palace - West Bromwich
Everton - Burnley
Leicester - Swansea
Stoke - Southampton

(17h30) Chelsea - Man United
Dimanche

(13h30) Man City - West Ham
(16h00) Newcastle - Tottenham

Coupe d'Angleterre - Demi-finales

Aujourd'hui (17h20)

Reading - Arsenal

Dimanche (15h00)

Aston Villa - Liverpool

● Italie - 31e journée
Aujourd'hui

(17h30) Sampdoria - Cesena

(19h45) Juventus - Lazio

Dimanche (14h00)

Chievo Vérone - Udinese

Empoli - Parme

Palerme - Genoa

AS Rome - Atalanta

(11h30) Sassuolo - Torino

(17h00) Cagliari - Naples

(19h45) Inter Milan - AC Milan

Lundi (19h45)

Fiorentina - Hellas Vérone

● Allemagne - 29e journée
Aujourd'hui (14h30)

Hertha Berlin - Cologne

Hoffenheim - Bayern Munich

Dortmund - Paderborn

Fribourg - Mayence

Leverkusen - Hanovre

(17h30) Augsburg - Stuttgart

Dimanche

(14h30) Werder Brême - Hambourg

(16h30) Wolfsburg - Schalke

● France - 33e journée
Aujourd'hui (19h00)

Bastia - Reims

Guingamp - Evian-Thonon

Lorient - Toulouse

Metz - Lens

Monaco - Rennes

(16h00) Nice - Paris SG

Dimanche

(13h00) Lille - Bordeaux

(16h00) Montpellier - Caen

(20h00) Lyon - Saint-Etienne



06.30 Sabah el kheir
07.00 Journal télévisé
09.05 Saïdati
10.00 Dessin animé
10.35 Zaman el barghouthe
11.50 Saâ thaqafa
13.00 Journal télévisé

13.30 Maou dou dou
Feuilleton
14.25 Zaïn darek
15.00 Méthode zoé
16.00 Studio sighar
16.45 Sayadou el alghaze 2
17.10 Dessin animé
17.30 Himayat el ardh
18.00 Journal télévisé amazigh

18.20 lbhar

18.45 Irchadat tibia
20.00 Journal télévisé
21.00 Ouyoun aala houdoud
22.00 Daouri el mohtarifine
23.15 El djourhe Documentaire



19.55 La fête de la chanson française révisé ses classiques



10.25 Les Z'amours
11.00 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Journal
12.20 13h15, le samedi...
13.00 Mon Envoyé spécial
13.40 La famille Millevoies, à chacun son métier
13.45 Faites entrer l'accusé
15.05 Secrets d'histoire
17.10 Pyramide
17.45 Mot de passe
18.50 Météo 2
19.00 Journal

Présenté par Daniela Lumbroso, Virginie Guilhaume
Tourné dans le cadre privilégié de l'auditorium de la Maison de la radio, avec un orchestre symphonique de quarante musiciens, ce rendez-vous fait revivre les plus grandes chansons françaises en compagnie des vedettes d'aujourd'hui. De l'émotion avec le duo inédit de l'Américain Josh Groban et du Français Vincent Niclo ; un moment d'intimité rare aux côtés de France Gall et de la troupe de la comédie musicale «Résiste»...
22.20 On n'est pas couché
01.37 Alcaline le mag



19.50 Mongeville



11.00 12/13 : Journal régional
11.25 12/13 : Journal national
12.25 Les grands du rire
14.00 En course sur France 3
14.25 Dans votre région
15.45 Expression directe
15.50 Un livre toujours
15.55 Les carnets de Julie
16.55 Questions pour un super champion
18.00 19/20 : Journal régional
18.30 19/20 : Journal national
19.00 Météo
19.05 Tout le sport
19.20 Zorro

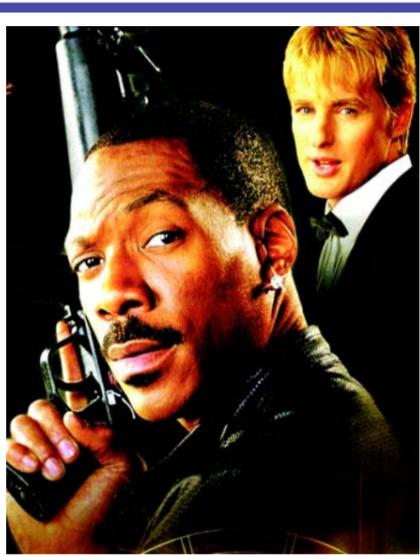
- Un silence de mort
Avec Francis Perrin, Gaëlle Bona, Pierre Aussedat, Jean Philippe Lachaud
Le juge Mongeville reçoit un appel au secours de Jeanne Marsac, une amie de jeunesse dont le mari est mort dans d'étranges circonstances. Jeanne invite Mongeville dans la propriété où elle habite avec ses deux fils, ses deux brus et son petit-fils. Leurs retrouvailles sont émouvantes car ils ont vécu autrefois une grande histoire d'amour.
21.25 Soir 3
21.50 Saïgon, l'été de nos 20 ans
23.25 Les carnets de Julie
00.20 Sur les marchés
Sur les marchés



12.00 C à vous, le meilleur
13.00 Vues d'en haut
13.25 Planète des hommes
14.20 Hélène et les animaux
15.20 Instinct sauvage
16.15 Les vestiges de Pompéi
17.05 Les 100 lieux qu'il faut voir
18.05 Dangers dans le ciel
18.55 Entrée libre
19.35 Echappées belles
21.10 Traditions et saveurs
22.00 L'oeil et la main
22.30 Danse avec les Papous
23.20 Les trésors du Mobilier National
00.15 Enquête d'art

12.30 Future
13.00 Yourope
13.45 Les plus belles routes d'Allemagne
14.55 Le Japon sauvage
16.25 Les Alpes vues du ciel
17.10 Cuisines des terroirs
17.35 Arte reportage
18.30 Le dessous des cartes
18.45 Arte journal
19.00 360°-GEO
19.50 Monuments éternels
21.10 Super-héros : l'éternel combat
23.00 Super-héros : l'éternel combat
23.55 Tracks
00.40 Bilbao BBK Live 201

11.30 Le journal de la RTBF
12.00 Vivement dimanche
13.30 Épicerie fine
14.00 C'est dans ma nature
14.30 Le design est partout
14.55 Football - Ligue 1
17.00 64' le monde en français
17.50 L'invité
18.05 Acoustic
18.30 Le journal de France 2
19.00 A ce soir
20.35 L'homme de l'île sandwich
21.00 TV5Monde le journal africain
21.25 Le journal de la RTS
22.00 Assassinée
00.00 TV5Monde le journal



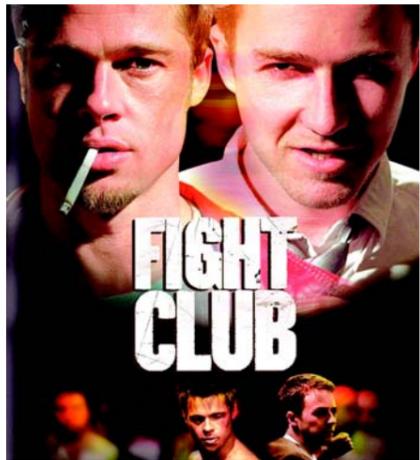
RTL9 19.40

ESPION ET DEMI

Avec Eddie Murphy, Owen Wilson, Famke Janssen, Malcolm McDowell
Le prototype d'un avion de combat des plus sophistiqués, le F-22 Raptor, a été dérobé au Pentagone. Le trafiquant d'armes Gundars s'apprête à le vendre au plus offrant. L'enquête est confiée à l'agent secret Scott. Une première tentative de récupération échoue. Scott se retrouve alors à faire équipe avec Kelly, un champion de boxe à l'ego surdimensionné, lequel se révèle être un espion du tonnerre.

CINE + FRISSON 19.45

FIGHT CLUB



Avec Edward Norton, Brad Pitt, Helena Bonham Carter, Meat Loaf
Un expert en assurances a tout pour être heureux. Mais il n'arrive pas à dormir. En recherche d'émotion, il se met à fréquenter des groupes de parole. Là, il remarque Marla Singer, qui, comme lui, semble multiplier les réunions auxquelles elle participe. Lors d'un voyage d'affaires, il fait la connaissance d'un homme fantasme nommé Tyler Durden. Alors qu'ils boivent un verre, ce dernier lui propose de se battre.

CINE + FAMIZ 19.45

ICE AGE ROBOTS



Rodney Copperbottom est un gentil petit robot. Ce dernier nourrit un rêve : rencontrer Bigweld, le célèbre inventeur et industriel de la mégapole de Robotville, afin de lui proposer ses idées et ses services. Mais à peine arrivé dans la turbulente ville, Rodney connaît de nombreux déboires. Il ne trouve aucune trace de Bigweld, qui semble avoir été remplacé par un individu peu recommandable, Ratchet. Désarçonné, Rodney trouve alors refuge auprès de la communauté des Rouillés, des robots en bout de course qui ne trouvent plus grâce aux yeux de la société ?

TÉLÉVISION



19.55 The Voice, la plus belle voix



09.25 Tous ensemble
11.00 Les douze coups de midi
11.45 Météo
12.00 Journal
12.20 Reportages
14.15 Les naufragés du lagon bleu
16.00 5 solutions pour vendre ma maison
16.55 50mn Inside
18.50 Là où je t'emmènerai
18.55 Météo
19.00 Journal
19.30 Du côté de chez vous
19.40 Météo

Saison 4 - Episode 15 : la demi-finale
Présenté par Nikos Aliagas, Jenifer, Florent Pagny, Mika, Zazie,
Les huit talents encore en compétition sont désormais aux portes de la finale pour cette troisième soirée en direct. La pression est donc à son maximum sur le plateau, où chacun se présente pour interpréter une reprise, accompagné d'un orchestre.
22.25 The Voice
23.10 New York Unité Spéciale
01.50 50mn Inside



19.55 Hawaii 5-0



09.50 Un trésor dans votre maison
11.45 Le 12.45
12.05 Scènes de ménages
12.30 D&CO, une semaine pour tout changer
15.50 Cauchemar en cuisine

Saison 5 - Episode 11

- Ua 'aihue
Avec Alex O'Loughlin, Scott Caan, Daniel Dae Kim, Grace Park, Masi Oka
Un père de famille apparemment sans histoires est abattu dans sa chambre d'hôtel alors qu'il venait d'arriver sur l'île. D'après son épouse, la valise du mort est la seule à avoir été volée. Lou découvre que la victime avait perdu son emploi de consultant cinq mois plus tôt, mais n'en avait rien dit à sa famille. Bientôt, Kono parvient à identifier le tireur. Il s'agit d'un homme d'origine belge connu des services de police pour vol.
00.05 Sons of Anarchy



19.58 3 Days to Kill



10.30 Album de la semaine
11.01 Filles d'aujourd'hui
11.10 Le petit journal de la semaine
11.45 Le tube
12.45 L'effet papillon
13.25 Les nouveaux explorateurs
14.20 Intérieur sport
15.20 Avant-match
16.00 Football
18.00 Le JT
18.10 Salut les Terriens !
19.30 Made in Groland
19.56 A propos du film

Avec Kevin Costner, Amber Heard, Hailee Steinfeld, Connie Nielsen
Lors d'une mission à Belgrade, l'agent secret Ethan, habituellement redoutable, s'évanouit. A son réveil, il apprend qu'il ne lui reste que quelques mois à vivre. Il retourne à Paris, pour passer du temps avec sa fille. Là, il est contacté par Vivi, qui travaille pour la CIA. Elle lui demande de reprendre du service. En échange, elle peut lui fournir un traitement expérimental. Ethan va donc devoir mener de front les missions et le temps passé avec sa fille.
21.55 Jour de foot
22.50 La crème de la crème
00.21 La Vénus à la fourrure



10.00 Dragons : Cavaliers de Beurk
11.22 Flapacha, où es-tu ?
11.51 T'choupi et ses amis
12.26 Brico Club
12.58 Une saison au zoo
16.25 On n'est plus des pigeons !
17.42 Un gars, une fille
19.50 Coupe de France féminine
22.00 Challenge Cup
23.30 Monte le son, le live
00.20 Psycho Pass

08.55 The Big Bang Theory
13.35 The Middle
15.20 Tellement vrai
18.10 Stargate Universe



19.50 Wouf, quel chien sera à la hauteur ?
23.25 Tellement vrai
00.00 La maison du bluff 5

09.40 Génération Hit machine
11.40 Marvel : Les agents du S.H.I.E.L.D.
14.10 Glee
16.50 Le meilleur de Golden moustache
17.00 Soda
19.05 Talent tout neuf
19.10 Les Simpson



Un Britannique retrouvé mort en Egypte

Le corps d'un Britannique de 61 ans, mort d'une balle dans la poitrine, a été retrouvé dans la ville de Louxor dans le sud de l'Égypte, a indiqué jeudi la police, précisant qu'il aurait été tué suite à «un différend financier». Un porte-parole de l'ambassade de Grande-Bretagne au Caire a confirmé «la mort d'un ressortissant britannique à Louxor», sans apporter plus de détails. Le corps du Britannique a été retrouvé il y a trois jours, dans un sac en jute au milieu de déchets, sur la route de l'aéroport de Louxor, selon des responsables de la police. Son meurtrier présumé a été arrêté mercredi soir et a avoué durant l'interrogatoire avoir tué le Britannique, installé à Louxor depuis plusieurs années, en raison d'un «différend financier», d'après un des responsables. Louxor, ville d'un demi-million d'habitants située sur les rives du Nil dans le sud du pays, est un musée à ciel ouvert où foisonnent temples et tombes de l'Égypte antique.

Assad accuse Ankara d'avoir saboté le plan de l'ONU



Le président syrien Bashar al-Assad a accusé la Turquie, qui soutient la rébellion, d'avoir torpillé un plan de l'ONU visant à faire cesser les combats dans la métropole d'Alep, dans une interview diffusée vendredi. Il a jugé que la situation en Syrie était aujourd'hui «plus dangereuse» à cause de pays «qui utilisent le terrorisme par procuration pour détruire un autre pays», en allusion notamment à l'Arabie saoudite, la Turquie et le Qatar qui, selon des analystes, ont fait parvenir récemment davantage d'armes aux rebelles, leur permettant de prendre notamment la grande ville d'Idlib. Le médiateur de l'ONU pour la Syrie Staffan de Mistura préconise un plan portant sur le «gel» des combats dans la deuxième ville de Syrie. «Les Turcs ont dit aux terroristes qu'ils soutiennent et supervisent de refuser de coopérer avec De Mistura», a affirmé M. Assad au quotidien suédois Expressen. D'après lui, «tout plan que vous voulez faire appliquer en Syrie aujourd'hui pour mettre fin au problème sera saboté par une intervention étrangère».

Nouveau drame en Méditerranée

Le drame des naufrages de migrants en Méditerranée a fait jeudi de nouvelles victimes, 41 disparus selon des survivants, et douze hommes jetés à la mer après une rixe entre musulmans et chrétiens sur l'embarcation qui devait les emmener en Europe. Ce nouveau naufrage, après celui du weekend qui aurait fait quelque 400 victimes, porte à près de 950, si ces faits sont confirmés, le nombre de morts en Méditerranée depuis le début de l'année.

A cette quarantaine de disparus, il faut ajouter douze hommes jetés à la mer mercredi, après une rixe à motivation apparemment religieuse entre migrants musulmans et chrétiens. Quinze hommes, des musulmans sénégalais, maliens et ivoiriens, ont été arrêtés à leur arrivée à Palerme en Sicile, sur la foi de témoignages, a annoncé jeudi la police italienne. «Au cours de la traversée, les Nigériens et les Ghanéens, en minorité, auraient été menacés d'être jetés à l'eau par une quinzaine de passagers», a rapporté le communiqué de la police.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Multiplication des actes antimusulmans en France

Les actes antimusulmans se sont multipliés en France depuis les attentats meurtriers de janvier, avec six fois plus d'incidents au premier trimestre 2015 que sur la même période de 2014, selon des chiffres officiels publiés jeudi. Quelque 222 actes antimusulmans ont été dénombrés entre janvier et mars 2015, contre 37 sur les trois premiers mois de 2014, a détaillé l'Observatoire national contre l'islamophobie, un organe musulman qui effectue ce décompte sur la base des plaintes et main courante déposées par les victimes, en collaboration avec le ministère de l'Intérieur. L'essentiel de la hausse se concentre en janvier, avec 178 actions et menaces (+1.171%) commis dans la foulée des attentats con-



tre le journal satirique Charlie Hebdo et un hypermarché cachier, du 7 au 9 janvier. La situation semble s'être tassée ensuite: 18 en février (+80%) et 26 en mars (+100%). «Jamais depuis la mise en place en 2011 de l'Observa-

toire national contre l'islamophobie, les actes antimusulmans n'ont connu une telle implosion par des actions, menaces ou sur les réseaux sociaux», écrit dans un communiqué le président de cette instance, Abdallah Zekri.

Un chalutier italien saisi par des Libyens sauvé par un navire militaire

Un chalutier italien qui avait été contraint vendredi par des hommes armés à bord d'un remorqueur libyen de se diriger vers les côtes de ce pays a été sauvé par la marine militaire italienne, indique celle-ci dans un communiqué. «En ce qui concerne le chalutier italien Airone, séquestré

ce matin par un remorqueur, appartenant vraisemblablement aux forces de sécurité libyennes, alors qu'il se trouvait à environ 90 km au nord-ouest de Misrata, nous communiquons que le personnel de la marine militaire (...) est monté à bord de l'embarcation italienne et en a pris le contrôle», indi-

quant un bref communiqué officiel. Le chalutier italien se dirige actuellement vers la Sicile d'où il était parti. Les premières informations fournies par les médias italiens ont fait craindre que le chalutier avait été séquestré par des trafiquants d'être humains qui opèrent depuis les côtes libyennes.

Opération aéroportée de la France à la frontière entre Niger et Libye



L'armée française a effectué une opération aéroportée le 7 avril sur la passe de Salvador, à la frontière entre le Niger et la Libye, qui a permis de détruire des points logistiques de combattants djihadistes, a annoncé jeudi l'état-major. Une centaine d'hommes du 2e Régiment étranger parachutiste (REP) ont sauté dans la nuit sur ce point de passage dans l'extrême nord

du Niger, régulièrement utilisé par des groupes armés navigant entre la Libye et le nord du Sahel, a indiqué le porte-parole de l'état-major, le colonel Gilles Jaron, lors du point de presse hebdomadaire de la Défense. Il s'agissait du premier saut de forces conventionnelles dans la Bande sahélo-saharienne (BSS) depuis l'opération de janvier 2013 à Tombouctou, au nord du

Mali, dans le cadre de l'opération Serval. Au total, 140 militaires ont été mobilisés du 7 au 13 avril autour de cette passe située à l'extrême-nord du Niger. Outre les 95 hommes parachutés, une quarantaine sont arrivés en convoi, avec matériel et armes, depuis la base française de Madama un peu plus au sud. Des drones français, pilotés depuis Niamey, ont aussi été engagés pour du renseignement.

Al-Qaïda s'empare d'un aéroport au Yémen

Le réseau Al-Qaïda s'est emparé jeudi d'un aéroport au Yémen et des tribus ont pris un terminal pétrolier, tirant profit du chaos dans le pays trois semaines après le début de frappes arabes contre les rebelles chiites qui tentent d'y étendre leur pouvoir. Alors qu'aucune perspective de règlement ne se dessine dans le conflit entre les rebelles Houthis et le pouvoir incarné par le président exilé en Arabie saoudite, Abd Rabbo Mansour Hadi, le médiateur de l'ONU au Yémen Jamal Benomar a présenté sa démission après des mois d'efforts infructueux. Les violences ont fait depuis la mi-mars des centaines de morts dont un grand nombre de civils, poussé à la fuite des milliers d'étrangers et provoqué une crise humanitaire avec une pénurie de vivres et de médicaments en plus d'un manque d'eau, d'électricité et de carburant. Dans ce contexte d'anarchie totale, des combattants de la branche locale d'Al-Qaïda, Ansar al-Charia, ont pris l'aéroport de Moukalla, chef-lieu de la province de Hadramout, après «le retrait sans résistance de l'unité militaire chargée de la sécurité» du site, a déclaré à l'AFP un responsable.

RDC: 19 personnes tuées à la machette



Dix-neuf personnes ont été tuées à la machette mercredi en territoire de Beni, région de l'est de la République démocratique du Congo théâtre de massacres attribués à des rebelles ougandais, selon un nouveau bilan officiel obtenu jeudi. «Nous déplorons la mort de 18 personnes plus une femme enceinte qui a été décapitée», a déclaré à l'AFP Amisi Kalonda, l'administrateur du territoire. Au total, a précisé M. Kalonda, 13 hommes et six femmes ont péri dans le massacre, et neuf des victimes ont été décapitées. Cinq personnes ont été blessées, a ajouté l'administrateur. Il a accusé, sans apporter de preuve, les rebelles ougandais musulmans des Forces démocratiques alliées (ADF) d'être responsables de cette nouvelle tuerie. Selon M. Kalonda, l'attaque a eu lieu dans la matinée de mercredi à Mbau, à 280 km au nord de Goma, la capitale de la province du Nord-Kivu. Les victimes, selon lui, ont été surprises par leurs assaillants alors qu'elles se rendaient aux champs.

EDITORIAL

Par M. Abdou BENABBOU

L'UNION COMME SEUL REMÈDE

bienfaitrices du passé et de l'avenir.

Bien loin des petits calculs économiques bien qu'ils aient leur importance dans une mondialisation imposée, et au-delà des susceptibilités des Etats aussi justifiées soient-elles, les peuples ont la particularité de ne pas se nourrir d'humeurs. Les populations, c'est connu, n'ont cure des visages de ceux qui les gouvernent, pourvu qu'ils leur assurent le pain et la paix et qu'ils garantissent la sérénité à leurs progénitures. Certaines nations ne doivent aujourd'hui leurs avancées et leurs progrès qu'à la maîtrise des enseignements de l'Histoire et qu'au court parcours des hommes répond toujours l'éternité des peuples.

Tous les pays du Maghreb vivent aujourd'hui à l'ombre d'une déstabilisation sans visage découvert au grand dam de ses peuples traumatisés par un devenir incertain. Des noms illustres défilent dans les mémoires mais avec des carapaces fantomatiques sans que nous nous imprégnions des legs humanistes qu'ils ont semés pour que nous nous armions du suc de leur volonté et de leur prophétie pour une conciliation avec le bonheur. Le Libyen Omar El Mokhtar, le Marocain Abdelkrim El Khebbabi, l'Algérien Messali Hadj et d'autres encore figures de prou ne seraient donc que des ombres qui n'ont fait que passer.

S'offusquer quand la rigidité de l'égoïsme humain est touchée ne mène pas loin. Le temps est le pire ennemi de la vanité des hommes d'Etat et il est le meilleur ami de la pérennité des peuples. Il a toujours été remède quand on a su se départir du présent en se préoccupant des noces

Alors il est temps de s'imprégner de la profonde conviction de nos héros passés et renouer avec leurs visions sensées. Les fortes turbulences que connaît l'Afrique du Nord aujourd'hui n'auraient comme solution tempérante que la seule union. La Libye incendiée, la Tunisie blessée, l'Algérie traumatisée, le Maroc tourmenté dans leurs divisions entêtées alimentent la parade des aventures les plus catastrophiques. Si les aventuriers de tous bords développent le langage de la poudre et du sang en tentant d'imposer le cauchemar d'un grand ensemble, c'est qu'il y a un fabuleux infantilisme en face. Cet infantilisme repose sur la cupidité des Etats qui ont abandonné le réalisme des grands visionnaires et si le Maghreb ne se taille pas des habits à la mesure de l'espoir et des attentes légitimes de son peuple, d'autres le feront mais en conformité avec leur propre vision du monde.